

magazine musical bimestriel  
www.cmjournal.org  
n°537 août 2008

# Journal

de la Confédération musicale de France

enseignement / formation / pratique amateur / diffusion / création



**L'ONHJ EN RÉPÉTITION...**

## UN CERTAIN REGARD...

les jeunes musiciens  
témoignent

## PROGRAMME 2008

concours d'excellence  
concours batterie-fanfare

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépot de garantie encaissé	
		€	€	
Trompette	BACH - COURTOIS - YAMAHA	18	75	
	de poche - JUPITER	18	75	
Cornet	COURTOIS - YAMAHA	18	75	
	GETZEN	24	75	
Cor d'harmonie		28	100	
	Enfant	28	100	
	Junior	30	100	
Trombone	Ténor	18	75	
	complet (à barillet)	22	100	
Alto	à pistons	25	100	
Baryton	à pistons	28	100	
Basse ou Euphonium	Etude	38	100	
	COURTOIS - BESSON	50	100	
Clarinette				
	Mib	LEBLANC - BUFFET CRAMPON	29	75
	Ut	LEBLANC	21	75
	Sib	YAMAHA	17	75
		NOBLET	21	75
	LEBLANC - BUFFET CRAMPON	25	75	
Basse	BUFFET CRAMPON Etude	75	100	
Flûte	à plateaux pleins	17	75	
	à plateaux creux	18	75	
	à tête courbe JUPITER «Petites Mains»	18	75	
	à tête courbe	23	75	
Piccolo		18	75	
Hautbois	RIGOUTAT «Etude»	26	100	
	CABART «Petites Mains»	38	100	
	FOSSATI «Junior»	38	100	
	DELPHINE	38	100	
	CABART P + 3	49	100	
	RIEC	49	100	
	FOSSATI «Tiery»	49	100	
	MARIGAUX	75	100	
Fagotino		59	100	
Basson	BUFFET CRAMPON	65	100	
Fagott	SCHREIBER Etude	70	100	

INSTRUMENTS		Location mensuelle calendaire	Dépot de garantie encaissé
		€	€
Saxophone			
	Soprano		
	Courbe	28	100
	YANAGISAWA Courbe	54	100
	SELMER	54	100
	SELMER S III	68	100
Alto	YAMAHA YAS 23	30	100
	JUPITER 969 - YAMAHA YAS 25	36	100
	YANAGISAWA	36	100
	SELMER - BUFFET CRAMPON	43	100
Ténor	JUPITER 989 - YAMAHA YTS 25	39	100
	SELMER	59	100
Baryton	YANAGISAWA	99	100
Violon	Etude (toutes tailles)	14	75
	Ancien (toutes tailles)	23	75
Alto	(toutes tailles)	19	75
Violoncelle	(toutes tailles)	27	75
Contrebasse		49	100
Guitare	CLASSIQUE (toutes tailles)	14	75
	FOLK	17	75
Harpe celtique			
	cordes nylon	31	75
	cordes boyau	34	75
Vielle à roue			
	Etude	39	75
Accordéon	60 Basses	30	75
	80 Basses Etude	41	75
	80 Basses Junior	49	75
	120 Basses	95	100
Xylophone	Etude 3 octaves 1/2	25	75
	New Line 3 octaves 1/2	30	75
Piano droit			
	Etude	38	75
	Moyenne gamme	45	75
	Haut de gamme	75	75
Piano numérique			
	KAWAI - ROLAND - YAMAHA	35	75
Batterie			
	acoustique complète PEARL	45	75
	électronique ROLAND TD-3KW	25	75

Nous pouvons vous proposer également une ASSURANCE ANNUELLE (facultative)

Exemple : 35 € / an pour un instrument d'une valeur inférieure à 1 750 €

Documents à fournir : Pièce d'identité - Bulletin de salaire - Justificatif de domicile - RIB

photos non contractuelles

Publication bimestrielle  
éditée par CMF Diffusion,  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10  
103, Bd de Magenta,  
75010 Paris  
Téléphone : 01 42 82 10 17  
Télécopie : 01 45 96 06 86  
N° de commission paritaire :  
1009G85496  
N.C.8. Paris 381279637  
Siret n° 38127963700015  
APE n° 923 A, Banque Herve,  
127, rue La Fayette, 75010 Paris  
SARL au capital de 19 840 euros  
N° ISSN 1162-4647

### Sur internet

#### Journal

www.cmfjournal.org  
jcmf.dif@wanadoo.fr  
CMF  
www.cmf-musique.org  
cmf@cmf-musique.org

### Directeur de la publication

Bernard Aury

### Rédaction et réalisation

Christine Bergna  
tél. : 01 42 82 92 44

### Abonnement

Roger Malonga  
tél. : 01 42 82 92 45  
Tarifs, abonnement 1 an (6 n°)  
France : 30 euros  
Étranger : 37 euros  
Prix au numéro : 7 euros  
numéro avec supplément : 12 euros  
(Pensez à signaler tout  
changement d'adresse)

### Publicité

Au support,  
tél. : 01 42 82 10 17

### Impression

Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon  
Dépôt légal n° 21689



« Toute reproduction même partielle par quelque autorité que ce soit, du contenu de la présente revue, est interdite, selon la loi du 11 mars 1957, sans l'autorisation écrite préalable du directeur de la publication. Cette autorisation spécifique et préalable suppose en tout état de cause que la source du texte reproduit soit mentionnée ».

# sommaire

n°537 août 2008

## 3 Éditorial

par Bernard Aury

## ACTIVITÉS DE LA CMF

### 4 Infos CMF

- La CMF au travail
- MM. André Petit et Jacques Hurier, membres honoraires de la CMF.
- Concours d'excellence
- Record d'âge ?
- Brass band : championnat national
- Le Brass band français des jeunes
- Erratum : Coordonnées du Conseil d'administration
- La CMF au salon de la Musique et du Son

### 6 Congrès CMF

- Rapport : regard des jeunes musiciens

## LA MUSIQUE DANS TOUS SES ÉTATS

### 10 La musique ensemble

- Sous le soleil des bandas

### 12 Itinéraire

- *De la Musique au logis à la musicolgie* par Frédéric Robert.

### 15 Musique et histoire

- *Les compositions pour orchestre d'harmonie de Gustav Holst* par Francis Pieters

### 20 Échos Musique

### 23 Examens et concours

- Concours d'excellence : programme
- Batterie-fanfare : œuvres imposées

### 28 Libres propos

- *Réflexions sur une manière de mener une répétition* par Jacky Thérond

## MUSIQUES ACTUELLES

### 30 Made in USA

- Rencontre avec Kim Plainfield du Collective de New York City et Bernard Zielinsky

### 32 Les Conseils de Dariz

- La fiche technique :  
*Le retour du médiateur*

## NOUVEAUTÉS

### 35 Sur la toile

- *Faubourg 36*, un film de Christophe Barratier

### 36 Disques

- *La discothèque d'or* de Francis Pieters
- *Les C.D.* de Jean Malraye

## INFOS

### 41 Infos Régions

### 55 Bloc-notes

### 56 Petites annonces

- Bulletin d'abonnement p.25.

Bienvenue sur  
Votre site internet de

éditions **De Haske**  
disques et matériel pédagogique



[www.dehaske.com](http://www.dehaske.com)

# Salon de la Musique et du Son 2008

DU 12 AU 15 SEPTEMBRE 2008

PARIS - BOULEVARD DE VENEZIE LES - FRANCE

Une occasion unique pour se rencontrer !



Amstel Music

ANGLO  
MUSIC



CURNOW  
MUSIC

DOWANI  
INTERNATIONAL



HAL LEONARD

BERMÚSICA

Mitropa music

musicales

Scherzando

Distribué par **De Haske France** • 12 A rue de Mulhouse • B.P. 69 • F-68180 Horbourg-Wihr • Tél. : +33 (0)3 89 21 20 60 • Fax : +33 (0)3 89 21 20 65 • E-mail : [musique@dehaske.fr](mailto:musique@dehaske.fr)

*Robert Martin*  
le partenaire créatif

**vous accueille à Lyon et à Mâcon**

**Instruments**  
*les plus grandes marques*

**Edition musicale**  
*auditorium pour votre écoute*

**Atelier de réparation**  
*des luthiers hautement qualifiés*

*Une offre globale et personnalisée*

**Espace Robert Martin  
Lyon**

14, rue du Pdt E. Herriot  
69001 Lyon  
Tél. 04 72 98 05 10  
Fax 04 72 98 05 11

**Espace Robert Martin  
Mâcon**

106, Grande rue de la Coupée  
71850 Charnay-les-Mâcon  
Tél. 03 85 34 46 81  
Fax 03 85 29 96 16

[www.edrmartin.com](http://www.edrmartin.com)



BERNARD AURY,  
PRÉSIDENT DE LA CMF

## L'ÉTÉ : UNE PÉRIODE PROPICE AUX STAGES ET FESTIVALS...

a pratique musicale, vous le savez, favorise les échanges, les rencontres, les émotions. D'une part entre les musiciens de tous horizons, dans les orchestres ou chorales et leurs activités, et dans les rassemblements comme les concours, les festivals ou les stages. D'autre part avec le public. L'un des rôles de ces ensembles, qu'ils soient amateurs ou professionnels, est en effet de partager la musique. L'Orchestre National d'Harmonie des Jeunes, en concert dans la région Languedoc-Roussillon, a réuni à chacun de ses trois concerts près de 1500 personnes, et je m'en réjouis. Plusieurs ingrédients sont nécessaires pour conquérir le public, notamment pour les orchestres malheureusement peu ou mal médiatisés : d'une part la qualité musicale, qui est l'enjeu de l'enseignement des musiciens et de la formation de leur encadrement que nous poursuivons au sein de la Confédération musicale de France ; d'autre part, les œuvres présentées. Le chef a un rôle important pour rechercher un répertoire varié, original, voire contemporain, dans lequel les musiciens s'épanouiront, progresseront, et qu'ils auront plaisir à faire découvrir au public. Enfin, le choix du lieu a son importance. La qualité acoustique est essentielle, certes. Cette condition posée, les concerts en extérieur sont riches en terme de rencontre avec le public, j'allais dire le «grand public». De plus en plus d'ensembles rechignent à jouer en extérieur, invoquant une recherche de reconnaissance, de «sérieux». Pourtant, les orchestres et chorales amateurs ne doivent pas, à mon sens, se couper, par un certain snobisme, d'une part de leurs racines, et d'autre part d'une de leur vocation qui est d'amener la musique auprès du plus grand nombre. L'ONHJ 2008, réunissant ces 3 conditions, a accompli sa mission : en plus d'être un stage formateur pour des jeunes participants, il a pleinement rempli son rôle de vitrine pour l'ensemble des orchestres d'harmonie et pour la pratique collective en général. Son chef a, en plus, mis en valeur les compositeurs français, et je l'en remercie.

J'espère que l'été, saison propice aux stages et festivals, aura permis à chacun d'entendre de beaux concerts et de vivre de belles expériences humaines et musicales.

A l'heure de sa préparation, je souhaite à tous une bonne rentrée scolaire, emplie de projets novateurs, pour le plaisir de tous les musiciens et du public.

## LA CMF AU TRAVAIL...

26/02 : Rendez-vous avec Alain Tomasini, Woodbrass (A. Bernard, A. Bugeaud)  
 06/03 : Rendez-vous pour les assurances (C. Mangin)  
 18/03 : Assemblée générale Cofac (M. Pierrot)  
 20/03 : Rendez-vous avec Mme Genest, Editions Combre (J.-M. Dazas, A. Bernard)  
 26/03 : Rendez-vous avec l'ADCEP pour la Fête de la musique (A. Bernard)  
 03 à 06/04 : Présence à Musicora  
 10/04 : Réunion de travail avec le Crédit mutuel (B. Aury, A. Bernard)  
 12/04 : Finale du concours de composition de la Campa (M. Pierrot)  
 15/04 : Réunion DMDTS. Bilan de la première rencontre des Orchestres à l'école (J.-M. Dazas)  
 22/04 : Rencontre avec Parenthèse cinéma pour partenariat sur le film Faubourg 36 (A. Bernard)  
 29/04 : Rencontre avec Selvam Thorez, chargé de mission pour la Cofac sur l'éducation artistique (A. Bernard)  
 06/06 : Réunion DMDTS. Conservatoires et pratiques amateurs (A. Bernard)  
 11/06 : Rendez-vous Ministère Jeunesse et Sport pour convention triennale d'objectifs. (C. Mangin, A. Bernard)  
 24/06 : Rencontre avec les éditions Chester Music (A. Bernard, I. Poncel)  
 24/06 : Rendez-vous pour les assurances (C. Mangin)  
 25/06 : Assemblée générale du Syndicat des éditeurs de musique (C. Morizot)  
 03/07 : Assemblée générale du Comité national artistique (R. Combaz)  
 03/07 : Rencontre avec Ars Nova (A. Bernard, J.-M. Dazas).

## ...ET EN INTERNE

(en dehors de la présence hebdomadaire du président et/ou du 1<sup>er</sup> vice-président le mercredi soir et le jeudi au siège de la CMF et des manifestations organisées par la CMF).

28/02 : Commission orchestre d'accordéons  
 10/03 : Conseil national artistique  
 14/03 : Rencontre H. Brisse, J.-L. Petit pour création ONHJ 2008  
 19/03 : Réunion assurances avec Sérénis  
 27/03 : Comité de pilotage pour étude "Dumeige"  
 27/03 : Commission des finances  
 09/04 : Travail avec le commissaire aux comptes (C. Mangin)  
 15/05 : Comité de pilotage pour étude "Dumeige"  
 29/05 : Bureau  
 12/06 : Conseil d'administration  
 25/06 : Comité de pilotage Assurances (C. Mangin, C. Morizot, S. Jaulin)  
 25/06 : Réunion sur le logiciel OpenAssos (C. Mangin, C. Morizot, A. Bernard)  
 1<sup>er</sup> et 2/07 : Commission Batterie-Fanfare  
 02/07 : Commission Brass-band  
 03/07 : Commission Orchestre d'harmonie  
 03/07 : Rencontre avec R. Boschiero pour la commission Chant  
 09/07 : Bureau.

## LES MEMBRES HONORAIRES DE LA CMF

Le conseil d'administration de la CMF réuni le 12 juin dernier a souhaité honorer deux de ses membres en les nommant respectivement "président honoraire" et "vice-président honoraire".

Le premier est André Petit. Professeur de clarinette, directeur d'orchestre d'harmonie et chef de chœur dès 1956, André Petit a en effet gravi



tous les échelons de la CMF pour en être le président, de 1983 à 1991. Après avoir été décoré au mois de mai de la médaille d'honneur de la CMF lors de l'assemblée générale de la Fédération de Basse-Normandie pour le remercier de ses 32 années de présidence de cette fédération régionale, il est aujourd'hui nommé président honoraire, aux côtés de Maurice Adam qui lui avait succédé à la tête de la CMF.

A. Petit reste néanmoins au conseil d'administration de la CMF en tant que représentant de sa région.

Le même conseil d'administration a souhaité rendre hommage également à



l'investissement de Jack Hurier au sein de la CMF en le nommant Vice-président honoraire. Celui-ci a rejoint la CMF en 1953 en tant que directeur de l'orchestre d'harmonie et de l'école municipale de musique de Courville-sur-Eure (28), puis, a été successivement président de la fédération départementale d'Eure et Loir et président de la fédération régionale du Centre. Il est entré au conseil d'administration de la CMF en 1988 et a été élu vice-président de 1991 à 2008. Il reste également au conseil d'administration de la CMF en tant que représentant de sa région.

### CONCOURS D'EXCELLENCE 2009

Le prochain Concours d'excellence se déroulera les 7 et 8 février 2009 à Paris, dans les locaux du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse.

Ce concours est ouvert chaque année aux musiciens attestant, au minimum, de l'unité de valeur de Fin de 3<sup>e</sup> cycle avec une mention bien dans la discipline concernée.

Une partie des épreuves sera ouverte au public. Par ailleurs, les musiciens se distinguant lors de ce concours seront invités à se produire lors d'une manifestation organisée par la CMF.

Voir page 23, les morceaux imposés.

Le règlement complet est sur le site internet de la CMF rubrique concours d'excellence.

Les inscriptions se font par l'intermédiaire des fédérations musicales avant le 20 décembre 2008, délai de rigueur.

### RECORD D'ÂGE ?

Un cornettiste de 91 ans (né en octobre 1917) joue régulièrement dans sa société. Est-il le doyen ?

Si certains musiciens de vos sociétés musicales ont dépassé cet âge et jouent encore régulièrement, merci de nous en informer, et de nous indiquer l'instrument pratiqué.

### BRASS BAND CHAMPIONNAT NATIONAL

Le 5<sup>e</sup> Championnat national de brass-band se déroulera le dimanche 25 janvier 2009 au CNR de Paris.

Il est ouvert à tous les brass-bands affiliés à la CMF, quel que soit leur niveau, de la 3<sup>e</sup> division à Honneur.

Le jury aura également pour mission de désigner l'ambassadeur de la France au prochain championnat européen parmi les brass-bands se présentant dans la division Honneur.

Renseignements sur le site internet et inscriptions auprès de la CMF avant la fin du mois de septembre.

### BRASS-BAND FRANÇAIS DES JEUNES

Pour la première fois, la CMF crée un stage national de Brass-band pour les jeunes. Il se déroulera du 27 au 30 décembre 2008 à Remiremont (Vosges). L'orchestre créé participera au concert de gala du Championnat national de brass-band le dimanche 25 janvier 2008.

Les instruments concernés sont ceux du brass-band: cornet, bugle, saxhorn alto, baryton, euphonium, trombone, contrebasse et percussion.

Cet ensemble est ouvert aux musiciens d'un niveau minimum de 3<sup>e</sup> cycle, âgés de 20 ans maximum. Informations complémentaires et inscriptions auprès de la CMF et sur son site internet.

### COORDONNÉES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Une erreur est parue dans le courriel du président Bernard Aury dans le précédent numéro du journal.

Il s'agit de [bernard.aury@wanadoo.fr](mailto:bernard.aury@wanadoo.fr)

Les coordonnées de M. Daniel Bart, président de la région Pays de la Loire sont pour le téléphone, le 02 51 06 99 13 et le courriel, [fmpl@orange.fr](mailto:fmpl@orange.fr)

### LA CMF AU SALON DE LA MUSIQUE

La CMF sera présente au Salon de la Musique et du Son, grande vitrine de la musique en France.

**Salon  
de la Musique  
et du Son 2008**

Rendez-vous sur le stand D 13 du vendredi 12 au 15 septembre 2008 à Paris Expo, porte de Versailles.

assemblée générale

# REGARD DES JEUNES MUSICIENS

Toulouse, du 24 au 26 avril 2008

•••••  
compte rendu...

Le 6 avril dernier se sont réunis au siège de la CMF à Paris, des Jeunes musiciens représentant les fédérations. Voici le rapport de cette journée de réflexion qui a été fait lors du dernier congrès de la CMF...

## Introduction

Le but de cette intervention n'est pas seulement de retracer brièvement les étapes de la pratique musicale amateur, au gré des répétitions, des concerts et des concours. Il concernera plutôt la formation et sa base obligée, le répertoire musical, le maître-mot de cet exposé étant moins la constatation d'un état de fait que le recadrage de cette question en termes d'images et de communication contemporaine. Je souhaiterais montrer comment il est possible d'unifier des images traditionnelles avec les innovations inhérentes à l'évolution de l'époque.

## I - La pratique musicale amateur : de la répétition conviviale au concours institutionnalisé

a) De la pratique amateur à la vie associative

### • Le musicien amateur

Le musicien amateur est le premier acteur de la vie musicale.

C'est un passionné qui a la volonté de conserver activement une pratique de la musique.

Deux profils d'amateur existent :

- le soliste,
- le musicien de groupe

Ce praticien a des goûts qui, selon les cas, peuvent être tournés vers le passé ou restreints par rapport à certains styles musicaux.

Il peut développer certains a priori, notamment sur les goûts musicaux du public.

Il ressent également un fort besoin de reconnaissance, qui se traduit notamment par la remise de récompenses (médailles, trophées...)

A l'heure où il n'y a jamais eu autant de musiciens amateurs en France, la question de la relève se pose et doit passer par la transmission d'une passion aux jeunes générations. Ont ainsi été évoqués :

- la fragilité des ensembles musicaux,

- la concurrence de l'offre de divertissement local (sport : football, autres pratiques artistiques).

### • Le chef d'orchestre

Il a un rôle d'éducateur incontestable. Le pouvoir d'influence et de persuasion « naturel » qu'il peut avoir sur le public mais également sur ces musiciens a été souligné.

C'est notamment à lui de présenter de manière adéquate les œuvres moins accessibles, pour le public mais aussi pour les musiciens.

Le niveau technique des amateurs a augmenté, le niveau d'exigence attendu par les auditeurs aussi. La discipline imposée par le chef est donc essentielle pour permettre à chaque orchestre d'aboutir à un niveau d'exigence plus élevé.

### b) Les concours

La perception des concours a été variable selon les délégués. Certains les ont vécus comme des moments propices à l'échange, d'autres ont vu se cristalliser des tensions au sein de leur ensemble.

Plusieurs points sont ressortis favorablement :

- l'évaluation du niveau de l'orchestre ;
- la motivation qu'engendre la participation à un concours ;

- les observations du jury qui donnent des pistes de travail au chef d'orchestre ;

- l'entretien ou la renaissance d'un esprit de groupe pouvant être engendrée par l'arrivée d'un nouveau chef.

A l'inverse, des réserves ont été émises sur plusieurs éléments :

- la peur de la concurrence, pouvant donner lieu à une certaine animosité ;  
- la peur d'être jugé ou évalué ;  
- le fait de privilégier la notion d'originalité à celles du niveau technique et du rendu musical ;

- la compétence du jury ;  
- les tensions au sein des orchestres, sur le fait de participer ou non à un concours, sur le choix des musiciens solistes.

Le concours ne doit pas être perçu comme une finalité mais plutôt comme un prétexte à la musique. Le débat s'est alors porté sur le rôle prédominant que revêt la présentation de ce concours par le chef d'orchestre. Par son charisme, celui-ci peut en effet susciter l'envie ou non de participer à un concours, le dernier mot semblant malgré tout revenir aux musiciens.

## II - Education, Formation et répertoire

### a) L'Enseignement

#### • L'Enseignement Musical

La France a eu trop tendance à considérer le musicien amateur comme un professionnel en puissance. Or, seuls 2% des élèves deviennent professionnels. D'un autre côté, on observe que peu d'amateurs conservent, une fois adulte, une pratique musicale.

Plusieurs points sont ressortis de cette réunion :

- le rôle prépondérant des parents, dans le choix de l'éducation musicale ;  
- l'importance du matériel pédagogique de la CMF, pour l'enseignant ;  
- privilégier le contact direct avec l'instrument apprentissage théorique ;  
- l'insuffisance donnée aux pratiques collectives au fil de l'apprentissage musical (avis unanime) ;

- la nécessité d'une formation efficace des professeurs pour animer les ateliers de pratique collective.

Se pose également la question de la pratique de la musique assistée par ordi-

nateur, pratique difficilement identifiable et demandant de la part des enseignants des connaissances approfondies en acoustique.

Quelques remarques annexes ont été émises :

- le bénévolat des professeurs aurait tendance à diminuer. Malgré ce fait, le salaire perçu par les professeurs rémunérés n'est pas valorisant ;

- face au problème de sureffectif de certaines classes d'instruments, l'orchestre a été cité comme une alternative possible, permettant notamment l'accueil des adultes ;

- on voit se développer la création d'ateliers de musique aux effectifs non standards ;

- faute de moyens, les écoles ne proposent pas un panel d'instrument élargi et condamnent les instruments rares.

#### • La Musique à l'École

En 5 ans, les expériences de musique à l'école en France se sont considérablement développées (de 3 à 260).

Le coût des instruments demeure le principal frein au développement de ces activités.

Deux supports permettent de répondre aux attentes des professeurs :

- le fascicule édité par la CMF, permettant de construire son propre projet de musique à l'école, étape par étape ;

- le guide Rencontre 2007, actions pour l'éducation artistique et culturelle, édité par l'Inspection Académique de Versailles et recensant de nombreuses réalisations de PAC (Projets Artistiques et Culturels).

• La prise en compte de l'enseignement musical et son intégration dans le territoire local

Les petites écoles semblent plus à l'écoute des besoins des orchestres que les grandes. Les professeurs semblent également plus enclins aux pratiques amateurs et davantage investis dans leur travail dans les petites structures.

Malgré tout, il existe des effets de mode de certains instruments, dus parfois à des événements locaux. Il est nécessaire que les petites structures soient attentives à ces phénomènes et développent des projets artistiques cohérents.

Le temps d'apprentissage reste le même. Les élèves ont toujours besoin d'autant d'attention, mais les structures

qui les accueillent, surtout dans les zones rurales ont, elles aussi, besoin d'un accompagnement adapté.

### b) La formation des dirigeants et encadrants

A la question « Quelles sont pour vous les qualités requises d'un chef d'orchestre ? », sont ressorties les notions de compétences musicales et extramusicales :

- l'aptitude à pouvoir aborder tout type de répertoire,  
- l'ouverture sur les autres arts, la création et le spectacle vivant,

- la pédagogie,  
sont ressorties comme les aspects fondamentaux issus des compétences musicales.

Deux types de compétences extramusicales ont émergé de cette journée :

- les qualités humaines  
- les compétences administratives.

#### • Les qualités humaines :

- l'écoute et l'adaptation : écoute des attentes et des difficultés des musiciens ;  
- le chef a également un rôle de gestionnaire des idées des autres : à lui de les faire vivre lorsque leur heure est arrivée ;

- le rôle d'encadrant : il doit faire cohabiter convivialité et rigueur ;  
- le chef doit rester accessible et savoir allier charisme et autorité.

#### • Les compétences administratives :

Le chef d'orchestre d'aujourd'hui doit développer de nouvelles compétences pour pouvoir concrétiser ses projets. Il doit témoigner de compétences administratives (élaboration de dossier, vocabulaire, gestion de projets,) et être à l'écoute des collectivités.

#### • La Formation

Le Diplôme d'Aptitude à la Direction des Sociétés Musicales (DADSM) :

La préparation au DADSM : deux délégués se sont inscrits à la formation cette année. Leur perception de la formation a été différente. La formation est jugée de qualité. Deux remarques ont néanmoins été formulées.

La première concerne la répartition et la qualité des formations sur le territoire.

La seconde concerne le besoin d'accompagnement et de conseil des chefs qui ne savent pas à qui s'adresser pour obtenir une information, un conseil, une aide : L'idée de référents a ainsi été émise.

### c) Pour un répertoire riche et diversifié

Un des premiers constats établis par les délégués régionaux a été celui d'une standardisation du répertoire.

La diversification des répertoires se heurte en effet à de multiples obstacles :

- les « concerts photocopies », qui consistent à s'échanger des partitions entre villes et communes voisines ;

- le refus de certains chefs et musiciens, attachés à un répertoire traditionnel, de parcourir des œuvres plus actuelles ;

- également évoquée l'excuse du public qui n'aimerait pas tel ou tel type de répertoire ;

- la peur d'aborder des répertoires pour lesquels on ne se sent pas compétent ;

- la difficulté à se procurer des œuvres originales, non éditées.

Afin de lutter contre la reproduction de concerts consensuels, il est nécessaire de soutenir des politiques de commandes et de créations d'œuvres.

Il est également nécessaire de lutter contre la pauvreté de la diffusion musicale. En effet, les œuvres pour orchestre d'harmonie sont estimées à 250000 dans le monde et seulement 25000 sont disponibles en France. La diffusion des œuvres apparaît donc être un enjeu primordial.

Il a été noté avec intérêt que certaines partitions pour big band étaient mises en ligne sur le site Internet de la CMF et que la Cité de la Musique s'intéresse aux problématiques liées au répertoire non édité.

Conscients de l'élément moteur que représente la création, les délégués ont émis le souhait que la CMF développe un département dédié au recensement des créations, à la promotion des nouvelles partitions et à leur diffusion.

Plusieurs éléments sont enfin apparus comme étant des aspects porteurs auprès du public :

- l'effet de surprise ;
- la notion de spectacle vivant ;
- la rencontre entre les arts.

### III-Image et communication

#### a) L'image

##### • Ce qui contribue à créer l'image :

Par image, j'entends la représentation que nos contemporains se font des

orchestres d'harmonie qu'ils assimilent bien souvent aux fanfares qui défilent dans les rues.

Les Harmonies sont perçues comme les véhicules de valeurs morales qui traversent les époques. Elles sont parfois porteuses d'une image « vieillote », rétro, due à deux principaux facteurs :

- le poids de la tradition (caractérisé par les uniformes, remises de médailles, et les cérémonies de commémoration) ;

- l'image d'un répertoire trop peu renouvelé, hérité du passé.

L'âge du public a également été mentionné à plusieurs reprises.

D'un autre côté, ces orchestres sont le témoignage vivant de l'histoire des villages et sont de véritables lieux d'échanges. La notion de bien-être commun, de convivialité associés à ces ensembles doit néanmoins rester mesurée pour éviter le fait que certains parents hésitent à envoyer leurs enfants à l'orchestre par crainte d'une consommation abusive d'alcool.

#### Regards croisés des quatre coins de la France

Les harmonies sont empreintes de spécificités historiques et géographiques qui expliquent en partie les grandes disparités existant d'une région à l'autre. Les problématiques sont sensiblement différentes selon le territoire : l'est et le nord de la France abritent de nombreux orchestres ; le sud bénéficie quant à lui d'un climat plus clément, qui favorise les sorties en plein air.

Certains orchestres, notamment dans le sud, ont su se rendre indispensables : il sont polyvalents et peuvent assurer défilés, messes ou concerts. Le répertoire se renouvelle petit à petit par l'apprentissage de deux à trois nouveaux morceaux par an. Le problème rencontré est de l'ordre de la forte popularité se traduisant par l'obligation de refus de certaines prestations.

Dans le nord et l'est, les orchestres, plus nombreux, sont sollicités de façon plus raisonnable. Cependant, la forte densité d'orchestres favorise l'esprit de concurrence.

Parallèlement, la tendance inverse est observée en Ile-de-France. Les orchestres éprouvent en effet des difficultés à s'insérer dans la vie culturelle locale du fait de la densité considérable de l'offre culturelle.

Quelques réflexions et interrogations sont ressorties.

Les Harmonies ne doivent pas chercher à ressembler aux Orchestres Symphoniques.

En Belgique, il est facile de trouver des disques d'orchestres d'harmonie, en France il n'en est pas de même.

Doit-on attribuer à l'image accompagnant les orchestres d'harmonie :

- l'absence d'orchestre d'harmonie à la Sorbonne?

- le faible développement du métier d'administrateur ?

##### • Plusieurs facteurs contribuent à façonner une nouvelle image

- le rôle et la volonté innovante du chef

- la notion de créativité, accrue par des manifestations à grand spectacle de type son et lumière.

Malgré tout, l'originalité n'est pas toujours bien perçue. Certains n'apprécient que moyennement le répertoire moderne. Il existe également des œuvres plus difficiles d'approche ; il revient alors au chef de communiquer davantage sur ces œuvres.

Il arrive aussi que de jeunes spectateurs soient agréablement surpris par le répertoire qu'ils découvrent, dépassant ainsi l'image préconçue qu'ils avaient de l'orchestre d'harmonie et de son répertoire.

#### Les fanfares

Depuis quelques années, de nouvelles fanfares sont apparues. Ces fanfares sont inspirées des formations des balkans ou de répertoire moderne (funk...) et sont constituées de moins de musiciens. Elles véhiculent une image renouvelée des musiques de déambulation.

Enfin, l'idée de la création d'un Festival National pour Orchestre d'Harmonie a été évoquée. Cette idée a rencontré un écho positif auprès des délégués régionaux présents, sous réserve que les orchestres se rencontrent.

#### b) La Communication

La notion de communication nous est apparue essentielle. Nous avons distingué la communication interne de la communication externe.

##### • La communication interne

La faible représentation des Régions a été un préambule à notre

réflexion. L'actuel procédé de choix des représentants régionaux a été évoqué ; force est de constater que ce choix ne s'est pas fait selon une procédure clairement identifiable et définie.

#### Plusieurs phénomènes ont été identifiés

- perte des informations due à l'aspect pyramidal de l'organisation ;
- temps d'aller-retour des informations trop conséquent ;
- faiblesse de la communication transversale à toutes les échelles.

Les moyens de communication modernes tels le téléphone portable, Internet, ont été évoqués comme étant des outils nécessaires, mais toutefois insuffisants, à la diffusion de l'information.

Les moyens offerts par ces révolutions technologiques sont reconnus ; il faudrait néanmoins mettre en place des listes de contacts accessibles à tous, qui permettraient de développer une forme de communication transversale et qui réactualiserait l'itinéraire pyramidal actuel.

#### • La communication externe

Nous vivons actuellement une période de changement, porteuse pour élaborer une communication mettant en avant le virage qui s'est opéré depuis ces dernières années au sein des ensembles amateurs.

Plusieurs pistes de travaux ont été évoquées :

- communiquer pour renouveler l'image que le grand public perçoit des ensembles musicaux amateurs : il faut qu'il connaisse les différents visages des ensembles (messe, déambulation, salle de concert...);
- développer les réseaux existants (écoles, communication entre fédérations locales...);
- réinvestir les lieux publics propices à la musique : les places, mais aussi les jardins et les kiosques à musique, trop peu fréquentés ;
- créer de nouveaux réseaux (notamment par le biais d'Internet : site harmoniade, mspace...);
- conquérir les médias (TV locales et régionales, radio, presse...)
- élaborer un portail virtuel consacré aux musiques amateurs, toutes confédérations confondues.

#### Deux sites Internet ont été évoqués

- le site harmoniade qui permet de recenser chaque orchestre s'y inscrivant ;

- Le site de la Cité de la Musique, qui abrite notamment la base de données nationales RMD (Réseau Musique et Danse).

L'image et la communication apparaissent comme complémentaires. Le renouvellement de l'image passe par la communication et par le développement des moyens de diffusion. Les modes d'informations sont devenus si vastes que, pour toucher le public, il s'agit maintenant d'occuper le terrain médiatique sur toute son étendue.

#### Conclusion

Les orchestres, parce qu'ils réunissent des personnes de toutes les couches sociales et de tous les âges, sont des reflets prégnants de la société. Les problèmes qu'ils rencontrent sont souvent les mêmes que ceux rencontrés à titre individuel. Cependant, à la question « Etes-vous satisfait de la vie de votre orchestre ? » : la réponse des délégués régionaux est clairement « Oui ». L'amélioration souhaitée par tous réside dans le développement des échanges, des rencontres et de la communication.

Avec précision, Sylvain Marchal a replacé la réunion dans le contexte actuel qui est en constante évolution mais qui semble n'être qu'une transition.

#### Divers facteurs rendent ce contexte difficile

- la prégnance de l'information ;
- son caractère immédiat ;
- la multiplication de l'offre de divertissement ;
- le changement profond des mentalités qui font que les individus consomment et se comportent différemment.

Les gens ont en effet changé leurs habitudes. Ils peuvent choisir leurs modes de divertissements à travers un panel plus élargi. Il s'agit pour les ensembles musicaux d'aujourd'hui de s'adapter à ces nouvelles tendances. Ces ensembles doivent réinvestir l'espace public en se produisant à travers les villes, en se faisant mieux connaître et reconnaître auprès des Collectivités. Mais la conquête de l'espace virtuel s'avère le pendant nécessaire à cette réintroduction de la musique amateur au cœur de la vie de chacun.

*Pierre Gernioux, délégué national de la  
Journée rencontre des jeunes de la  
Confédération Musicale de France 2008.*

Le prochain congrès  
aura lieu à  
Gravelines (59),  
du 23 au 26 avril 2009

## SOUS LE SOLEIL DES BANDAS



Le grand Poquito à Condom...

De Bayonne à Vic Fezensac, de Toulouse à Bordeaux, de Condom à Mont de Marsan, Dax ou Marciac, la route du Sud est pleine de musiques : musiques de fêtes de villages, de fèria, de festivals, de concerts qui s'égrènent du printemps à l'automne.

Après un hiver de travail, les musiciens, aux beaux jours sortent des écoles de musique et du conservatoire, métamorphosés tels des papillons multicolores, dans des tenues éclatantes : une nuée de formation est prête à sillonner le grand sud. C'est dans cet univers musical que naissent les passions que meurent les solitudes, que se vivent les plus belles amitiés. C'est aussi dans cet univers que l'on apprend à respecter l'autre, à se faire humble pour découvrir que l'on grandit de l'intérieur. C'est enfin dans cet univers que la joie de vivre touche au presque parfait, que le bonheur a un nom, que ce nom enroulé sur le cœur est unique, car il se nomme tout simplement : musique.

Le festival de bandas en Condom en Armagnac, c'est grandiose inoubliable, gigantesque. Depuis 1972, Guy de Berre en est

le maître d'œuvre. Chaque année début mai, plus de 2000 musiciens de l'Europe entière participe à ce phénoménal événement suivi de près de 3000 festayres assoiffés de musique hispano latino, en passant par des ballades populaires, des airs de variétés.

Toutes ces formations cultivent la même philosophie, inviter le public à vivre une culture musicale pour tous créatrice de lien social.

Ce festival comme dans toutes les rencontres artistiques permet de distinguer les meilleures grâce à des Palmes d'or, d'argent, de bronze ainsi que quantités d'autres récompenses, Champion de France, trom-

pette d'or, Lune d'or (prix de nuit), Prix Sacem de la meilleure composition.

Comme à Rio, le public est acteur ; impossible de rester impassible en présence de tant de générosité, d'énergie de joie de vivre. Quand Condom sur Armagnac se met à vibrer seul le tempo de la musique enveloppe les esprits et nous transporte sans un tourbillon de magie, de couleurs et de sons.

Cette année Guy Dangain très apprécié des musiciens amateurs était le parrain du festival des bandas de Condom.

### Bandas et Pédagogie

Trop souvent le mot « Bandas » est péjoratif, et les nombreuses discussions de ceux qui pensent qu'une Banda, n'a pour seul but que le bruit et la cacophonie n'alimentent qu'un propos réducteur. Or ces groupes pour la plupart sont issus d'orchestres d'harmonie, d'écoles de musique, de fanfares, et les liens affectifs, fraternels et humains qu'ils fédèrent sont à l'image de cette musique que l'on peut qualifier de généreuse.

Il n'existe pas de système ou de façon autre que celle de l'apprentissage, qui passe par de la formation musicale, et celle de l'instrument pour un jour accéder aux pupitres d'une Banda. Certes le sud ouest et le sud est ont ouvert les portes, du pays Basque à la Camargue, portant des rythmes, des



...et la fête continue

mélodies venus de nos voisins d'Espagne propres à cette culture partagée pour alimenter les fêtes de villages, les ferias, ou les matches de rugby.

Le phénomène Banda couvre maintenant une grande partie de l'hexagone, et c'est là le signe de la vitalité de cette musique dans le milieu amateur, qui pourrait s'en plaindre...

Des master classes autour de ces musiques ont déjà vu le jour, au CNR de Nantes, de Tours, et bientôt au CNR de Paris ... C'est bien à l'école de musique que l'on se retrouve pour apprendre, et nombre de ces écoles de musique sont affiliées à la CMF, suivent les programmes, font les concours avec ces mêmes musiciens qui ont la parti-

cularité d'être sur les rangs de l'Orchestre d'harmonie et sur ceux de la Banda. De manière courante, il y a la préparation des concerts (Sainte Cécile, concerts, galas, commémorations...) puis dès le mois de février le répertoire festif de l'été est alors travaillé avec autant de sérieux afin de proposer au public de nouveaux programmes.

Et là on rivalise d'ingéniosité, sur de nouveaux arrangements voire même de chorégraphies pour séduire les organisateurs de comité des fêtes et autres décideurs. Car plus de contrats seront honorés, et plus «les caisses» de la formation permettront l'achat de nouveaux instruments, de nouvelles partitions et de nouvelles tenues. Car il faut aussi

assurer l'avenir, et féliciter les parents d'élèves, les élus, les bureaux des sociétés musicales, tous ces gens qui n'ont de cesse de vouloir porter activement la musique, et ceux qui la font vivre : vous les Musiciens.

*Bernard Thore\**

\*Tubiste classique et de jazz traditionnel, chef d'orchestre et de chœur, auteur, compositeur, professeur assistant au conservatoire de Bordeaux. Il est l'auteur de Bandas, musique musiciens et ambiances du grand sud paru aux éditions Sud-Ouest.

De fréquenter le monde amateur, j'ai acquis un certain regard...

Ces gens de terrain, les vrais, ceux qui sont au contact de ce public anonyme - mais dont la bonne volonté est sans limite...

Que l'art vivant descende dans la rue et envahisse les places avec de la musique, du théâtre, de la danse : la plupart des gandes innovations proviennent bien souvent d'initiatives privées.

Ce sont les artisans, les créateurs d'un côté, le public de l'autre qui définiront souverainement la culture de demain et son accès au plus grand nombre. La musique ne déchoit, ni ne s'abaisse en s'exposant au grand jour sur la place publique.

Il faut par tous les moyens multiplier et répandre l'offre de cette culture vivante.

*Guy Dangain,*

*parrain du Festival des bandas de Condom*

#### TÉMOIGNAGES...

J'ai toujours pensé que les musiciens se passaient entre eux les notes de musique, échangeaient ? La vie en somme n'est qu'un jeu de passes : on donne, on reçoit.

*Philippe Berbizier*

Quand je vois les cuives arriver, j'ai du bonheur pour la soirée. S'il n'y avait que des musiciens pour faire la guerre, les marchands d'armes seraient marrons.

*Denis Renaudin*

Quand je suis au pupitre, quand la musique m'enveloppe, puis me vient droit au cœur, j'ai du mal à dissimuler le bonheur, une force invisible, un crescendo, fascinant magique et irréel.

*Jean-Jacques Dion*

Quand avec mon frère Joël, au pupitre de l'orchestre, nous avons la même respiration, le même phrasé, cette même recherche de la musicalité, cela dépasse notre lien familial, nous sommes alors frères de son.

*Michel Golias*

Frédéric  
Robert



Frédéric Robert en 1982

## DE LA MUSIQUE AU LOGIS À LA MUSICOLOGIE (Souvenirs d'un musicologue)

### DEUXIÈME PARTIE : Etapes d'une trajectoire

#### CHAPITRE QUATRE

#### EN HARMONIE ET EN FANFARE,

#### SOUVENIRS SUR DESIRÉ DONDEYNE (1958-1979)

Il m'est très difficile à partir de ce moment-là de raconter ma vie en suivant une chronologie exacte, car ces années sont comme un kaléidoscope : je me demande parfois si ce qui m'est arrivé n'est pas arrivé à cinq ou dix personnes à la fois.

Tennessee Williams : Avant-propos pour  
*Le Printemps romain de Mrs Stone* (1950)

#### Pour les 87 ans de Désiré Dondeyne et le 50<sup>e</sup> de notre première rencontre

Le nom de Désiré Dondeyne ne m'était pas complètement inconnu quand je le vis imprimé pour la première fois sur la pochette d'un disque de musique classique. Il s'agissait du premier enregistrement mondial et intégral, aux Editions Le Chant du Monde, des préludes et interludes pour *14 Juillet* de Romain Rolland<sup>1</sup>. Cette clé de voûte du répertoire symphonique des harmonies-fanfars du XX<sup>e</sup> siècle est aussi l'une des deux réussites culturelles majeures du Front

Populaire avec le film *La Marseillaise* de Jean Renoir. Qu'elles aient trait l'une au 14 juillet, l'autre à *La Marseillaise*, faut-il s'en étonner quand soufflait à nouveau sur la France de 1936 l'esprit de la Grande Révolution ? Dans cette musique de scène collective destinée au premier volet du *Théâtre de la Révolution* de Romain Rolland, qualifié par son auteur d'«Illiade du peuple de France», les «anciens» Albert Roussel et Charles Koechlin voisinaient avec leurs «cadets» Georges Auric, Arthur Honegger, Jacques Ibert, Daniel Lazarus et Darius Milhaud dont *l'Introduction et Marche Funèbre* avait connu un regain de diffusion grâce à sa transposition pour orchestre symphonique réalisée sur-le-champ par le compositeur<sup>2</sup>. Désiré Dondeyne, qui dirigeait depuis 1954 la Musique des Gardiens de la Paix de Paris, avait obtenu ses prix d'écriture avec Marie-Claire Alain et Michel Garcin, le directeur artistique des disques Erato avec qui je collaborais depuis 1956<sup>3</sup> et qui me le fit connaître en janvier 1958 lors de l'en-

registrement d'une autre première mondiale : celle de la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz, composée en 1840 pour le dixième anniversaire des Trois Glorieuses et l'inauguration, Place de la Bastille, de la Colonne de Juillet. Cela se passait dans l'Église Notre-Dame du Liban à l'angle de la rue d'Ulm et de la rue Lhomond. Michel Garcin, satisfait de cette prestation des Gardiens de la Paix, se déclara intéressé par toute œuvre originale pour harmonie à commencer par les musiques de la Révolution Française et, d'une façon plus générale, les pièces de caractère symphonique. C'est ainsi qu'en 1959 ma collaboration avec Désiré Dondeyne commença par l'enregistrement des œuvres originales de Mendelssohn (*Ouverture pour musique d'harmonie, op.24, Marche funèbre op.103, posth.*)<sup>4</sup> et de Wagner (*Musique funèbre à la mémoire de Weber sur des*

*thèmes d'«Euryanthe», Marche en hommage à Louis II de Bavière*)<sup>5</sup>. Au sortir d'un séminaire chez mon maître Norbert Dufourcq, mon collègue Harry Halbreich me demanda, très intrigué, pourquoi je m'intéressais à l'orchestre d'harmonie. Je m'en expliquais et il me révéla des œuvres d'Hindemith (*Konzertmusik, op.41, Symphonie en si bémol*)<sup>6</sup>, Schönberg (*Thème et Variations, op.43a*)<sup>7</sup> et Vaughan-Williams (*Toccata marziale et Variations*)<sup>8</sup> qu'il jugeait encore plus dignes d'attention. Après quoi il me fit cette déclaration un rien normande : «Dire qu'il y a beaucoup à jouer pour l'orchestre d'harmonie (sous-entendu : en matière de compositions de même valeur) peut-être pas ; de là à dire qu'il n'y a rien à jouer, il y a à jouer». J'estime être encore plus près de la vérité en affirmant que bien des grands noms de l'histoire de la musique manquent fâcheusement à l'appel (mais n'en va-t-il pas de même pour des formations de chambre comme le quintette à vent ?) et davantage sans doute au XIX<sup>e</sup> siècle qu'au XX<sup>e</sup>, compte-tenu du temps nécessité par l'assimilation de la nouvelle technique d'orchestration consécutive à l'introduction des instruments de Sax : les saxophones et les saxhorns désormais indispensables à l'équilibre des sonorités mais qui ne se seront pas incorporés, à de glorieuses exceptions près, dans les orchestres symphoniques et n'auront pas été de sitôt enseignés dans les conservatoires. Des Allemands comme Richard Wagner – déjà cité – et des Russes comme Rimsky-Korsakov<sup>9</sup> (Trois pièces concertantes pour hautbois, clarinette et trombone, 1877-1879) auront devancé les Français tels Paul Ladmirault (*Les Sablaises, 1895-1897*)<sup>10</sup> et Florent Schmitt (*Hymne Funèbre pour ténor solo, chœur d'hommes ou mixte et orchestre d'harmonie, 1897-1899*)<sup>11</sup> nonobstant la marche de circonstance *Occident et Orient op.25* de Saint-Saëns<sup>12</sup> qui remonte à 1869 et comporte même un fugato assez audacieux pour l'époque dans ce genre de composition (Comme quoi plus Saint-Saëns



Désiré Dondeyne et Frédéric Robert (en 2005)

est ancien, plus il est moderne !). Ce qui revient à dire, somme toute, que le renouveau symphonique et instrumental postérieur à la mort de Berlioz (1869) et à la guerre franco-prussienne de 1870-71 ne se sera répercuté dans les harmonies qu'au bout d'un quart de siècle ! Le fait de promouvoir avant tout des partitions originales pour harmonie qui n'avaient pas été reprises depuis longtemps – voire depuis leur publication – certaines étant même toujours inédites comme les œuvres déjà citées de Paul Ladmirault et de Florent Schmitt – n'empêchait pas, bien sûr, la Musique des Gardiens de la Paix d'afficher, conjointement, des transcriptions dont certaines d'ont notamment à Pierre Dupont ou à Désiré Dondeyne sont au-dessus de tout éloge. Mais Désiré me faisait observer, à juste titre, que s'il était possible aux auditeurs de se procurer plus d'un enregistrement des versions originales par les plus grands orchestres symphoniques dirigés par les plus grands chefs, rien ne pourrait remplacer la présence humaine d'un orchestre dans les banlieues qui n'étaient pas prêtes d'accueillir pareillement un grand orchestre symphonique ou un orchestre de chambre. Pour aller présenter ces concerts à Paris ou dans la périphérie parisienne, il m'est arrivé de monter dans le « panier à salade », mais ce n'était qu'à l'occasion de manifestations purement musicales !<sup>(5)</sup> tout comme Désiré Dondeyne apportait des microfilms de partitions à développer aux services photographiques de la Préfecture de Police, ce qui les intriguait, pour sûr, mais les changeait des macchabées !

En 1961, les disques Erato réalisaient le premier disque de musiques de la

Révolution Française<sup>(6)</sup> suite à l'enregistrement des œuvres retenues pour les émissions des *Echanges Internationaux*, émissions à destination de l'Amérique du Nord. La Musique des Gardiens de la Paix participa à bon nombre d'autres émissions sur cette même chaîne avec, parfois, des créations « pré-publiques » comme celle du *Concertino pour piano, 16 vents, contrebasse et timbales* de Louis Durey<sup>(5)</sup> que j'avais mis en relation avec Désiré Dondeyne comme je le fis encore pour Germaine Tailleferre et Henri Sauguet. Des concerts eurent lieu à Paris ou en banlieue à l'occasion d'anniversaires comme, en 1969, le bicentenaire de la naissance de Napoléon ou le 100<sup>e</sup> de la mort de Berlioz, Salle Pleyel, avec la création de l'arrangement par Berlioz lui-même de la *Prière* de sa cantate *La Révolution grecque*. C'est d'après les matériels inventoriés à la Bibliothèque du Conservatoire par Jean Mongrédien que j'avais fait ma reconstitution – cette orchestration, destinée à la célébration au Panthéon du premier anniversaire des Trois Glorieuses, n'ayant pu être exécutée, faute d'un nombre suffisant de bougies selon Berlioz lui-même !<sup>(6)</sup> Devenu depuis trois ans professeur d'Histoire de la Musique au Conservatoire de Drancy, j'eus l'occasion chaque année de convier la Musique des Gardiens de la Paix comme le souhaitait le responsable culturel auprès de la Mairie, Roger Garcia, désireux de donner à l'harmonie municipale l'exemple d'une harmonie-pilote. C'est ainsi qu'en 1972, avec le concours, entre autres interprètes solistes, du Directeur du Conservatoire Daniel Lebard comme pianiste, un concert fut consacré à Darius Milhaud pour son 80<sup>e</sup> anniversaire (j'y reviendrai dans mes souvenirs sur-presque-tous les « Six »), deux ans après qu'au Théâtre municipal d'Issy-les-Moulineaux ait été célébré le 50<sup>e</sup> du Groupe des Six, un an après qu'en cette même salle ait été exhumé, pour les 70 ans d'Henri Sauguet, sa cantate avec harmonie de chambre *Les Ombres du Jardin* sur un texte écologique avant la lettre de Joseph Weterings qui avait procuré à

Albert Roussel le support littéraire de son ballet avec chœurs *Aeneas*. Puisse cette partition de Sauguet, demeurée inédite et relevant de sa meilleure veine, ne pas s'être perdue corps et bien !<sup>(7)</sup> Désiré Dondeyne et moi-même avons pu faire entendre des pièces mais seulement orchestrales de la Révolution Française, que ce fut en 1970 pour le bicentenaire de la naissance de Beethoven, une autre fois en 1978, dans la cour de la Mairie du VI<sup>e</sup> (Place Saint-Sulpice). Comme j'estimais qu'un programme limité à des ouvertures, symphonies, marches militaires et pas de manœuvre n'était pas représentatif, je négligeai d'en avertir Albert Soboul, le professeur d'Histoire de la Révolution Française à la Sorbonne qui devait me le reprocher amèrement ! Heureuse compensation : des amis américains l'avaient enregistré sur bande ! J'ai fait collaborer la Musique des Gardiens de la Paix de Paris à – presque-toutes les réalisations historico-musicales de la Guilde du Disque sauf celle sur la Révolution Française, compte-tenu du disque qu'elle venait d'enregistrer sur le même sujet pour la firme Erato. Seule infidélité à laquelle j'ai été contraint par la force des choses et dont Désiré Dondeyne ne pouvait et ne m'aura d'ailleurs pas tenu rigueur. Je fis appel, pour la circonstance, à la Musique de l'Air que dirigeait alors le Capitaine Paul Liesenfelt. Lorsque les disques S.E.R.P. dont le P.D.G. était Jean-Marie Le Pen décidèrent d'enregistrer l'intégrale des œuvres de Milhaud sans attendre qu'il soit mort, Désiré Dondeyne estima que, malgré nos opinions diamétralement opposées au directeur de cette firme, nous pouvions y collaborer. D'où, après la notice sur cette mémorable Intégrale, la confection d'un disque consacré à des « Chansons et musiques du Front Populaire », en 1976, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire du Front Populaire et d'une « Anthologie de la musique pour harmonie » en dix disques avec de nombreuses « premières ».

En 1969 avait paru aux Editions Lemoine (il sera repris en 1992 par les Editions Robert Martin) le *Nouveau Traité d'orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires*, fruit de dix années de recherches en commun – aucun ouvrage semblable, en France du moins, n'ayant vu le jour depuis le mémorable *Traité d'instrumentation à l'usage des musiques militaires, d'harmonie et de fanfare* de Gabriel Parès, daté de 1898, inscrit au catalogue du même éditeur et dans lequel

## Désiré Dondeyne aura été une figure marquante dans le paysage musical français de son temps comme l'avait été dans celui de la Belle Epoque Gabriel Parès.

Stravinsky déclarait avoir appris réellement à manier les bols, ce qui, venant de lui, n'était pas un mince éloge ! Dans notre Traité, Désiré et moi-même avons fait figurer toutes les esthétiques, toutes les idéologies. Sans exception. Ce qui nous aura valu de chaleureuses approbations dont celles de l'Inspecteur de la Musique Antoine Tisné qui loua notre ouvrage pour son éclectisme au meilleur sens du terme.

En 1979, peu avant de prendre sa retraite, après vingt-cinq ans de bons et loyaux services, Désiré Dondeyne allait diriger deux concerts de la Musique des Gardiens de la Paix dans le cadre du prestigieux Festival du Marais. L'un devait avoir lieu au square de la Place des Vosges, l'autre dans l'Eglise Saint-Merri. Le premier consacré à la Révolution Française (Germaine Tailleferre était dans l'assistance) avait, pour solistes, le ténor Régis Oudot et le baryton Michel Piquemal, le second comportait, en deuxième partie, la *Grande Symphonie Funèbre et Triomphale* de Berlioz et, en première partie, un programme «panoramique» où l'on passait de la grandeur révolutionnaire avec l'*Ouverture «La Journée à Marathon»* de Kreutzer à la pompe consulaire et impériale avec des marches de Paisiello et de Ferdinand Paer, pour aboutir avec l'*Ouverture Militaire* de Charles Bochsas Père et la deuxième suite d'*Harmonie Militaire* de Mathieu-Frédéric Blasius, au charme discret de la Restauration !

« Ce n'était pas l'ouverture de la victoire mais plutôt de la défaite ! » fit observer mon père, André Wurmser, très attendri d'avoir auparavant entendu son fils prendre la parole au Square de la Place des Vosges où, dans son enfance, il allait jouer au cerceau !

Désiré Dondeyne aura été une figure marquante dans le paysage musical français de son temps comme l'avait été dans celui de la Belle Epoque Gabriel Parès. Une notoriété ? mieux : une autorité ! A cette différence près que l'éminent chef de la Garde Républicaine, sollicité pour faire répéter les saxhorns dans la fanfare de scène de *Fervaal* de Vincent D'Indy<sup>16)</sup> ne se sera pas davantage associé que son prédécesseur Gabriel Wettge pour la mise en valeur des musiques de la Révolution Française à l'oc-

casion de son 100<sup>e</sup>, au musicologue Constant Pierre dont, cependant, les travaux forcent

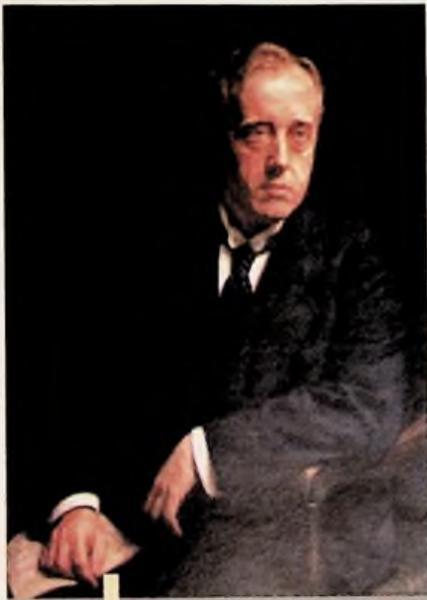
aujourd'hui encore l'admiration par leur rigueur scientifique. Et voilà plus de cinquante ans que je suis, sauf erreur, le seul musicologue de France et de Dom-Tom (j'allais écrire : de France et de Navarre !) à s'intéresser aux harmonies, fanfares et musiques militaires ! Pareil constat me semble révélateur d'un préjugé tenace d'après lequel les orchestres d'harmonie ne compteraient à leur répertoire que des marches plus ou moins-militaires et des pas – plus ou moins-redoublés ! On connaît la boutade du philosophe Léon Brunschwig pour qui il y aurait trois substantifs auxquels l'épithète de militaire enlève toute signification : la médecine, la justice et la musique ! On a ainsi substitué à l'expression orchestre d'harmonie d'interminables périphrases jugées plus fiables du genre : orchestre d'instruments à vent, ensemble de bols, cuivres et percussion... Imaginons que le mot homard soit, lui aussi, discrédité et qu'on le remplace par la célèbre périphrase de Jules Janin : le cardinal des mers. On devine sans peine la réaction des consommateurs qui liraient sur un menu de restaurant : «Bisque de cardinal des mers» ou «Cardinal des mers à l'Américaine» ! Le préjugé n'est pas seulement tenace : il est absurde ! Et puisque nous en sommes à de plaisantes considérations, rappelons que, par un singulier caprice du destin, le premier prix de composition avait été obtenu, la même année, dans la classe de Tony Aubin par Jacques Castérède, futur symphoniste, avec des *Fanfares pour des proclamations de Napoléon* cuivres et récitant<sup>17)</sup> et Désiré Dondeyne, future figure emblématique des harmonies, avec une symphonie pour ...orchestre à cordes ! Ceux qui liront la monographie exhaustive de Désiré Dondeyne par Francis Piéters seront émerveillés d'apprendre tout ce qu'il a signé comme œuvres originales et pas seulement pour les orchestres d'harmonie, comme transcriptions et orchestrations en tous genres, conciliant au mieux l'activité professionnelle avec sa vie privée. Ceux qui auront eu le privilège de l'entendre diriger la Musique des Gardiens de la Paix ou d'autres formations se souviendront combien le courant passait entre lui et le public pendant et même après l'exécution. On peut

dire alors que, pour Désiré Dondeyne, selon la belle expression de Jules Vallès, «La Musique n'est pas l'accord des sons, elle est l'harmonie des âmes». Heureux homme, à la tête d'une famille nombreuse et heureuse, lié à une compagne exemplaire et qui aura su rendre les gens heureux ! Nul n'aurait mieux mérité son prénom de Désiré !

F. R.  
(à suivre)

### Notes

- 1) 14 Juillet, Musique des Gardiens de la Paix de Paris (dir. Désiré Dondeyne), Choral La Lutétienne (dir. Jean Mailhol), 30cm/33t. Le Chant du Monde LDM 8197 (Notice de Léon Moussinac). 14 Juillet, id. ibid. avec Ensemble Populaire de Paris (dir. Gilbert Martin-Bouyer) 30cm/33t LDX 78.856 (Grand Prix de l'Académie du Disque 1977. Notice de Frédéric Robert). Voir aussi notre article sur les musiques pour 14 Juillet dans JCMF n°418, septembre-octobre 1988.
- 2) Pour une comparaison des deux versions de l'*Introduction et Marche Funèbre* de Milhaud voir Désiré Dondeyne et Frédéric Robert : *Nouveau Traité d'Orchestration à l'usage des orchestres d'harmonie, fanfares et musiques militaires*, 2<sup>e</sup> éd. Robert Martin, 1992, pp.108 à 113.
- 3) Voir nos Souvenirs sur Michel Garcin dans JCMF n°458, juin 1995.
- 4) Concert Romantique : Œuvres pour harmonie de Mendelssohn et de Wagner 30cm/33t. Erato LDE 3113 (1959) Notice de Frédéric Robert.
- 5 et 6) Voir nos deux articles sur les œuvres pour harmonie de Wagner dans JCMF n°435, juillet-août 1991 et 436, octobre 1991.
- 7) Voir notre article sur les œuvres pour harmonie de Paul Hindemith dans JCMF n°457, avril 1995.
- 8) Voir notre article sur *Thème et Variations* de Schönberg dans JCMF n°460, octobre 1995. Enregistrés avec Copland : *Quiet City*, Hindemith : *Konzertmusik* op.41 et Husa : *Music for Prague*-1968, Eastman Ensemble (dir. Donald Hunsberger) CBS4916.
- 9) Sur les trois œuvres concertantes de Rimsky-Korsakov voir D. Dondeyne et F. Robert : op.cit. pp.336 à 339.
- 10) Sur *Les Sabloises* de Paul Ladmirault, voir D. Dondeyne et F. Robert : op.cit. p.189.
- 11) Voir notre article sur les œuvres pour harmonie de Florent Schmitt dans JCMF n°442, octobre 1992.
- 12) Voir nos articles sur les œuvres pour harmonie de Saint-Saëns, Reynaldo Hahn et Pierre Vellones dans JCMF n°456, décembre 1994 et Pierné, Büsser, Saint-Saëns et Reynaldo Hahn dans JCMF n°463, avril 1996.
- 13) Pour plus de détails voir la biographie de Désiré Dondeyne par Francis Piéters : *Désiré Dondeyne, pionnier de la musique pour orchestre d'harmonie au XX<sup>e</sup> siècle* (Préface de Frédéric Robert) IGB, Johann Kliment, Vienne, 2008. Voir compte-rendu dans JCMF n°535, avril 2008.
- 14) *Musique de la Révolution Française*, 30cm/33t Erato LDE 3183(1961) *Musique des Gardiens de la Paix de Paris* (dir. Désiré Dondeyne), Choral des Jeunesses Musicales de France (dir. Louis-Martini), Denise Monteil, soprano, Jean Malroye, ténor (Notice de Frédéric Robert).
- 15) Sur le *Concertino pour piano, 16 vents, contrebasse et timbales* de Louis Durey voir D. Dondeyne et F. Robert : op.cit. pp.354 et 355.
- 16) Hector Berlioz : *Correspondance générale*, Tome II (1832-1842), annoté par Frédéric Robert, 1975, p.110.
- 17) Voir un extrait analysé dans D. Dondeyne et F. Robert : op.cit. p.247.
- 18) Léon Vallas : *Vincent D'Indy*, Albin Michel, 1951, p.290.
- 19) Voir un extrait analysé dans D. Dondeyne et F. Robert : op.cit. p.254, 1990.



Portrait peint.

Dans le précédent numéro nous avons parlé des premières « lettres de noblesse » du brass band dont une majeure partie sont d'origine britannique, normal vu que le berceau du brass band se trouvait Outre-Manche. Dans cet article, nous avons présenté les œuvres originales pour cette formation écrites par Gustav Holst et Ralph Vaughan Williams. Il nous a semblé opportun de présenter les œuvres originales pour orchestre d'harmonie de ces deux grands compositeurs anglais. Les compositions de Holst sont de véritables œuvres phares dans l'histoire du répertoire européen. Nous voulons dédier cet article à la mémoire de Pierre Bigot qui nous a quittés cette année et qui avait introduit des compositions originales de Holst et de Vaughan Williams en France. « The Military Band is a live Organ and the Organ a dead Military Band ». (L'orchestre d'harmonie est un orgue vivant et l'orgue est un orchestre d'harmonie mort).

*Gustav Holst*"

## LES COMPOSITIONS POUR ORCHESTRE D'HARMONIE DE GUSTAV HOLST

Gustav Holst (1872-1934) est un compositeur qui a marqué l'histoire de la musique anglaise au 20<sup>e</sup> siècle, bien que le grand public le connaisse uniquement à cause de sa suite orchestrale en sept parties *Les Planètes op.32* composée entre 1914 et 1917, puis complétée en 1920.

Gustav Holst est né le 21 septembre 1872 à Cheltenham dans la famille d'un professeur de piano d'origine suédoise. Dès 1892, il est organiste et maître des chœurs à Wyck Rissington (Gloucestershire) et, un an plus tard, son opérette *Lansdowne Castle* est produite dans sa ville natale. Vu le succès, son père l'envoie au Royal College of Music à Londres où il étudie la composition avec Sir Charles Villiers Stanford. A cette époque, Holst étudie également le trombone car une névrite chronique dans le bras met sa carrière d'organiste et pianiste en danger. Durant les vacances, il joue du trombone dans plusieurs orchestres à vent dont l'orchestre «White Viennese Band» qui se produit sur des kiosques des stations balnéaires de l'Ouest de l'Angleterre. Cela lui permet de connaître le fonctionnement de l'orchestre d'harmonie. En 1898, il quitte le RCM de Londres où il s'est lié d'une amitié profonde avec Ralph Vaughan Williams. Ils resteront d'excel-

lents amis et critiqueront en détail mutuellement leurs compositions durant toute leur vie. De 1898 à 1903, Gustav Holst fait partie des orchestres du Carl Rosa Opera et de l'Opéra Ecossais comme tromboniste. De 1903 à 1920 il enseigne la musique à l'école de filles de Dulwich, de 1905 jusqu'à sa mort, il sera directeur de musique à l'école 'Saint Paul's Girls School' à Hammersmith (près de Londres) et, de 1907 à 1924, il enseigne également au 'Morley College'. Parallèlement, il déploie une grande activité de compositeur et écrit des opéras, des oratorios, de la musique symphonique, des œuvres pour chœurs et de la musique de chambre. Durant la première décennie du 20<sup>e</sup> siècle, tout comme plusieurs de ses collègues compositeurs — dont son ami Vaughan Williams, Holst s'intéresse fortement à la musique populaire anglaise et plus spécialement aux chants traditionnels ('folksongs'). Il en utilisera un grand nombre dans plusieurs de ses compositions et tout spécialement dans quelques œuvres originales pour orchestre d'harmonie, tout comme Vaughan Williams. C'est d'ailleurs grâce à ce dernier que Holst se libère de toutes sortes d'influences musicales.

En 1896, il écrit un Quintette pour piano et instruments à vent et en 1903 un autre Quintette pour vents. C'est à

partir de 1909 que Gustav Holst se met à écrire pour orchestre d'harmonie et certaines de ses œuvres marqueront une date dans l'histoire du répertoire original.

*La First Suite in E Flat for Military Band* opus 28a (Première Suite pour Orchestre d'Harmonie) date de 1909 ; elle est une innovation complète pour le répertoire. Dans cette suite on a vraiment l'impression, pour la première fois, qu'un compositeur a écrit effectivement, à cent pour cent, pour un orchestre d'harmonie. La suite comprend trois parties : Chaconne, Intermezzo et March. On ne connaît pas le motif qui a donné lieu à cette

composition, ni les circonstances de la mise en œuvre. Toutefois, la première exécution officielle eut lieu le 23 juin 1920 par l'Orchestre d'Harmonie des élèves du conservatoire militaire de 'Kneller Hall' sous la direction de l'élève W. Jones. De 1908 à 1913 Holst habitait à une distance de 6 kilomètres du conservatoire militaire de Kneller Hall et le compositeur s'y rendait souvent. Il y fut sans nul doute confronté au besoin urgent d'un répertoire original et la composition de ses deux suites pour orchestre d'harmonie ne pouvait être étrange à ses liens avec l'institution militaire. Grâce au chef de musique militaire James Causley Windram<sup>3</sup> (1886-1944) cette première suite sera éditée chez Boosey & Hawkes un an plus tard.

Un an après la *First Suite*, Holst écrit une deuxième composition pour orchestre d'harmonie *Incidental Music for a London Pageant*. Il s'agit d'une musique de scène pour le début du quatrième tableau de la première partie d'un spectacle historique «Festival of Empire» (Festival de l'Empire) mis en scène au Crystal Palace à Londres durant l'été 1911. Hormis la participation de huit orchestres militaires (4 musiques des «Guards», 2 musiques des «Royal Marines» et les 2 musiques de la «Royal Artillery») deux orchestres d'harmonie civils professionnels sont composés pour la circonstance et ils sont appelés «The Festival of Empire Military Band» et «The Crystal Palace Military Band». Ce grand specta-



Holst à Barnes en 1911 peint par Millicent Woodeford

cle historique évoque l'histoire de la Grande Bretagne à travers toute une série de tableaux. Outre les orchestres d'harmonie, il y a également une chorale de 500 chanteuses et chanteurs. Citons les compositeurs qui ont écrit de la musique de scène pour ce grandiose spectacle : Haydn Wood (1882-1959), Hubert Bath (1883-1945), Percy Fletcher (1897-1932), Edward German (1862-1936), Balfour Gardiner (1877-1950), Ralph Vaughan Williams et Gustav Holst. La musique de Holst accompagne l'Invasion Danoise et se compose des six parties suivantes : Trumpet Calls, First Battle Music, The Raven Song, Biarkamal, Second Battle Music et The Praise of King Olaf.

En 1911, Holst écrit *Morris Dance Tunes* pour orchestre d'harmonie et ces orchestrations de musique de danses traditionnelles sont également jouées à l'occasion du même Festival de l'Empire et immédiatement éditées chez Novello. Il s'agit d'une orchestration de quelques «Morris dances» dont les mélodies ont été recueillies par Cecil Sharp pour la English Folk Dance Society. C'est la première composition pour orchestre d'harmonie de Holst qui est éditée. Cette même année, Holst compose la *Second Suite in F* for Military Band (Deuxième Suite pour Orchestre d'Harmonie). Elle comprend quatre parties : March, Song without Words «l'Il love my love», Song of the Blacksmith et Fantasia on «The Dragason». En fait,

Holst utilise plusieurs chants traditionnels du comté de Hampshire (Morris Dance Glorishears, Swansea Town, Claudy Banks, Young Reilley, les trois chants mentionnés dans les sous-titres et Greensleeves )

. Dans le mouvement final, Holst utilise de façon contre-puntique la chanson très connue « Greensleeves ». Ce n'est qu'après un profond remaniement que cette suite sera, elle aussi, créée par la Musique du Conservatoire Militaire de Kneller Hall sous la direction d'Hector Adkins (1885-1962)<sup>5</sup> au Royal Albert Hall à Londres le 30 juin 1922. Le manuscrit ne porte aucune dédicace, mais l'édition de 1948

par Boosey & Hawkes mentionne «Dédiée à James Causley Windram». Dès 1923 la *Première Suite* est enregistrée (sur disques 78 tours) par la Musique des Coldstream Guards (HMV C 1115) et le 4 mai 1924 on l'entend pour la première fois sur les ondes, interprétée par la Musique des Grenadiers Guards. Cette même année, la *Deuxième Suite* est elle aussi enregistrée, toujours sur disque 78 tours, par la Musique du 1er Régiment de Life Guards (Vocalion K 05082), tandis que sa première exécution sur les ondes a lieu le 23 mars 1924 par le «Manchester Station Military Band», l'orchestre d'harmonie professionnel de la B.B.C. à Manchester, placé sous la direction du légendaire Harry Mortimer ! Entre-temps, le Colonel John Somerville, commandant du conservatoire militaire de Kneller Hall devient un ardent défenseur de la musique pour orchestre militaire de Holst.

En 1914, Holst écrit *A Dirge for Two Veterans* pour chœur d'hommes, cuivres et percussion sur un poème de Walt Whitman exprimant ses sentiments causés par les horreurs de la Première Guerre Mondiale. La pièce est écrite pour chœur d'hommes à quatre voix, 3 cornets, 2 bombardons, petite et grosse caisse.

En 1922, Holst écrit une version pour orchestre d'harmonie de la deuxième et la troisième partie «Turn back O Man» et «A Festival Chime» de ses *Three Festival Choruses op.36a*. composés en 1916 sur

des textes de Clifford Bax. La version pour chœur d'hommes et orchestre d'harmonie est également créée le 30 juin 1922 au Royal Albert Hall.

Fin 1927, la radio B.B.C. sollicite Holst pour écrire une pièce consistante pour l'orchestre d'harmonie de la maison, le célèbre 'B.B.C. Wireless Military Band'. La radio lui écrit : « De nos jours l'orchestre d'harmonie est fort handicapé par le répertoire très limité. Pour cette raison nous invitons un ou deux éminents compositeurs anglais à composer une œuvre pour orchestre d'harmonie. Ainsi, du moins nous l'espérons, les musiciens pourront se rendre compte que ce genre de musique a son propre avenir. Pouvons nous vous demander si vous êtes intéressés à composer une œuvre pour orchestre d'harmonie en un seul mouvement, d'une durée de 12 à 15 minutes, sous forme d'une ouverture de concert, d'une fantaisie ou d'un poème symphonique. Nous espérons une réponse favorable de

voire part afin de pouvoir discuter des droits d'auteur, des échéances etc. »

Le compositeur accepte, mais il désire d'abord s'exercer car cela fait plusieurs années qu'il n'a plus écrit pour orchestre d'harmonie. Dans une lettre datée du 5 décembre 1927 à la B.B.C. Holst écrit : « C'est avec grand plaisir que je composerai une pièce pour orchestre d'harmonie. Si vous êtes d'accord, je propose de remettre le choix de la forme à plus tard, car j'aimerais écrire un morceau en plusieurs mouvements. Si, pour une raison quelconque vous préférez une composition en un mouvement, je contenterai bien sûr votre requête. S'il n'y a pas trop d'urgence, j'aimerais retarder quelque peu cette composition et d'abord orchestrer l'une des fugues pour orgue de Bach. » Il en résulte sa merveilleuse orchestration en si bémol majeur de la

'Fugue pour orgue en sol bémol majeur' BW 577 de Jean Sébastien Bach, intitulée *Bach's Fugue à la Gigue* qui voit le jour en 1928. La première exécution a lieu à l'occasion d'un concert radiophonique

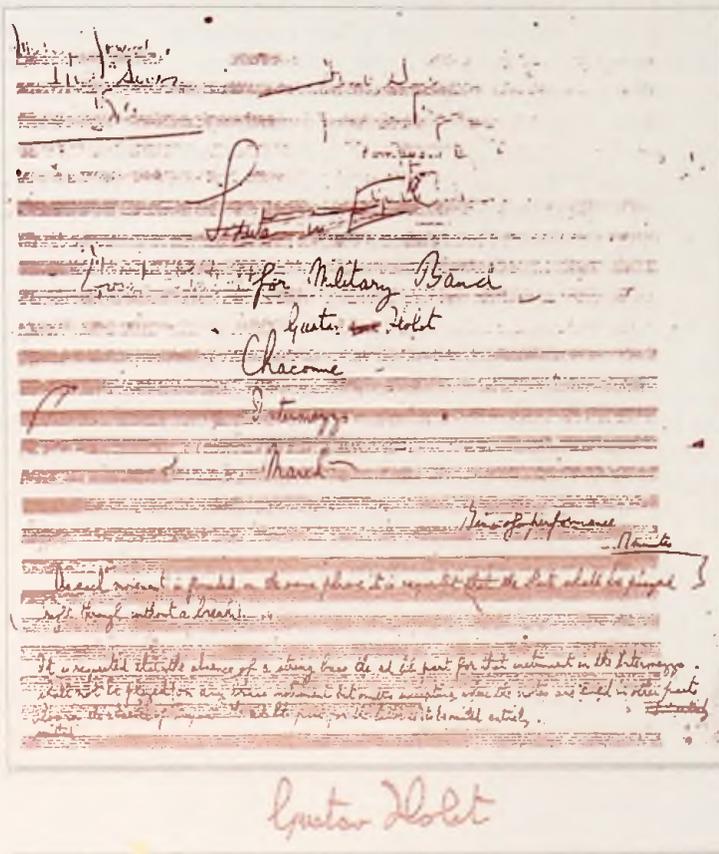
Comme nous l'avons mentionné dans le numéro précédent, Gustav Holst écrit l'œuvre imposée pour les championnats de brass bands du 29 septembre 1928 : *A Moorside Suite*. Il existe égale-

ment une version inachevée (le 1<sup>er</sup> mouvement et les mesures 38 à 86 du 2<sup>e</sup> mouvement) pour orchestre d'harmonie dont le manuscrit se trouve à la British Library. On soupçonne qu'il s'agit là également d'un «exercice» en préparation à la composition demandée par la B.B.C. et qu'il en a fait finalement une version pour brass band lors de la commande des organisateurs du championnat national. Plus tard, Gordon Jacob et Denis Wright ont écrit chacun une version pour orchestre d'harmonie, basée sur la version pour brass band !

Au printemps de 1930, Holst écrit une version pour orchestre d'harmonie de la deuxième partie *Marching Song* de «Two Songs without Words» (Deux chansons sans paroles), une composition qu'il avait écrite en 1906 pour orchestre de chambre

et dédiée à son ami Vaughan Williams. Là encore on croit qu'il s'agit d'un exercice en vue de la réalisation de la commande de la B.B.C.. Cet arrangement fut édité la même année chez Novello & Co. Tout cela prouve que Holst prit fort au sérieux la commande de la B.B.C., car jusqu'alors il avait destiné ses pièces pour orchestre d'harmonie uniquement pour des formations d'amateurs.

Toujours en 1930, Gustav Holst écrit une troisième composition originale (après les deux Suites) qui marquera l'histoire du répertoire original pour orchestre d'harmonie, le *Prélude* et *Scherzo Hammersmith op.52*. Cette fois, il s'agit de l'œuvre commandée fin 1927 et écrite pour l'orchestre d'harmonie de la B.B.C. que Holst envoie à la B.B.C. en décembre 1930. Il signe même un contrat le 30 décembre permettant à



Première page du manuscrit de la Première Suite et signature du compositeur

par le B.B.C. Wireless Military Band, avec Gustav Holst comme chef invité, le 22 juillet 1928. Le programme était entièrement consacré à des œuvres de Holst. Une autre exécution très intéressante a eu lieu le 14 octobre 1928, cette fois par le Birmingham City Police Band, l'une des meilleures formations du genre à l'époque, et également sous la direction du compositeur. Un an plus tard, l'œuvre est éditée par Boosey. Lors de ce concert au West End Cinema à Birmingham, Holst dirige lui-même ses deux suites, la nocturne extraite de la *Moorside Suite* et son orchestration de Bach ! (Adrian Boult dirige des transcriptions de van Beethoven et Rimsky-Korsakov). *Bach's Fugue à la Gigue* est enregistré sur 78 tours par The Grenadier Guards Band sous la direction de George Miller (Columbia DB 1962).



l'orchestre d'harmonie de la BBC de jouer la création lors d'un concert public prévu au printemps 1930. Mais Holst apporte continuellement des corrections. Le B.B.C. Wireless

Military Band met la pièce au pupitre lors d'une répétition le 19 mai 1931, mais ne la joue ni sur les ondes ni en concert. Entre-temps, le chef d'orchestre réputé Adrian Boult propose à Holst d'écrire une version pour orchestre symphonique et ce dernier s'y consacre entièrement, oubliant quelque peu la version originale. La version symphonique est créée le 25 novembre 1931 au Queen's Hall à Londres, sous la direction d'Adrian Boult. Lorsque Edwin Franko Goldman, chef du célèbre orchestre d'harmonie professionnel new-yorkais

«Goldman Band»<sup>1)</sup>, apprend que Holst fera un séjour aux Etats-Unis, il insiste pour que le compositeur dirige la création de la version originale de *Hammersmith* lors du congrès de l'American Bandmasters Association à Washington. Holst obtient l'autorisation de la B.B.C. car le chef Walton O'Donnell veut attendre l'occasion d'un concert en public ; or il n'y en a pas en vue pour l'instant. L'œuvre est créée le 17 avril 1932 par le U.S. Marine Band de Washington, sous la direction de son chef Taylor Branson qui doit remplacer Gustav Holst frappé par une sévère gastrite. Elle ne fut publiée par Boosey & Hawkes que 22 ans après la mort du compositeur. *Hammersmith* est un vieux district londonien où Holst a vécu et travaillé une trentaine d'années ; la pièce exprime le contraste entre la cité très animée et le calme paisible des alentours de la Tamise, contraste que l'on retrouve dans chaque être humain.

En 1932, Holst enseigne comme professeur invité à la célèbre Université de Harvard à Boston, mais, dès le mois de mars, il est obligé de lutter contre la maladie. Après une opération aux intestins il

décède le 23 mai 1934 et est enterré le lendemain à la cathédrale de Chichester.

Le compositeur ne s'est sûrement jamais douté du fait que ses trois importantes compositions pour orchestre d'harmonie seraient ses œuvres les plus jouées. Durant toute sa vie et même durant les dernières années, Holst a souvent dirigé lui-même ses compositions pour orchestres à vents, ainsi d'ailleurs que l'a fait sa fille Imogen Holst (1908-1984)<sup>2)</sup> qui s'est battue toute sa vie pour défendre l'œuvre de son père. En 1966 elle dirigea l'enregistrement des trois pièces pour orchestre d'harmonie par la musique militaire «Central Band of the R.A.F.» (Disque 33 tours H.M.V. EMI CDS 3507). Il existe de nombreux arrangements pour orchestre d'harmonie d'autres compositions de Holst, mais nous ne les prenons pas en considération dans le cadre de cet article.

F. P.

## Discographie

Il existe un grand nombre d'excellents enregistrements des trois œuvres majeures de Holst, voici notre sélection sur CD que vous pouvez toujours trouver dans le commerce.

### Hammersmith-Prelude and Scherzo op. 52

- Eastman Wind Ensemble, Frederick Fennell : MERCURY 432 009-2
- London Wind Orchestra, Denis Wick : ASV CD QS 6021
- North Texas College Wind Symphony, Eugene Corporon : KLAVER KCD 11070
- Tokyo Kosei Wind Orchestra, Frederick Fennell : KOCD 3576

### Suite n°1 in Eb for Military Band & Suite n°2 in F for Military Band

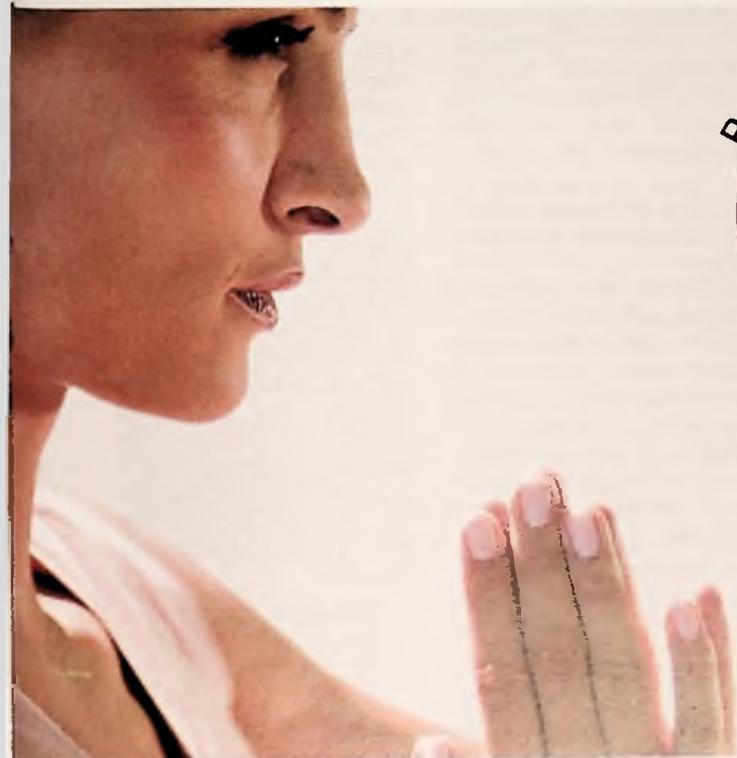
- Band of the Coldstream Guards, R.A. Ridings : BANDLEADER BNA 5002
- The Cleveland Symphonic Winds, Frederick Fennell : TELARC CD 80038
- Eastman Wind Ensemble, Frederick Fennell : MERCURY 462 960-2
- London Wind Orchestra, Denis Wick : ASV CD QS 6021
- Tokyo Kosei Wind Orchestra, Frederick Fennell KOCD 3576
- L'excellent CD, *British Wind Band Classics*<sup>3)</sup>, contient les deux suites de Holst, le prélude et scherzo *Hammersmith*, ainsi que Bach's Fugue à la Gigue et *Marching Song* extrait de *Two Songs Without Words* interprétés par le Royal Northern College of Music Wind Orchestra placé sous la direction de Timothy Reynish.

## Notes

- 1) Témoignage personnel de Gordon Jacob.
- 2) En Grande Bretagne le terme «military band» a longtemps référé à l'orchestre d'harmonie car c'est au sein de l'armée que l'on trouvait la quasi-totalité de ces formations, les amateurs se réunissant dans les brass bands.
- 3) James Causley Windram dirige la Musique des Coldstream Guards à Londres de 1930 à 1944.
- 4) Ce titre a été donné ultérieurement par la fille du compositeur, Imogen Holst.
- 5) Hector Adkins fut directeur du conservatoire militaire de Kneller Hall de 1921 à 1942.
- 6) Voir notre article *The BBC Wireless Military Band - un orchestre de légende* in *Journal de la CMF* n° 527, décembre 2006, pp.31 - 33.
- 7) BBC Centredes Archives écrites, Caversham, Reading.
- 8) Voir notre article «Un orchestre d'harmonie légendaire» in *Journal de la CMF* n°500, juin 2002, pp.14-17.
- 9) Voir notre article «Les compositrices et l'orchestre à vent - 1<sup>er</sup> volet» in *Journal de la CMF* n° 517, avril 2005, p.37.
- 10) Voir notre critique parue dans le *Journal de la CMF* n°482 juin 1999 pp.42-43.

# PACK SÉRÉNITÉ YAMAHA

*“Des mensualités moderato pour un plaisir crescendo...”*



PACK SÉRÉNITÉ

Crédit  
TEG annuel fixe 2,90 %

&  
Assurance GAN  
gratuite  
(vol, casse...)



YTR2335  
695 €\*

YCL250  
570 €\*

YAS275  
1099 €\*

**CRÉDIT DE 12 OU 24 MOIS**  
**TEG ANNUEL FIXE 2,90 %**  
**ET ASSURANCE 1 AN GRATUITE**  
**SUR LES INSTRUMENTS À VENT D'ÉTUDE:**

Saxophone YAS 275 E - Flûte YFL 281 ID - Clarinettes YCL 250 / 250 SUK / 450 / 450 N / 650 II - Trompettes YTR 2335 / 4335 G - Cornet YCR 2330 II - Trombones YSL 354 E / 356 G

\*\*Offre valable du 16 août au 13 décembre 2008. Exemple : pour un crédit lié à une vente d'une clarinette YCL 250 au tarif indicatif de 570 € TTC, remboursable en 24 mensualités de 24,45 €, coût total du crédit 1704 € hors assurance facultative, Taux Effectif Global annuel fixe : 2,90 %. Jusqu'à 1320 € de crédit sur une durée de 12 ou 24 mois. Après signature de l'offre de crédit, l'acheteur bénéficie d'un délai de rétractation de 7 jours. Offre réservée aux particuliers. Dans l'exemple, les montants et les taux sont hors assurance facultative. Sous réserve d'acceptation du dossier de crédit par Sofinco, SA au capital de 211 213 197 €, 542 097 522 RCS Paris, siège social : 128-130 boulevard Raspail - 75008 Paris. Tarifs et conditions valables au 1<sup>er</sup> juillet 2008, susceptibles de variations. Les instruments à vent d'étude Yamaha précités, achetés entre le 16 août et le 13 décembre 2008 auprès d'un distributeur agréé Yamaha participant à l'opération, bénéficient d'une assurance gratuite contre le vol caractérisé et les dommages accidentels pendant une durée de 12 mois. Pour plus d'informations, contactez votre revendeur ou visitez notre site web.

Offre valable du 16 août au 13 décembre 2008

à partir de  
**25** €/mois\*\*  
TEG annuel fixe 2,90 %



**SOFINCO**

LISTE DES INSTRUMENTS CONCERNÉS ET DES DISTRIBUTEURS AGRÉÉS PARTICIPANT À L'OPÉRATION DISPONIBLE SUR [www.yamaha.fr](http://www.yamaha.fr)

 **YAMAHA**

### Concerts

□ Les **Chœurs de Gulers** donnera en concert le *Davidde penitente* de Mozart le 5 octobre à 17h en l'église des Carmes de Pont de Beauvoisin. Il sera accompagné de l'orchestre du 3<sup>e</sup> cycle de l'école de musique d'Eybens et de trois solistes du conservatoire de Grenoble.

Billets en vente à l'office de tourisme de Pont de Beauvoisin (38) et St Genix/Guiers. Renseignements au 04 76 32 87 71.

□ Le grand orchestre de l'Union musicale appelé **Gol'Um** par beaucoup de ses musiciens prépare son programme d'hiver. Ainsi avec la complicité habituelle, des deux directeurs Clarisse Montellier et Philippe Carrot, les musiciens pourront travailler tous les lundis jusqu'au 25 août (reprise des répétitions ordinaires le 1<sup>er</sup> septembre). Ainsi le Gol'Um sera fin prêt pour le concert du *Retour de la Vogue* le dimanche 12 Octobre, puis le 29 novembre à 17h 30 à l'église du quartier St Just pour le concert de la Sainte Cécile, suivi de la fête des musiciens.

Philippe corot, 06 13 07 05 87

□ Créé en août 1998, l'**OHHB** (orchestre d'harmonie **Hector Berlioz**) regroupe une cinquantaine de musiciens toulonnais et varois désireux de défendre la grande tradition bi-séculaire de l'orchestre d'instruments à vent. Après presque 10 ans d'existence, l'orchestre compte à ce jour

95 concerts à son palmarès. Les concerts de début saison auront lieu le 27 septembre à 21h, ou le dimanche 28 septembre à 17h dans la salle André Malraux à Pierrefeu; le 18 octobre à 20h30 au Cercle du Marlin à Toulon et le 26 octobre à 15h au Théâtre de l'Hôtel de ville du Havre.

Tél : 04.94.75.02.61 ; courriel : clauddecugis@free.fr ; site : <http://www.ohhb.com/>

□ Dans le cadre de sa mission de promotion et d'accompagnement de carrière d'artistes, l'Adami présente la 1<sup>re</sup> édition de l'opération **Talents Chefs d'Orchestre**, produite par l'Association artistique de l'Adami. Les trois lauréats sélectionnés le 31 mars dernier. Benjamin Levy (34 ans), Arlane Matlakh (28 ans), Debora Waldman (31 ans) auront l'honneur de diriger l'Orchestre Colonne lors d'un concert le 9 septembre à la salle Gaveau. Au programme *Jupiter* de Mozart, la *Symphonie n°1* de Beethoven et la *Symphonie n°4* de Mendelssohn.

Salle Gaveau, 45 rue de la Boétie, 75008 Paris ; [www.adami.fr](http://www.adami.fr)

□ L'orchestre de la **Garde républicaine** sera en formation orchestre symphonique le 14 septembre en la Cathédrale de Verdun à 17h, sous la direction de Sébastien Billard avec Vincent Warnier aux orgues (Saint-Saëns et Jongen) ; le 20 septembre à Paris, salle Gaveau à 15h, direction François Boulanger pour la finale du Concours de harpe Lily

Laskine ([www.clvp.com](http://www.clvp.com)). L'Orchestre à cordes, direction Sébastien Billard sera le 26 septembre à 21h dans la Collégiale de Mantes-la-Jolie (78). L'Orchestre d'harmonie, direction François Boulanger sera le 27 septembre à 20h dans la Salle des fêtes Pecquencourt (59).

Contact : Isabelle Boureau-Post, tél : 01 58 28 20 83, [isabelle.boureau-post@gendarmerie.defense.gouv.fr](mailto:isabelle.boureau-post@gendarmerie.defense.gouv.fr)

□ Dans le cadre de **Jazz à la Villette** qui se déroule du 2 au 14 septembre, la master class mise en place dans le but de constituer une fanfare éphémère s'achèvera par 2 prestations publiques en extérieur le 12 septembre à la Cité de la musique puis au cabaret Sauvage.

Renseignements au : 01 44 84 45 02 et par courriel à : [masterclass@cite-musique.fr](mailto:masterclass@cite-musique.fr)

□ Jusqu'au 21 septembre, le Deux Pièces Cuisine, équipement municipal pour les musiques actuelles de la ville de Blanc-Mesnil, propose partout en ville des concerts selon l'arrivage. Des fanfares, des groupes de musiques du monde, des formations électro, hip hop, rock, tzigane seront au rendez-vous...

[www.deuxpiecescuisine.net](http://www.deuxpiecescuisine.net)

□ Le **Concert du Trio** composé de Michèle Scharapan (pianiste), Martine Bailly (violoncelliste), Thomas Gautier (violon) présentera le 18 octobre prochain au Théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique un programme Franz Schubert (*Trio en Sib majeur D. 898*, *Trio en Mib majeur D. 929* pour piano, violon et violoncelle).

Théâtre du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, 2 bis rue du Conservatoire à Paris. Contact : 06 75 57 63 73 ; e-mail : [concertrio@voila.fr](mailto:concertrio@voila.fr)

□ **Ophélie Gaillard** sera en concert dans le cadre du Festival Sinfonia En Périgord à

Périgueux le 31 août à 11 h pour un programme Bach avec les *Suites pour violoncelle seul*.

□ Le **quatuor de trompettes «Palinka»** créé en 2004 par quatre amis issus du C.R.R. de Rouen s'est fixé pour but de promouvoir ce type de formation peu répandue en France par le biais de concerts en proposant un répertoire riche et varié allant du baroque au contemporain en passant par le jazz. Ils veulent également transmettre leur passion aux jeunes trompettistes des écoles de musique en proposant des journées pédagogiques sur la musique d'ensemble, ainsi que des concerts en commun avec orchestres, ou tout autre formation.

Renseignements auprès de Mickaël Jaure, 20 rue Orbe 76000 Rouen, tél. : 06 74 00 95 40 ; [www.quatuorpalinka.fr](http://www.quatuorpalinka.fr)

### Tremplin

□ Le Brass Open de Lesquin 2008 organise un tremplin pour les jeunes ensembles de cuivres composés de 3 à 30 musiciens, qui seront sélectionnés le samedi 27 septembre après midi et participeront au concert du soir. Ce tremplin est proposé aux ensembles d'élèves et étudiants mais également aux ensembles amateurs désireux de se faire connaître et de participer au concert de gala du Brass Open 2008. Toutes les différentes formations pour cuivres, cuivres et percussions, et percussions uniquement sont acceptées et dans tous les genres et styles de musique. La sélection aura lieu en collaboration avec le Conservatoire de Roubaix le samedi 27 septembre à partir de 14 heures. Jacques Mauger et le Strombor brass quintett joueront dans la 2<sup>e</sup> partie du concert de gala.

Formulaire d'inscription en écrivant à : [centreculturel@ville-lesquin.fr](mailto:centreculturel@ville-lesquin.fr)

## Festivals

□ Du 1<sup>er</sup> au 6 septembre, Chambéry accueille les 13<sup>e</sup> Rencontres de musique de Chambre de Bel-Air, direction artistique Renaud Capuçon.

Office de Tourisme de Chambéry,  
courriel :  
promotion@chambery-tourisme.com  
www.chambery-tourisme.com

□ Le festival européen théâtre et handicap «Orphée» pour sa 6<sup>e</sup> édition propose du mardi 7 octobre au samedi 18 octobre inclus une programmation tous publics ayant pour thème les musique, mime, théâtre et danse. Cette année Louis Sclavis clarinettiste de renommée internationale et Nicole Sigal, romancière et auteur contemporain s'associent à ce rendez-vous international qui contribue à donner plus de visibilité à la création et à la production d'artistes handicapés.

Théâtre Montansier, 13 rue des  
Réservoirs à Versailles. Réservation :  
01 39 20 16 16 à partir du 25/08;  
www.orphéefestival.com

□ Le 9<sup>e</sup> Festival de la Voix soliste en Vercors se déroulera du 25 au 28 septembre, sur les communes d'Autranset de Méaudre en Isère. A noter que le grand évènement de cette édition est la venue de l'ensemble Accentus dirigé par Laurence Equilbey et accompagné de la pianiste Brigitte Engerer.

www.autrans.com/voix-soliste

□ L'Association Française des Orchestres (AFO) lance la première édition de la manifestation Orchestres en fête ! du 14 au 23 novembre prochain. Pendant dix jours festifs les orchestres se dévoileront et ouvriront leurs portes au grand public partout en France.

L'Association Française des  
Orchestres :  
www.france-orchestres.com

□ Les Accroche-Cœurs accueillent durant 4 jours, 6 fanfares et de nombreux artistes dans les rues d'Angers avec la complicité des angevins du 11 au 14 septembre pour vivre une rentrée sous un vent de folie avec plus de 130 représentations.

www.angers.fr

□ Du 5 septembre au 12 octobre, le Festival d'Île de France partira à la découverte des musiques du monde, l'occasion de faire diverses escalades où seront proposés des répertoires sacrés et profanes, des créations contemporaines et des musiques du Haut moyen Age.

www.festival-idf.fr

□ «Là où je vais je suis déjà»: c'est sous ce titre paradoxal que le prochain Printemps de septembre à Toulouse invite du 26 septembre au 19 octobre 2008 une trentaine d'artistes dans plus de vingt lieux de la ville et de la région. Par ailleurs les Soirées nomades seront au rendez-vous les week-ends du 26 et 27 septembre et du 3 et 4 octobre pour permettre d'ouvrir une «fenêtre» sur les recherches formelles dans le domaine de la danse, de la performance ou des musiques actuelles.

www.printempsdeseptembre.com

□ Le Conseil général des Hauts-de-Seine présente les 20 ans du Festival des arts de la rue et du cirque, les dimanches 7, 14, 21 et 28 septembre de 14h45 à 20h dans les parcs départementaux.

www.culture-93.com

□ L'Orphéon Centre de Musique Vocale organise, pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le festival «Les voix de l'Aure» du 22 au 24 août 2008 à Bayeux. Ce week-end débutera par le concert pop-rock du groupe Vocaldente le vendredi 22 août à 20h30 à la Halle aux Grains...

www.orphéon-bayeux.org

## Palmarès

□ La finale du concours International de composition pour Orchestre d'Harmonie «Coups de Vents» s'est tenue le 28 juin dernier au Nouveau Siècle à Lille. Le jury composé de Roger Boutry, Paul Edlin, Philippe Ferro, Dennis Johnson, Valery Khalilov et Jean-Pierre Tronche sous la présidence de Claude Pichaureau a attribué 3 prix. Le 1<sup>er</sup> prix - Grand prix des Conseils généraux du Nord et du Pas-de-Calais - est allé au compositeur Avner Hanani (Israël) pour son œuvre *Wind Borne*; le 2<sup>e</sup> Prix - Prix Maurice André au compositeur Sébastien Rabiller (France) pour son œuvre *Cerf Volant*; le 3<sup>e</sup> Prix - Prix Sacem au compositeur José Suñer-Oriola (Espagne) pour son œuvre *Chamber Symphony n° 1*.

Plus de renseignements sur le site :  
www.coupsdevents.com

□ Le Quatuor Ardeo a reçu le 3<sup>e</sup> Prix au Concours International pour Quatuor à cordes Paolo Borciani 2008 (Reggio Emilia, Italie). Une mention spéciale lui a été décernée pour son interprétation du *Quatuor en sol mineur op.74 n° 3* de Haydn. Il est le seul lauréat français de la sélection 2008.

Quatuor Ardeo :  
www.quatuorardeo.com, Alexandra  
Bacchi - 06 11 85 14 19

## Concours

□ Alençon accueille le 5<sup>e</sup> Concours Européen de Jeunes Trompettistes sous la présidence de Thierry Caens. Il se déroulera les 28, 29, 30 septembre et s'adresse aux jeunes trompettistes européens de 10 à 17 ans.

www.communaute-urbaine-alencon.fr

## Salon

□ Neuvy-en-Champagne accueille son 11<sup>e</sup> salon de l'Instrument de musique d'occasion et de collection le 14 septembre de 9h à 18h, l'occasion de vendre ou d'échanger.

Plus de renseignements auprès de la  
Musique Sainte Cécile de Neuvy,  
tél. : 02 43 20 27 73,  
tél. : 02 43 20 27 73 ; e-mail :  
musique.deneuvy@free.fr ;  
http://musiquedeneuvy.free.fr

## Nouveautés

□ Le Trio de Poche (Fabrice Ferez, hautbois; Stéphane Philippe, clarinette; Christian Bouhey, basson) vient de sortir son dernier disque dédié à Beethoven. Les transcriptions présentes sur le CD paraissent aux éditions Zurfluh dans la nouvelle collection Trio de poche.

Courriel : triodepoche@free.fr

□ Musica et Memoria vient de publier un numéro quadruple (105 à 108). Au sommaire : Hippolyte Colet, rival de cœur de Victor Cousin, Flaubert, Musset, Vigny... ; Alexandre Jottras, «le chantre de Dieu»; Bernard Crocé-Spinelli, ancien directeur des conservatoires de Toulouse et de Bordeaux; la musicothérapie; Le jeu musical auprès des personnes âgées dépendantes; Disparition de Jean Bonfils et Jean Steinmets, organistes parisiens; Nicolas Isouard, dit Nicolo de Malte; une grande pianiste méconnue: Araballa Godard; 2009, 4<sup>e</sup> centenaire de la mort du compositeur Italien Giovanni Croce; l'ancienneté chez les organistes et les maîtres de chapelle; Roger-Ducasse, l'élève préféré de Gabriel Fauré; Un musicien genevois, René Livron; Giuseppe Sarti, un grand compositeur européen; Arbre généalogique descendant de Giuseppe Sarti; photographies Elisabeth et Joachim Havard de la Montagne; Obituaire des musiciens, année 2007:

Pierre Pierlot, Gian Carlo Menotti, Jacqueline Robin, Ernst Haefliger, Marcel Merkès, Mstislav Rostropovitch, Beverly Sills, Régine Crespin, Teresa Stich-Randall, Louis Moysé, Luciano Pavarotti, Trajan Popesco, Petr Eben, Karlheinz Stockhausen ; Revue des revues.

Musica et Memoria, le Moulin blanc,  
87300 Bellac, tél.: 05 55 68 84 75 ;  
site : www.musimem.com

Christine Bergna

□ De la musique militaire et des militaires par le Colonel Armand Raucoules.



Malgré le fait que l'histoire de la musique militaire française soit extrêmement riche et d'une importance capitale en ce qui concerne l'histoire de l'orchestre à vents en Europe (voire dans le monde), très peu d'ouvrages [scientifiques/musicologiques/historiques] lui ont été consacrés. A notre connaissance cette littérature spécifique se limite aux ouvrages suivants : *Le Manuel général de Musique militaire* de Georges Kästner (1848), *L'Histoire de la Musique militaire* d'Edmond Neukomm (1889), *La Musique militaire* de Michel Brenet (1917), *les Musiciens de la Mer* de Marie-Claire Mussat (1996), *La musique nationale des chantiers de jeunesse* de Jean-Louis Audirac (1998), *150 Ans de Musique à la Garde Républicaine* de Sylvie Hue (1998) et quelques petits opuscules notamment d'Eric Conrad et d'Henri

Serres, sans oublier le numéro 124 de la Revue du Musée de l'Armée (décembre 2002) consacré aux musiques militaires et figurines historiques. Une histoire complète de la musique militaire française attend depuis longtemps de voir le jour. Le grand mérite d'Armand Raucoules est donc certainement d'avoir eu le courage de publier un ouvrage consacré à quelques aspects de cette histoire trop longtemps négligée par nos musicologues et historiens. L'auteur a fait des choix comme d'ailleurs le titre de l'ouvrage l'indique clairement. Plusieurs propos dans la préface de Frédéric Lodéon nous ont toutefois choqués, surtout lorsqu'il affirme que « la musique militaire « reste une musique guerrière, rude, prenante, parfois émouvante ». Comment oublier le rôle pédagogique dans l'instruction musicale des masses qui n'avaient pas accès aux salles de concert à une époque où les disques et la radio n'existaient pas encore. Comment ignorer le niveau exceptionnel de certaines formations professionnelles qui interprètent un répertoire de haut niveau souvent écrit par de grands compositeurs d'hier et d'aujourd'hui ? Plutôt regrettable ! Mais revenons aux mérites du Colonel Raucoules qui a tout de même passé la majeure partie de sa vie professionnelle au sein de la musique militaire française. Ce qui frappe avant tout c'est la qualité et le choix des illustrations, une petite merveille ! L'auteur survole (plutôt à haute altitude) l'histoire de « la musique des militaires » à travers les siècles, sans entrer dans beaucoup de détails. Dommage que l'aspect répertoire - hormis des biographies succinctes de quelques compositeurs de marches militaires - n'ait pas été abordé de façon approfondie. Les chapitres consacrés consécutivement aux formations musicales de l'armée de Terre, de la Marine, de l'armée de l'Air et

de la Gendarmerie sont très bien documentés et illustrés de façon très clarifiante au moyen de cartes et de tableaux explicatifs. Seuls les chefs de la Garde (et les quelques compositeurs de marches) bénéficient d'une biographie un peu étoffée. Dommage, car la musique militaire française a connu et connaît beaucoup de chefs méritants. L'auteur d'un livre sur la musique militaire ne peut omettre de présenter les instruments de musique en usage dans ces formations. Il donne un bel aperçu sans oublier les instruments 'minoritaires' ou presque disparus tels le galoubet et la raïta. Une liste des nomenclatures et un

glossaire sont certainement d'un grand secours pour les lecteurs profanes. Ce beau livre est non seulement agréable à lire (et à regarder), mais il permet au grand public de s'informer de façon claire et intelligible d'un aspect de la musique française trop souvent laissée à l'ombre. Espérons seulement que la grande histoire complète de la musique militaire française sera écrite et publiée un jour. L'ouvrage du Colonel Raucoules en tout cas, comble déjà une partie de cette lacune.

De la Musique et des Militaires, 176 pages, 120 illustrations. Somogy éditions d'art 01 48 05 81 82 presse@somogy.fr

Francis Pieters



□ Un monument à la mémoire de Ginette Doyen et Jean Fournier : Les deux célèbres musiciens, pianiste et violoniste, qui formaient à la ville comme au concert un couple de haute qualité artistique et humaine, aimaient venir se reposer depuis 1974 dans leur résidence secondaire du village normand de Torteval-Quesnay, à une petite trentaine de kilomètres à l'ouest de Caen. Ils avaient décidé qu'ils y reposeraient pour leur éternité. Ginette est décédée en 2002, Jean en 2003. Nous avons évoqué la disparition du grand violoniste. Frère du non moins grand violoncelliste Pierre Fournier, il était le petit-fils du sculpteur Léopold Morice, auteur de la statue de la République à Paris. Marianne Behrendt, professeur honoraire au

CNR de Caen, qui fut l'élève et l'assistante de Jean Fournier, et dont celui-ci, peu avant sa mort, fit son épouse, entretient la mémoire des deux musiciens qu'elle admire et, avec le concours de la municipalité de Torteval-Quesnay, a obtenu qu'une sculpture en leur honneur soit mise en place sur leur sépulture dans le cimetière du village.

Elle a été inaugurée le 28 juin. Intitulée "L'Ange", œuvre d'Alain-Marie Parmentier, elle est coulée dans le bronze à partir d'une sculpture en bois. D'une sobre élégance, accompagnée de la reproduction de la partition de la *Chaconne à violon seul* de Jean-Sébastien Bach, elle exprime parfaitement la grâce raffinée du duo enchanteur dont on conserve heureusement de nombreux enregistrements qu'on devrait bien rééditer (*Sonates* de Haendel, Beethoven, Mozart, Fauré, etc..).



Jean Malraye

dimanche  
8 février

# CONCOURS D'EXCELLENCE 2009/ Les œuvres imposées

INSTRUMENT	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
<b>CLAVIERS</b>			
PIANO	<i>Variations en fa mineur</i> (Hob. XVII : 6) (sans reprises) et <i>Le Merle noir</i> , n° 2 dans « Petites esquisses d'oiseaux »	Haydn J. Messiaen O.	Henle Verlag HN70 A. Leduc AL27432
	CLAVECIN	<i>Toccata en Sol Majeur</i> BWV916 et <i>Hungarian rock</i> + une réalisation personnelle d'environ 2mn d'un prélude non mesuré dans le style d'Anglebert à communiquer au jury 15 jours avant le passage effectif pour analyse de la création.	Bach J.S. Ligeti G.
ORGUE		<i>Prélude et fugue en mi mineur</i> , BWV 533 et <i>Dialogue sur les mixtures</i> , extrait de la suite brève pour orgue	Bach J.S. Langlais J.
	ACCORDÉONS BASSES COMPOSÉES	<i>Herbst-Elegie et Capriccio</i> et <i>La Sorcière</i>	Brehme H. Ferrero M.
ACCORDÉONS BASSES CHROMATIQUES		<i>Fisarmonica per uno</i>	Giner B.
<b>CORDES PINÇÉES</b>			
HARPE CELTIQUE	<i>Méditation et danse</i>	Jakez F.	éd. Harpes Camac
HARPE DOUBLE MOUVEMENT	<i>Sarabande et toccata</i>	Rota N.	Ricordi 128870
GUITARE	<i>Fugue</i> dans <i>Prélude-Fuga-Allegro</i> BWV998 et <i>Danse Paraguayana n°1</i> , p.56 dans <i>Music for Guitar n°1</i>	Bach J.S. Barrios Mangore A.	Universal Edition UE14476 Zen-on Music
	MANDOLINE	<i>Concerto en La mineur n°II</i> , 1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> mvts	Calace R.
<b>CORDES</b>			
VIOLON	<i>Concerto avec Cadence de Kreissler</i> , finale	Beethoven L.v.	Schott ED1446
ALTO	<i>Ballade</i>	Gaubert P.	Eschig ME5799
VIOLONCELLE	<i>Sonate en La n°6</i> , 2 <sup>e</sup> mvt <i>Sonate (violoncelle seul) op.28</i> , 2 <sup>e</sup> mvt	Boccherini L. Ysaÿe E.	Ricordi ER2461 Henle Verlag HN780
CONTREBASSE À CORDES	<i>Divertimento Concertante</i> (Allegro ou Finale au choix)	Rota N.	Carish 21917
<b>BOIS</b>			
FLÛTE À BEC	Soprano : <i>1 chanson</i> au choix dans <i>Ricercata e passaggi</i> Alto : <i>Russische Skizzen</i> + 1 <sup>er</sup> et dernier mouvements de la Sonate en ré mineur	Dalla Casa et Bassano Zahnhausen M. Danican-Philidor A.	LPM REP 3 Ostinato OS21.001 SPES ou Hortus Musicus ou Bärenreiter

FLÛTE TRAVERSIÈRE	<i>Caprice en Rondeau et Le chat et la Souris</i>	Hakim N. A. Tashdijan F.	Leduc AL29190 Stravaganza ST20001
PICCOLO	<i>Piccolo Concerto et Hymne</i> (l'accompagnement doit être emprunt d'une très grande souplesse)	Niverd R. Kubo Y.	G. Billaudot G35488 Combre C06435
HAUTBOIS	<i>Concertino</i>	Molique	Breitkopf
COR ANGLAIS	<i>Concertino</i>	Reinhart H.	G. Billaudot G8111B
CLARINETTE	<i>Introduction, thème et variations</i> (avec reprises) (œuvre aujourd'hui attribuée à Kuffner)	Weber arrgt. Kohl	Bote & Bock BB8043 (Schott)
CLARINETTE BASSE	<i>Légende et divertissement</i>	Semler-Collery J.	Decruck (SEMI Peer Music)
BASSON	<i>Sonatine</i> (1 <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> mouvements) et <i>Concertino Della Brughiera</i>	Tansman A. Aubin T.	Eschig ME6657 A. Leduc AL23626
SAXOPHONE MIB ALTO	<i>Rhapsodie Mauresque</i> (coll. Emeraude)	Debussy Cl.	Jobert
SAXOPHONE SIB SOPRANO	<i>Fantaisie Pastorale</i>	Bozzo E.	A. Leduc AL29763
<b>CUIVRES</b>			
TROMPETTE	<i>Hydra concerto</i>	Ferron F.r	Iber Musica IBO29
CORNET-BUGLE	<i>Slavische Fantaisie</i>	Höhne C.	Bote & Bock (Schott)
COR D'HARMONIE	<i>Sonatine</i>	Aubain J.	Choudens AC20464
TROMBONE	<i>Etoile des Mille Hiers</i> (2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> mvts)	Soldh A.	Feeling FME2
TROMBONE BASSE	<i>Légende</i>	Kai Naohiko	A. Leduc AL23238
SAXHORN ALTO	<i>The Piper O'Dundee</i>	Dawnie K.	Kantaramusik
TUBA TENOR, SAXHORN BASSE, EUPHONIUM	<i>Prélude et Cadence</i>	Barboteu G.	Choudens AC20760
TUBA BASSE	<i>Concerto</i>	Vaughan Williams R.	Oxford Music
<b>PERCUSSIONS</b>			
VIBRAPHONE	<i>Broken Silence</i>	Glentworth M.	Phill Publications
CAISSE	<i>3 pièces</i> (n°1 Caisse Study)	Fougeroux S.	H. Lemoine 27741HL
MULTI-PERCUSSION	<i>Side by Side</i>	Kitazume	Ongaru Notomasha corp. (Percussion Music Europe)
TIMBALES	<i>8 pièces pour timbales</i> (n°7 "Canaries")	Carter E.	Ass. Music Publishers AMP6820

## CHANT

Les candidats en chant doivent présenter :

- un air oratorio ou cantate avec réclitatif Intégré,
- un air lyrique (opéra ou opérette),
- un lied (mélodie en langue étrangère),
- une mélodie française

Le programme doit être d'environ 15mn, varié dans les tonalités, les caractères, tempi, époque, etc.  
Les candidats doivent envoyer leur programme à la CMF qui le validera.

## MUSIQUES AMPLIFIÉES

BATTERIE JAZZ	<i>Jordu</i> avec accompagnement « live », 1 thème, 2 tempi, 2 impros + 4X4 batterie, 1 thème, 1 coda (timing libre),	Duke Jordan	Aebersold Vol. 53
---------------	---	-------------	-------------------

et  
 Création personnelle structurée de 5mn en solo, style libre  
 Pour batterie : Envoyer une partition à la CMF  
 3 semaines avant le jour du concours  
 Pour les autres : Présenter une partition  
 au jury le jour du concours.

PIANO JAZZ	idem « batterie-jazz »
GUITARE ÉLECTRIQUE	idem « batterie-jazz »
BASSE ÉLECTRIQUE	idem « batterie-jazz »
CONTREBASSE JAZZ	idem « batterie-jazz »
CLAVIER (SYNTHÉTISEUR)	idem « batterie-jazz »

#### INSTRUMENTS D'ORDONNANCE

CLAIRON	<i>Papy Jack</i>	Nierenberger M.	P. Lafitan PL1305
CLAIRON BASSE	<i>Jazzique</i>	Hauquier P.	Forêt de Retz (G. Billaudot) EDD144 FR
TROMPETTE MIB	<i>Motivation</i>	Nicolle P.	Nicolle
TROMPETTE BASSE	<i>A la demande</i>		
COR EN MIB	<i>Suite Valaisanne (en entier)</i>	Gervais Ch.	Corélia CC51112
TAMBOUR	<i>Casse tête 2008</i>	Jay E.	Joy

Le règlement est à consulter sur le site [www.cmf-musique.org](http://www.cmf-musique.org) (rubrique *Concours d'Excellence*).



## bulletin d'abonnement 2008

je désire  m'abonner ;  me réabonner  
 au Journal de la CMF  
 pour une durée d'un an (6 parutions)  
 à partir du n°

France  1an : 30 €       Étranger  1 an : 37 €

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse\* : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

\* Pensez à nous signaler tout changement d'adresse

prix au numéro : 7 €

prix du numéro avec supplément : 12 €

je désire recevoir le(s) n° ..... de la revue en ..... exemplaire(s)

Règlement par chèque postal ou bancaire à l'ordre de  
 CMF-diffusion 103, bd. de Magenta, 75010 Paris  
 tél. : 01 42 82 92 44 ou 01 42 82 92 45 (abonnement)  
 site : [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org) - e-mail : [jcmf.dif@wanadoo.fr](mailto:jcmf.dif@wanadoo.fr)

la liste des  
œuvres  
imposées

## CONCOURS BATTERIE-FANFARE 2009

- Les batteries-fanfars doivent interpréter :
- ▮ le morceau imposé (ci-dessous),
  - ▮ deux morceaux librement choisis, de caractères différents.
  - ▮ sonneries et marches imposées
- (à paraître dans le J-CMF n°539 de décembre).

### BATTERIE-FANFARE

Les batteries-fanfars devront interpréter :

- un morceau imposé (ci-dessous),
- deux morceaux librement choisis, de caractères différents
- Sonnerie et marches imposées ( à paraître dans le J-CMF n° de décembre).

### ŒUVRES IMPOSÉES

#### FORMATION A

Clairons, clairons basses, tambours,  
(contrebasses, ad libitum), percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>Aubade</b>	Randouyer J.	Champel
Excellence	<b>Aubade</b>	Randouyer J.	Champel
Supérieure	<b>Gloire à Pauillac</b>	Gireaud Laurenceau A.	R. Martin
Première	<b>La Gonipontine</b>	Nierenberger M.	P. Lafitan
Deuxième	<b>Lionel cha cha</b>	Huier J.	P. Lafitan
Troisième	<b>Biguine à Laillé</b>	Huier J.	P. Lafitan

#### FORMATION B

Trompettes de cavalerie, cors, ou trompettes-cors, trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>France</b>	Courtade A.	Duhautois ZB918
Excellence	<b>France</b>	Courtade A.	Duhautois ZB918
Supérieure	<b>Sambanova</b>	Souplet A.	Souplet
Première	<b>Le joyeux tambour</b>	Devo J.	R. Martin R878A
Deuxième	<b>Saint-Valentin</b>	Bréard P.	Philippo/Combre P.3430
Troisième	<b>Trompettes en fête</b>	Coiteux R.	Besson

#### FORMATION C

Clairons, trompettes de cavalerie, cors, clairons basses  
Trompettes basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>Arizona</b>	Lanhn A.	Corélio CC55040
Excellence	<b>Excalibur</b>	Telmon A.	Afonca Production
Supérieure	<b>Maladetta 2008</b>	Fonteneau P. Tasco D.	Corélio CC55179
Première	<b>Sentimentalité</b>	Coupat J.F.	Corélio CC55175
Deuxième	<b>Valse pour un ami</b>	Fonteneau P.	Corélio CC55178
Troisième	<b>La rencontre des baladins</b>	Couturier J.L. Goute R.	R. Martin R2578A

#### FORMATION D

Cclairons, cors, percussions ou  
Clairons, trompettes de cavalerie, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Première	<b>Fanfarissimo</b>	Souplet A.	Souplet
Deuxième	<b>Fanfarade</b>	Souplet A.	Souplet
Troisième	<b>La Morosière</b>	Bréard P.	Combre

#### FORMATION E

Cclairons, clairons à pistons, bugles, trompette, cornet  
Clairons basses, contrebasses, percussions

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>Les fanfares en fête</b>	Trémène A.	R. Martin
Excellence	<b>Les fanfares en fête</b>	Trémène A.	R. Martin
Supérieure	<b>Sur les bords de la Garonne</b>	Haensler A.	R. Martin R1555M
Première	<b>Temps commun</b>	Vignon Ph.	Vignon
Deuxième	<b>Pas Irlandais</b>	Vignon Ph.	Vignon
Troisième	<b>Si vous voulez !</b>	Buffart G.	R. Martin R844M

**FORMATION F**

Fanfare de Trompes de chasse en Ré

A la demande

**FORMATION G**Batterie Fanfare de la formation A  
Avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Supérieure	<b>Le Roi François</b>	Coiteux R.	R. Martin R743M
Première	<b>La Libellule et le Roseau</b>	Vignon Ph.	Vignon
Deuxième	<b>Bergues Festival</b>	Moercant E.	Duhoutais PD214
Troisième	<b>Shako et Twirling</b>	Delgudice M.	R. Martin R1420M

**FORMATION H**Batterie Fanfare de la formation C  
Avec harmonie ou fanfare

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Honneur	<b>Marche pour un Anniversaire</b>	Dondeyne D.	La Rép. Adm 55 /CDMC
Excellence	<b>Marche pour un Anniversaire</b>	Dondeyne D.	La Rép. Adm 55 /CDMC
Supérieure	<b>L'Athésien</b>	Philibert M.	Duhoutais PD206
Première	<b>Tarbes</b>	Trémine A. Dessaut G.	Besson
Deuxième	<b>Embucade à St Aignan</b>	Hurier J.	Corélia
Troisième	<b>Sans peur</b>	Wattelle J.	R. Martin

**INSTRUMENTS D'ORDONNANCE****CLAIRON**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>Cool ! Pouletta !</b>	Nierenberger M.	P. Lafitan PL 1149
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>E.M.S. Concertino (version II)</b>	Nicolas M.	P. Lafitan PL0607
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>E.M.S. Concertino (version III)</b>	Nicolas M.	P. Lafitan PL0607

**CLAIRON BASSE**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>Suite à suivre (1<sup>er</sup> mouvement - coupure à partir de la mesure 23)</b>	Vonbeselaere J.Ph.	R. Martin
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>Préludes</b>	Roon J.	P. Lafitan PL0527
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>Inter bugle</b>	Albot R.	Forêt de Retz (G. Billaudot) BF0013FR

**TROMPETTE EN MIB**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>Dans la douceur de l'été</b>	Telman A.	P. Lafitan PL1790
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>Fantaisie</b>	Marchiol A.V.	P. Lafitan PL0771
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>Triptyque</b>	André O.	R. Martin R4544M

**TROMPETTE BASSE EN MIB**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>Dans la douceur de l'été</b>	Telman A.	P. Lafitan PL1790
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>A la demande</b>		
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>A la demande</b>		

**COR EN MIB**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>Dans la douceur de l'été</b>	Telman A.	P. Lafitan PL1791
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>Suite Valaisanne (III et VI)</b>	Gervais Ch.	Corélia CCS1112
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>Suite Valaisanne (I, III et IV)</b>	Gervais Ch.	Corélia CCS1112

**TAMBOUR**

DIVISION	ŒUVRE	AUTEUR	ÉDITEUR
Fin du 1 <sup>er</sup> cycle	<b>P'tit Tambour vers B « Impact » p.13</b>	Lefebvre D.	Alfonce Production 78001
Fin du 2 <sup>e</sup> cycle	<b>Retraites roulées p.70 T.O. 3</b>	Gaute R.	R. Martin R2758M
Fin du 3 <sup>e</sup> cycle CFEM	<b>Ra d'Ac p.143-144 ou p.136-137 (nouvelle édition) T.O. 3 (transcription R. Gaute)</b>	Berger F.R.	R. Martin R2758M

Toutes les partitions  
de musique chez vous  
plus vite !  
Par téléphone ou internet

Partitions de musique, méthodes, accessoires.



Allô-commande

0 825 00 3426\*

Commande internet

www.diamdiffusion.fr

\* 0,15 € / min  
Outre-mer et étranger : 0 825 826 021

## RÉFLEXIONS SUR UNE MANIÈRE (PARMI TANT D'AUTRES) DE MENER UNE RÉPÉTITION...

C'est sans aucune prétention, que je vous propose une façon de voir les choses, la mienne, pour mener à bien une répétition, sans échéance proche, mais aussi pour participer à la pérennité de la vie d'une association d'un point de vue technique.

Il faut penser de manière omniprésente à «que faire pour qu'une association assure sa continuité». Surtout ne pas partir du principe «Et bien si cette association se meurt, je vais aller voir ailleurs». Il serait peut être plus judicieux et enrichissant de s'interroger comment la partie technique d'une association peut fournir des «billes» pour que ses bénévoles puissent travailler sereinement et permettent à tous les adhérents d'aller de l'avant sans qu'ils ne laissent trop de fatigue inutile derrière eux.

Cet article ne s'adresse pas en priorité aux formations des niveaux excellence et honneur de la CMF. Celles-ci sont en permanence sous les feux de la rampe et se doivent d'assurer un niveau minimum continu par un travail assidu, fouillé, poussé au plus près de la perfection (qui, il est bon de le rappeler, n'existe pas mais que l'on cherche toujours à approcher au plus près). Que les dirigeants de ces belles phalanges m'en excusent, mais cela pourra faire, ultérieurement, l'objet d'autres réflexions.

J'ai toujours été attiré par : «Pourquoi et Comment une association peut perdurer». Certes, mieux vaut être en bon terme avec sa municipalité pour s'assurer le budget de départ d'une saison !

Mais la volonté de donner aux musiciens l'envie de revenir la semaine suivante doit être un guide. Il faut pour cela vérifier et s'assurer que certains paramètres sont bien respectés.

Tout d'abord, une association ne marche que si des bénévoles la prennent en charge. Ainsi, si certains acceptent de passer des heures et des heures pour que tous les rouages administratifs d'une part et techniques d'autre part fonctionnent, ceci est à considérer au plus haut point.

Si des personnes bénévoles sont en place, c'est parce qu'elles ont une connaissance certaine du terrain où est implantée cette association et une volonté de mettre à disposition d'autrui leurs connaissances ainsi que du temps libre. Donc, il faut bien se garder d'imposer des directives à ces personnes précieuses, mais de préférence, leur proposer des idées ou répondre présent quand la partie technique doit être sollicitée. Laisser les rôles et leur mise en action aux propriétaires est impératif.

Il faut avoir en mémoire le pourquoi de cette association. Certes. Mais il faut aussi savoir repérer très rapidement et ne pas négliger le fait que certains musiciens y viennent pour ce distraire, occuper une soirée, retrouver des amis qu'ils n'ont pas le temps de voir la semaine...

Il faut savoir où l'on est, c'est à dire connaître les goûts non seulement du public, localement parlant, mais aussi des musiciens. Le public ne viendra écouter que ce qui lui plaira, et les musiciens ne seront que plus facilement captivés en répétition s'ils ont

sous le nez des partitions qui leur sont sympathiques. «L'éducation du public» n'est pas forcément un but à atteindre en priorité : faisons le venir plutôt que fuir.

Il faut donc se plier aux exigences des autres indubitablement.

Le travail musical, n'a, vous l'aurez remarqué, pas encore été abordé.

Je me suis toujours demandé si la musique était la raison première de la réunion de personnes un soir de répétition !

C'est un peu comme pour une résolution mathématique par l'absurde : «et si les gens qui viennent en répétition d'orchestre ne viendraient pas pour autre chose ?». Autant essayer de le savoir et leur donner deux choses pour le prix d'une ! On a en face de soi des personnes qui vont venir rechercher un moment de bonheur musical. D'accord ! Mais ne négligeons pas le fait qu'ils veulent peut-être aussi de la détente ! Il faut leur offrir.

Partant de ce principe, les rangs de l'association ne désespéreront pas, voire pourront s'étoffer. A partir du moment où il y aura un effectif, quantitativement parlant, il y aura ainsi un volume sonore qui va inévitablement intéresser ceux qui jouent dans cet orchestre et interpeller ceux qui les écoutent.

Mais, pendant une répétition, faut-il toujours travailler à fond les morceaux ?

On peut donner une réponse de normand. Si une échéance très importante (participation à un concours, répétition générale, concert avec soliste invité,...) se présente, alors Oui. Il va falloir mettre les bouchées doubles, retrousser les manches et aller au fond des œuvres à jouer. Mais ce n'est pas aussi fréquent. Donc, si ce n'est pas le cas, il faut, de temps en temps pendant une répétition laisser jouer les musiciens même si on aurait pu s'arrêter à un passage pour différentes raisons. On repèrera ce passage et on y reviendra plus tard, voire à la prochaine répétition suivant la problématique (étourderie, problème de rythme, d'effectif ce soir là...). Les musiciens sont venus pour jouer et peu importe alors, si à un moment c'était faux et pas en place...Laissons le plaisir et l'envie de jouer ensemble régner.

C'est toute une alchimie que de sentir le moment où il faut travailler en profondeur et le moment où il faut laisser jouer. L'expérience et le savoir de celui qui dirige vont parler.

Le chef d'orchestre se retrouve dans un one-man-show. Il propose la pièce, la lance, la dirige, incite tel ou tel pupitre, donne telle intention plutôt qu'une autre, arrête l'orchestre, essaie de faire comprendre ou de se faire comprendre...Il ne doit pas oublier les moments d'humour qui pédagogiquement détendent toujours l'atmosphère après ou durant le travail d'un passage délicat.

Il existe des associations musicales qui fonctionnent avec de longues listes de «cachetonneurs» pour un seul concert. Attention. Ce n'est pas ainsi que l'on assurera l'âme de l'association à moyen ou long terme. Même si ceux-ci viennent avec la meilleure volonté de bien faire, en s'immiscant éventuellement dans l'organisation de la manifestation qui les réunit en prêtant main forte, ils ne sont que de passage et ne feront pas pérenniser l'association.

Après le concert ils seront totalement absents. Tout sera à construire après leur passage aussi bons soient-ils. Par contre, utilisés avec parcimonie et à bon escient, un, ou quelques renforts apporteront les couleurs manquantes à l'orchestre sans gêner ou contrarier les esprits des sociétaires qui eux, auront participé à toutes les répétitions en vue du concert.

Enfin, la vie de l'association sera suspendue à la bonne volonté de la municipalité qui accorde ou non une subvention pour pouvoir continuer à fonctionner à ce rythme.

N'oublions pas les à-côtés. Un pot de fin de répétition pour X raisons, même si celle-ci s'en retrouve écourtée pour laisser place aux festivités, ne sera que le bienvenu. De là à dire qu'il faut dans toutes salles de répétition qui se respecte un réfrigérateur... Savoir débarrasser la salle de ses pupitres et créer un « coin pot de l'amitié » pour célébrer l'anniversaire d'une ou un musicien est positif et amène la chaleur humaine dont on a tous besoin : l'amitié.

Loin de moi l'idée de proposer ces réflexions comme des paroles d'Évangiles. C'est là, ma manière de faire en répétition depuis quinze ans que je dirige un orchestre d'harmonie.

Cela m'a toujours permis d'avancer dans le travail, mais aussi dans les rapports humains. A ce poste, on travaille énormément sur le relationnel.

Puissent ces réflexions aider les directeurs d'harmonie et qu'ils n'hésitent pas à me faire parvenir les leurs.

Travail et détente, suivant un dosage variable, semblent être les maîtres mots de cette alchimie bien difficile à établir. Cependant, ne perdons pas de vue que musique rime d'abord avec plaisir et non avec travail, même si celui-ci pointe parfois le bout de son nez. On a assez bossé auparavant en école de musique ou au conservatoire pour en rajouter une couche une soirée par semaine !

Alors : Amusons-nous !

J. Th.

\*Directeur de l'harmonie de la Société Musicale de Saint-Rémy-lès-Chevreuse  
Jacky.therond@wanadoo.fr

Choisissez qui vous voulez être...

**U**niformes **D**iffusion

☎ : 03.60.97.08.66  
✉ : contact@uniformesdiffusion.com

fera le reste !!!

*Spécialiste de l'uniformes de fanfare, harmonie et showband.*

**Vous avez du talent !!!  
Vous avez les instruments !!!  
Mais avez-vous la tenue à votre image ?**

Pour :  
Régisseurs,  
Chefs,  
Innover,  
Vos uniformes  
C'est notre métier.

Vêtements publicitaires : tee-shirts, polos, sweats, coupe-vents. Personnalisables : broderies, sérigraphies, transferts, flocege.



par  
Bernard  
Zielinski\*



Kim Plainfield et notre collaborateur...

## RENCONTRE AVEC KIM PLAINFIELD du Collective de New York City

Quatre années se sont écoulées depuis notre entrevue avec John Castellano, directeur du Collective \*\* (voir n°512 de juin 2004 ou [www.cmfjournal.org](http://www.cmfjournal.org), rubrique dossier). Mai 2008, à nouveau rencontre avec John. Mais cette fois-ci, nous eûmes le privilège de pouvoir rencontrer Kim Plainfield... prenant une collation sur le pouce entre deux cours, Kim se fit un plaisir de répondre à nos questions en toute décontraction dans une ambiance hyper cool...

*Bernard Zielinski : Kim, tu as joué en France, notamment avec Didier Lockwood... peux-tu nous raconter...*

Kim Plainfield : en 1981, je rencontre Didier aux Pays-Bas au cours d'une tournée... au sein du groupe, un flûtiste incroyable, Chris Hinze... Didier me demande de jouer dans son groupe... Il est venu me voir à New-york... En 1985, je tourne en France et en Allemagne avec Gordon Beck... En 1986, j'intègre le

*Ton séjour en France... tes souvenirs...*

J'ai joué avec Jacques Higelin... en 1986, à la demande de Didier, je tourne avec lui et Higelin... le programme était chargé avec plus d'une vingtaine de chansons au répertoire et une alternance Didier et Jacques... J'ai participé à la Fête de l'Humanité... puis nous avons tourné en Espagne et au Portugal... Au cours de cette même année, je joue avec Tania Maria à New-York...

groupe de Didier ... Nous enregistrons un live à l'Olympia... vraiment très mémorable...

*Quels sont les batteurs français que tu apprécies ?*

J'ai rencontré de nombreux batteurs... J'apprécie André Ceccarelli, son frère Jean-Paul, Daniel Humair, François Loizeau, Stéphane Huchard...

*Des Français sont-ils passés au Collective ?*

Franck Agulhon, très bon batteur... Julie Saury...

*Parle nous du Collective... de ton rôle au sein de cette école de réputation mondiale...*

Je suis le directeur de l'APP (advance performance program). J'ai pour mission de mettre en place ce programme de le

structurer, d'en suivre l'évolution... Pour ce cycle, je prends en charge quatre étudiants maximum...

*Peux-tu nous donner les grands axes de cet APP ?*

La durée d'un thème donné est d'une semaine. Le mercredi est consacré au topic : thème, chanson, analyse technique... Les étudiants disposent de la semaine pour concrétiser ce travail. Le jeudi est consacré à la première section rythmique avec le pianiste. Bob Quaranta et moi-même donnons chacun à notre tour nos directives... Après une semaine de travail, les étudiants enregistrent en studio leur programme...

*Ton planning est chargé. Tu joues, tu enseignes, as-tu d'autres activités...*

Mon planning est serré en effet. Depuis 6 ans j'enseigne également à la Berklee School de Boston, ce qui implique d'incessants allers-retours entre New-York et Boston.

*Que penses-tu des batteurs de la nouvelle génération ?*

Chaque génération apporte quelque chose de nouveau... Le langage évolue, le concept... le jazz dans tous les styles... j'aime ces batteurs que sont Keith Carlock, Jimmy Brandley...

*Et Thomas Lang ?*

No comment... moment de silence puis cette phrase qui en dit long : il faut penser Musique...

*Des anciens élèves... font-ils le métier ?*

David Desanso enseigne à Berklee. On trouve Anton Figue dans les grands shows télé... Frank Katz enseigne au Collective...

*Ton planning des prochains mois...*

Cet été, je pars en tournée en Croatie. Je donnerai une série de masters classes pendant une semaine. Pour ces masters, j'utiliserai mon ouvrage Fusion : a study in contemporary music for the drums aux éditions Carl Fischer\*\*\*. Je le commenterai, l'expliquerai, l'analyserai les morceaux comme Monte Cristo qui est inclu dans l'ouvrage.

*Kim, au nom de la CMF mille mercis pour avoir répondu à nos questions.*

B. Z.



...et avec John Castellano

Le Collective vient de publier une série d'ouvrages aux éditions Carl Fischer. Chaque ouvrage est consacré à un style précis et contient une brève biographie de l'auteur qui est membre du Collective et qui enseigne le style de l'ouvrage à l'école. Vous trouverez une courte présentation du style général le tout accompagné d'exemples musicaux concernant les variations du style abordé.

Ces ouvrages sont le fruit de longues années d'expérience des enseignants.

L'élément le plus important de ces ouvrages est le CD de section de rythmes enregistrés sur lequel nos enseignants jouent avec d'autres musiciens qui sont également des spécialistes du style abordé.

Pour développer votre capacité à jouer dans le style, il est des plus importants d'écouter et de pratiquer avec les Cds. L'écriture musicale et la littérature peuvent au mieux, seulement vous guider vers une compréhension intellectuelle de la musique. Mais c'est dans le fait d'écouter la musique que vous parviendrez à une meilleure compréhension de celle-ci. A la fin de chaque section, une discographie est recommandée. Nous vous encourageons fortement à faire un effort pour « couter ces références... mais avant toute chose vous devez apprendre le style pur... alors seulement après, vous pourrez l'adapter à vos propres besoins musicaux.

*John Castellano, directeur du Collective*



#### Notes

\* Bernard Zielinski a publié aux éditions Leduc :  
Co-auteur avec Michaël Boudoux, Raphaël Chassin, Claude Gastaldin de drums Movie session volume 2 ;  
Co-auteur avec Serge Luc du tambour à la caisse claire ;  
Co-auteur avec Michel Nierenberger de Hommage à Pei pour caisse claire et piano ;  
Co-auteur avec Alain Bémer, Alain Dautricourt, Guy Mauny de la Caisse Claire à la batterie  
Co-auteur avec Jean-Pascal Labié de Bonamta et les menottes pour batteries et piano, la Machine à groover, Le colosse aux pieds d'argile, le Labyrinthe des rudiments pour caisse claire solo, Baroqueisme, 10 études pour timbales.

\*\*\*The Collective, 541 avenue of the Americas, New York NY 10011, tél. : 001 212 741 0091 ; email : collective@thecoll.com ; site : www.thecoll.com

\*\*\*Fusion : A study in contemporary music for the drums by Kim Plainfield, éditions Carl Fischer ; www.carlfischer.com

## FICHE TECHNIQUE...

### LE RETOUR DU MÉDIATOR

Autant le dire tout de suite, pour les bassistes qui viennent de la guitare, aucun problème : vous savez tenir un médiateur.

Pour ceux d'entre vous qui avez toujours joué aux doigts (index/majeur alternatifs à la main droite) c'est à voir !...

En effet, il fut une époque où le médiateur à la basse était indispensable, c'était au temps de Serge Gainsbourg et Claude François par exemple, mais il était surtout indispensable pour les enregistrements de musiques de film.

Grâce aux ingénieurs du son qui se sont doté de matériels de plus en plus performants, nous avons pu nous servir de nos doigts, comme nous le souhaitions depuis longtemps pour un son plus gras... voire contrebasse.

Alors pourquoi cette rubrique « Le retour du médiateur ?? »

Parce qu'à part Paul Mc Cartney ou Steve Swallow qui ne l'ont jamais lâché... voire Benoit Vanderstraeten ou Sting avec Police, certains bassistes de la nouvelle génération le reprennent avec plaisir... peut être sous l'influence de notre ami Laurent Vernerey qui l'utilise avec la maestria qu'on lui connaît et qui « colle » parfaitement (entr' autre) à Johnny Hallyday.

Inutile de vous préciser qu'il y a une façon précise de s'en servir.

La base de l'Aller (vers le bas = II) Retour (vers le haut = V) correspond à peu près à l'alternance index/majeur.



Différents modèles de médiateurs...

Le choix du médiateur également est délicat. Pour ma part, je viens de trouver, avec notre ami « faiseur de médiateurs » Jean Charles Dugain la taille et la forme idéales pour la basse.

Observez les photos (taille réelle) ci-jointes :

1) côté face (Dugain), avec la forme du pouce pour le bon maintien du médiateur (pick en anglais).

2) côté pile (Darizcuren), forme plate avec une surface suffisante pour la maîtrise de l'aller/retour dont on vient de parler.

Vous trouverez ces médiateurs également désignés "plectre" en plusieurs matières : acétate ou carapace de tortue, dès le mois de Juin dans le commerce.

D'abord chez Oscar Music,  
19 rue de Douai 75009 Paris  
Tél.: 01 48 74 84 54  
Puis distribution nationale :  
Camac-Algam.  
Super son garanti !

#### Le dicton du mois

Un ami japonais m'a dit : « Si élève plus fort que professeur, professeur payer élève ».



[www.darizmusic.com](http://www.darizmusic.com)



[www.darizmusic.com](http://www.darizmusic.com)

PANORAMA  
DES ACCORDÉONISTES CÉLÈBRES (suite)

## JO PRIVAT, DIT LE MÔME...



Jo Privat (1919-1996)...

Accordéoniste vedette du Balajo, son registre se compose de musiques issues du musette et de la culture tzigane. Généreux dans la musique comme dans la vie, quel monument !

Il avait, comme tous les gamins de son âge, une seule idée en tête, commettre des espiègleries avec ses camarades du quartier. Il aimait attirer l'attention des 'pipelettes' de Ménilmontant en tirant sur les cordelettes des sonnettes et détalant à toutes jambes pour s'arrêter un peu loin et observer le résultat de leur farce. Les braves femmes, qui ne demandaient que la tranquillité, sortaient sur le pas de leur porte brandissant leur balai en guise de menace. Quelle joie pour les gamins de voir leur colère ! Tous les soirs, même manège se répétait, mais dans des rues différentes.

Né à Ménilmontant le 15 avril 1919, son père, ouvrier maçon et sa mère, ménagère devaient compter avant d'effectuer le plus petit achat. Jusqu'à l'âge de douze ans, Georges dit 'Jo', fréquenta l'école communale de son quartier. Après avoir obtenu son certificat d'étude, il travaille pour gagner sa pitance comme apprenti imprimeur. Son patron, d'une sévérité impossible, dit en voyant le gamin "Ce gosse n'entre pas ici pour s'amuser, il devra se plier aux règles du travail". Le soir après sa dure journée, Jo se délassait avec le petit accordéon diatonique reçu en cadeau pour Noël. Il ne saurait expliquer son attirance pour l'instrument devenu son compagnon permanent. Parfois son père tendant l'oreille se laissait ber-

cer avec l'espoir qu'un jour, son fils considère cet instrument comme un outil sérieux. Puis, un soir plongé dans sa lecture, papa Privat comprit, en entendant un air à la vogue, que son fils aurait quelque chose de mieux à faire que de gambader dans les rues de Ménilmontant. Il décida alors qu'il fallait, sans plus tarder, le confier à un professeur. Jo peu disposé pour les travaux manuels, accepta de prendre des leçons avec Paul Salve, le seul qui enseignait à jouer avec le pouce. Compte tenu que les claviers de l'époque se limitaient à trois rangées de boutons pour la main

droite, la majorité des accordéonistes ne se servait que de trois doigts. Il fallut, par la même occasion acquérir un instrument plus adapté. Son vrai premier instrument fut un Cooperative Armoniche acheté à M. Pérazzo, accordéoniste très connu.

Favorisé par ses dons exceptionnels, il va se consacrer à la musique. Ses débuts seront plutôt incertains. Il déambulait, accordéon sur l'épaule, jouant un peu partout dans les cafés, restaurants, cours d'immeubles... puis à l'issue de sa prestation, il attendait le bon vouloir des passants. Toutefois son salaire était meilleur que celui de l'imprimerie, 25 francs par jour au lieu de 20 sous de l'heure à l'atelier...

À quinze ans, il est le plus jeune accordéoniste jouant dans les bals musettes de Paris où il se forge une place. Cette précocité sonnait le prélude d'une brillante carrière. En 1935, l'exposition de Bruxelles se prépare et le Môme Jo ne reste pas sourd à ce qui se raconte autour de lui. Il prend la décision de partir pour la capitale belge. Il prépare ses affaires à la hâte, ses habits, son accordéon, son bandonéon. Ses parents ne se doutant pas d'une telle audace, sont surpris et inquiets à la fois. Mais Jo les tranquilliserait en leur promettant de "revenir avec des économies", et les convainc ainsi de le laisser partir.

Avec son billet de train et 50 francs en poche pour vivre, combien de temps pourrait-il tenir si la chance ne lui souriait pas ? Enfin le train roulait et à 6h du matin, il descendit en gare de Bruxelles Midi. Plusieurs mois s'écouleront avant qu'il ne revoie sa ville natale. Dans les bals musettes de Bruxelles, Jo

répand les airs endiablés du musette, tant et si bien qu'on le retrouvera dans de grands dancings sélects de la capitale belge. Au bout de trois mois, il rentre en France. Les grandes villes du nord et de l'est l'accueillent : Metz à la Brasserie Universelle, ensuite la Taverne Lilloise à Lille. Son porte-monnaie se remplit, il ne regrette pas d'avoir quitté l'imprimerie.

Tout ce succès ne lui tourne pas la tête et il ne renie pas ses origines de 'Ménilmuche'. Souvent il a la nostalgie de son Paname et n'y tenant plus, en 1936, il revient sur les bords de la Seine et se met en quête d'un nouvel engagement. La chance lui sourit, c'est chez *Marius*, rue des Vertus qu'il trouve place sur l'estrade. L'orchestre est composé de trois musiciens, un accordéoniste, un banjoïste et un batteur. La célèbre expression "*Passons la monnaie*" y est en vigueur. Afin que chacun paie les cinq sous qui donnaient droit de continuer à danser, des costauds formaient un cordon, encerclaient les danseurs et une fois le droit encaissé, un "*roulez*" relançait la reprise. Sa première composition eut pour titre *Allez roulez !* Confirmant son sérieux pour le travail, il fut encouragé à se présenter, en 1936, au Concours international du Moulin de la Galette. Un 1<sup>er</sup> prix en catégorie musette lui fut décerné, tandis que Joë Rossi obtint le 1<sup>er</sup> prix de virtuosité. Jo Privat et Freddy Balta se classaient 2<sup>e</sup> ex-æquo.

Après *Marius*, il eut un contrat au *Petit Jardin*, place Clichy, puis au *Balajo*, rue de Lappe qui passait pour l'un des repaires de mauvais garçons de la capitale. Avec ces 200 mètres de long sur 7 mètres de large, à deux pas de la 'Bastoché', c'était un vrai coupe-gorge !

Dans les années 20, la rue de Lappe était, en quelque sorte, le quartier général du musette, issu des célèbres 'bals de barrières' d'avant 1914. En 1925, elle devient la plus populaire en bals puisqu'on y dénombrerait pas moins de vingt cabarets de cette catégorie. Jusqu'en 1936, le *Balajo* s'intitulait *Bal Vernet*. Le propriétaire, Jo France, fondateur du Moulin Rouge et son cousin Jo Lallemand l'achetèrent à bas prix. Des travaux importants furent entrepris pour y réaliser une piste de danse de vingt-cinq mètres carrés à l'origine ; elle fut agrandie par la suite. Le décor révolu-

tionnaire était réalisé par le peintre Henri Mahé, le plafond, bleu nuit, scintillait d'étoiles, les murs se donnaient des airs de maisons délabrées et des jeux de lumières indiscrets soulignaient les sous-vêtements des danseurs. Un peu plus tard, le bar fut habillé d'une glace où des inscriptions

Il s'initia avec Django Reinhardt à la musique manouche à tel point que le clan des gitans le nommèrent le 'Gitan blanc'...

dans le style '*Nini à Tatave*', '*Gigi à Nono*', '*Nini peau de chien*' attiraient tous les regards.

Dans ces lieux où les bagarres étaient fréquentes, les tables étaient scellées au parquet... Si le 'Milieu' restait cependant présent, peu à peu, d'honnêtes gens eurent le culot de se mêler aux durs. Il fallut peu de temps pour qu'ils soient de plus en plus nombreux et les caïds ne se sentant plus chez eux, cédèrent leur place. Une affichette «Les casseurs, les braqueurs et autres malfrats... sont tenus de baiser la main aux dames... merci». Telle était la consigne pour entrer au *Balajo* ! Le jour de l'inauguration officielle du nouveau *Balajo*, lorsque le Môme Jo attaqua les premières javas chaloupées, gens de la Haute et voyous envahirent la piste...

Beaucoup de célébrités s'y sont succédé ensuite comme Eddy Constantine, Rita Hayworth, Jean Gabin, Sofia Loren, Robert Mitchum, Georges Raft, Raymond Bussièrès ...

Depuis 1936, Jo Privat a fait valser, javater plusieurs générations. Sa promotion flatteuse, en devenant directeur artistique et principal actionnaire du *Balajo*, n'a rien changé de sa modestie des débuts ni, surtout effacé le souvenir du sacrifice de ses parents.

C'est sans vergogne qu'il dit avoir fréquenté jadis le quartier de la Porte de Clignancourt. Dans cette zone de triste mémoire, occupée par des gitans, Jo y découvrit d'excellents guitaristes dont le célèbre Django Reinhardt qui deviendra par la suite son meilleur ami. Il s'initia avec lui à la musique manouche, à tel point que le clan des gitans l'adoptèrent et le nommèrent le '*Gitan blanc*'. Écouter Django était pour lui un plaisir d'une rare qualité.

Plus tard, Jo s'adonne à la composition, il s'inspire et s'imprègne d'une bonne part de la musique manouche.

Beaucoup de ses compositions comme *Rêve Bohémien*, *Java Manouche*, *La Zingara*, *Rythmes Gitans*... sont écrites et enregistrées par lui et ses copains gitans. Un regret pour Jo : "Django ne faisait pas partie du groupe et nous a quittés trop tôt". Pour consolation, son fils Babick, musicien de talent, tient la guitare de son ami disparu. Il sera pendant plus de vingt ans, chez Odéon et Pacific, la vedette des disques Columbia (Pathé Marconi). Il a dans son répertoire plus 500 morceaux composés seul ou en collaboration, nous citerons *Rythmes Musette*, *Allez Roulez*, *La Valsajo*, *La danse du balai*, *Lajava Ranchera*, *Ricordo d'Italia*, *Manouche partie*, etc. Tandis que *Balajo* et *Sa préférée* resteront ses plus grands succès puisque 50000 disques 78 tours ont été vendus en un temps record !

Jo fut sollicité pour suivre des vedettes de la chanson comme, en 1951 aux États-Unis, Léo Marjane dont il fut l'accompagnateur du tour de chant au cabaret *La vie en rose*, boîte à la mode de New York. En 1954, il accompagne avec son accordéon le Tour cycliste du Sud-Est, au côté d'Annie Cordy et en compagnie de Raymond Bussièrès, Annette Poivre et Marie Bizet. Il se produisit aussi à l'étranger en Espagne, Italie, Égypte, Canada, Belgique, à Londres avec son ami Marcel Azzola. En 1955, au Maroc il anima le bal de la Garde Royale devant Son Altesse Royale Hassan II dont il reçut les plus vives félicitations. Le cinéma a eu l'occasion de présenter Jo Privat dans *Gamberge* (plusieurs scènes furent tournées au *Balajo*), *Tête Folle*, *Scopitone*, *La tournée des Grands Ducs* et *Sur toute la Gamme* avec Gilbert Bécaud, Aimé Barelli et Charles Trenet.

En parfait sportif, il pratiqua la navigation sur son bateau, la natation, la pétanque mais aussi les pistes de ski de Morzine... À Bandol, dans sa résidence de retraite, il accueillit ses nombreux amis accordéonistes : Louis Ferrari, Charley Bazin, Gus Viseur et bien d'autres... Jo Privat apprécié du grand public reste pour ce dernier l'un des Rois du Musette.

Louis Dutto,  
secrétaire adjoint  
de la Fédération musicale du Var

en salle  
prochainement...

## FAUBOURG 36



Christophe Barratier déjà connu du grand public avec *Les choristes* qu'il a réalisé il y a quatre ans, nous offre avec son dernier film la fresque d'un quartier populaire de Paris à la manière d'un conte...

*Faubourg 36*, un grand moment d'émotion à ne pas manquer.

### En quelques mots...

Le film se déroule entre la fin de l'année 1935 à juillet 1936 dans un faubourg du nord-est de Paris.

Dans ce quartier populaire, l'élection présidentielle du Front Populaire encourage les plus folles espérances et la montée des extrêmes. C'est là que trois ouvriers du spectacle suite à la fermeture de leur music hall décident d'occuper les lieux, pour y monter un "spectacle à succès".

Si l'histoire s'inspire de chansons composées par Reinhard Wagner et Franck Thomas auteurs de la musique et des chansons du film autour du Paname des années 30, Christophe Barratier en a gardé le cadre de départ mais a réinventé l'histoire qui tourne autour d'un petit théâtre.

S'il ne s'agit pas d'une comédie musicale au sens propre du terme, le réalisateur propose une comédie dramatique sur l'univers du music-hall et du cabaret dans les années 30 où la bande son joue un rôle

majeur avec la chanson *Loin de Paname*, comme thème récurrent du film..

*Faubourg 36* est une symphonie où les histoires et les destins se mêlent et se croisent et que le réalisateur dirige en vrai chef d'orchestre. Rappelons d'ailleurs que Christophe Barratier a une formation de musicien à la base.

Certaines chansons sont émouvantes tandis que d'autres font sourire. *Partir à la mer*, moment fort, est l'occasion de réunir les personnages sur scène (Jugnot, Mérad, Cornillac et Arnezeder) dans un tourbillon musical très réussi !

Christophe Barratier rend ici hommage au grand cinéma populaire d'antan, et au musi-call !

Franck Thomas et Reinhart Wagner parolier et compositeur témoignent :

*"La musique d'un film est extrêmement différente de la chanson. Ce n'est pas plus difficile, mais plus laborieux, plus long. Pour une chanson, lorsque l'on a les deux premières mesures, c'est gagné. Pour un film, il faut trouver le thème principal. C'est un peu plus compliqué. En même temps, lorsqu'on l'a trouvé et que cela fonctionne, une grande partie de la création est faite. Ensuite il y a un énorme travail de développement, d'adaptation, d'orchestration... Pour l'orchestration, j'ai travaillé avec Hubert Bougis. Je lui apportais les sketches, la musique écrite et c'était à lui de les interpréter. On a d'abord enregistré les chansons avant le tournage pour que les acteurs soient plus libres au moment des scènes. La musique a été enregistrée après à Prague avec une soixantaine de musiciens du CNSO".*

### Fiche technique

*Faubourg 36*, comédie dramatique

Réalisation Christophe Barratier avec Gérard Jugnot (Pigouil), Clovis Cornillac (Milou), Pierre Richard (Monsieur TSF), Maxence Perrin (Jojo), Kad Merad (Jacky) et Nora Arnezeder

Sortie Cinéma en France le 24 septembre 2008

B.O. disponible sur distribution universel.



ments : 1. Maestoso-Allegro Risoluto ; 2. Largo ; 3. Allegro ma non troppo. Il s'agit d'une approche symphonique de thèmes inspirés du folklore musical britannique, façonnés de façon magistrale par un compositeur dynamique de 83 ans.

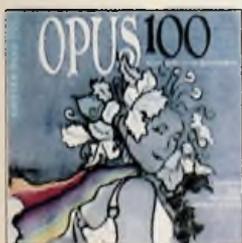
A découvrir et à jouer !

## OPUS 100

Musique Royale de la Marine Belge

Direction : Alain Crepin et Hardy Mertens, chef invités

Hafabra Music ES 47.498CD. Louis Martinus, Village, 84 B-3790 Fourons Belgique. info@hafabramusic.com



Les éditions belges Hafabra nous présentent un programme varié de nouveautés intéressantes. *Be Postive* est une

pièce d'introduction solennelle de Pascal Devroye

(Louvain, 1962) qui a obtenu un Premier Prix de cor au Conservatoire Royal de Liège et fait partie du pupitre de percussion de la Musique Royale de la Force Aérienne belge. José Schyns, professeur de trombone au Conservatoire Royal de Bruxelles et soliste aux Guides de Bruxelles signe, une fois de plus, deux excellentes transcriptions ; cette fois-ci, il s'agit de l'ouverture de *Colas Brugnon* de Dmitri Kabalevsky et de la célèbre *Valse Triste* de Jean Sibelius. Cette dernière jouit d'une exécution 'extrêmement triste'. Le compositeur néerlandais Hardy Mertens (1960), valeur sûre des éditions HaFaBra dirige sa nouvelle composition Iris. Il s'agit d'un poème symphonique plutôt sombre, malgré le nom de la fleur, qui évoque sans doute le destin tragique d'une jeune fille. Comme toujours, Mertens nous surprend avec un passage lyrique d'une très grande beauté et qui contraste avec le teneur de l'ensemble qui donne néanmoins l'impression d'une certaine longueur. Le norvégien Trevor Ford (1931) nous présente son *Opus 100* une composition qui débute comme une marche de concert solennelle, puis se poursuit par un passage plus lyrique, toujours solennel, suivi d'un allegro qui reprend le thème que l'on retrouve de façon majestueuse et imposante dans le final. Le compositeur japonais Toshira Kataoka signe une petite marche légère et entraînante intitulée tout simplement *On the march*. Le compositeur néerlandais Kees

Schoonenbeek (1947) qui enseigne actuellement la composition au conservatoire du Brabant à Tilburg n'a plus du tout besoin d'introduction ; après *Choral Nostalgique* et *Choral spirituel*, voici *Choral contemporain* une belle œuvre incitant à la méditation, voir la prière. Nous sommes habitués à des œuvres de grand envergure de la part de l'Anglais Derek Bourgeois (1941), mais voici deux petites pièces humoristiques et amusantes *Wombats and artichokes* et *Tipsy Serenade*. Pär Frederiksson a écrit l'arrangement du thème principal de la série télévisée de science fiction *Battlestar Galactica* dont la musique a été écrite par Stu Phillips. Le Suédois Stefan Nilsson (1955) est l'auteur de la musique du film suédois de 2004 « *Så som i Himmlen* » (Comme c'est au ciel), Roland Smeets a écrit l'arrangement du thème *Le Chant de Gabriella* extrait de cette bande sonore. Toujours dans le domaine de la musique de film, il y a un autre arrangement de Roland Smeets, cette fois-ci de *Chicken run* extrait de la musique écrite par Harry Gregson Williams et John Powell pour le film d'animation à grand succès « *Shrek* ». Puis, il y a deux classiques de la chanson française *Prendre un enfant par la main*, grand succès d'Yves Duteil (1949), élu «chanson du siècle» en 1988, arrangée par Alain Crepin et *La Ballade des Gens heureux* (1975) de Gérard Lenorman (1945) arrangée par Pär Frederiksson. Il y a la *Marche du 200<sup>e</sup> Jubilé* d'Alain Crepin et, pour terminer, une danse exotique et entraînante *Coco de Brasil* du 'jeune' compositeur néerlandais Harm Evers (1925).

## LA MARINE FAIT SON CINÉMA

Musique des Équipages de Flotte de Toulon. Direction : Marc Sury et Philippe Hérot

MUS 2007/1/1 ; Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, BP67, 83800 Toulon Armées



La musique de films semble toujours plaire au grand public, c'est pourquoi de nombreux orchestres à vents mettent régulièrement des transcriptions de thèmes, voire même de suites de thèmes de films à grand succès au programme de leurs concerts et enregistrements. Le disque précède le

prouvait déjà. Voici un album entièrement consacré à des musiques de films très connues et appréciées. Dommage pour l'absence de textes concernant la musique ! Pour commencer, il y a le magnifique arrangement par le compositeur/arrangeur belge Marcel Peeters (Anvers, 1926) de tous les succès des films légendaires de Charles Chaplin dont « *Smile* » extrait des *Temps Modernes* et des chansons des films *La Ruée vers l'Or*, *Un Roi à New-York*, *Le Grand Dictateur*, *Les Lumières de la Ville* et *Les Feux de la Rampe*. Que de souvenirs ! C'est Jérôme Naulais qui a arrangé le thème écrit par Vladimir Cosma pour l'inoubliable film *L'Aile ou la Cuisse* avec les regrettés Louis de Funès et Coluche. *Backdraft* est un film d'action américain sur la lutte contre le feu, tourné en 1991 par Ron Howard ; Masato Myokon a arrangé le thème de la bande sonore écrite par Hans Zimmer (Francfort, 1957). La musique composée par Maurice Jarre pour *Lawrence d'Arabie* reste une petite perle, mais nous préférons l'arrangement d'Alfred Reed à celui-ci concocté par John Glenesk Mortimer. C'est Danny Elfman (et non Ofman comme Indiqué !) qui est l'auteur de la musique (plutôt énervante) écrite pour le film *Batman* (1989) de Tim Burton avec Michael Keaton et Jack Nicholson ; cette musique est complétée (?) par quelques chansons du chanteur pop américain «Prince» (1958) et le japonais Toshiko Sahashi signe l'arrangement pour orchestre d'harmonie. Les quatre autres morceaux enregistrés sont signés John Williams (New-York, 1932) le maître incontesté de la musique de film depuis plusieurs décennies et aux yeux de nombreux connaisseurs, le meilleur compositeur de musique de film de tous les temps. Il suffit de citer *Jaws*, *E.T.*, *Jurassic Park*, *Superman* et *Harry Potter*, sans oublier les quatre musiques enregistrées. Tout d'abord, il y a le très bon arrangement par Johan de Meij de la musique de *Star Wars Saga*, cette 'Guerre des Étoiles' dans une galaxie imaginaire qui a passionné des millions de spectateurs dans les années 70. Voici tout le talent créatif de John Williams associé au talent d'un grand arrangeur. Tout le monde se souvient des aventures palpitantes de l'archéologue fictif 'Indiana' Jones' dans la série de films de Steven Spielberg (dont un nouvel épisode vient de sortir tout récemment). L'arrangeur néerlandais Hans van der Heide signe *Indian Jones Selection* qui contient des thèmes populaires des films 'Les Chevaliers de l'Arche perdue', 'Le Temple de la Malédiction' et 'Indiana Jones et la dernière Croisade'. Bien plus récente est la musique du film *Le Terminal* (2004)

toujours de Steven Spielberg avec Tom Hanks ; cette belle musique est habilement arrangée par Olivier Fougères et habilement interprétée par le clarinetiste Pierre Maggiono. Un autre aspect du talent de John Williams ! Le thème poignant du film *La Liste de Schindler*, toujours de Spielberg, racontant la vie de cet industriel allemand qui sauva quelque 1100 Juifs de la déportation vers le camp d'Auschwitz, est interprété par une jeune violoniste Camille Couillet, âgée de onze ans. Le disque se termine par la belle *Marche de Concert* du film 1941. Un régal pour les amateurs.

## MID EUROPE SCHLADMING FASCINATING WIND MUSIC 10<sup>e</sup> JUBILÉ

Divers orchestres.

AMOS CD6049  
info@blasmusik.ch



Amos a sorti un CD avec un choix de 13 œuvres interprétées par 13 formations différentes au cours des neuf éditions précédentes. Il s'agit d'un choix de 80 minutes (sur 20.000 minutes d'enregistrement !). Ceci nous donne un bel échantillon intéressant de ce qui se passe dans le monde international des orchestres d'harmonie. *Buzzing Polka* du compositeur hongrois László Dubrovay (1943) est interprétée par l'Orchestre d'Harmonie Junior Léon Weiner (Hongrie) sous la direction de László Marosi. C'est une pièce qui utilise des techniques non conventionnelles et contient des éléments parodiques. *Symphonischer Satz in c-moll* du compositeur suisse Thomas Trachsel (1972) est interprété par l'Orchestre d'Harmonie de la Région de Bâle, dirigé par Bruno Martin. Une esquisse symphonique originale à découvrir ! Le compositeur autrichien Fritz Neubock, *Rhapsody for Band* (1965) est très en vogue dans son pays. *Alptraumes missbrauchten Jungen* (Le cauchemar d'un jeune homme abusé) est inspiré d'un fait divers tragique, notamment une série d'abus de jeunes garçons à Bad Góisern fin du 20<sup>e</sup> siècle. Cette composition poi-

gante est interprétée par l'orchestre Wind Project of Scharding, dirigé par Thomas Doss. L'orchestre d'Harmonie de l'École de filles de Hikari Gaoka (Japon), placé sous la direction de Kentaro Hino interprète deux pièces ; d'abord *Rhapsody for Band* de Toyana Yuzo dans un arrangement de Gemba Fujita. C'est une pièce typiquement japonaise qui contient le chant traditionnel « Yagi Bushi » accompagné de la percussion traditionnelle. Puis, le même orchestre joue *Pilgrimage* (Pélerinage) de Michio Kitazume (1948) qui enseigne au Tokyo Music College. C'est encore une composition imprégnée de sonorités japonaises, mais orchestrée selon des techniques occidentales. La Musique Militaire de Carinthie (Autriche), placée sous la direction de Sigismund Seidl, donne une excellente interprétation de la « Marche pour la Spartakade » de Sergej Prokofiev. Il s'agit de la *Marche Opus 69 nr.1* en si bémol majeur, l'une des quatre marches écrites pour orchestre d'harmonie par Prokofiev entre 1935 et 1937. L'orchestre de Fanfare de Frise (Frysk Fanfare Orkest), dirigé par Jouke Hoekstra, joue la meilleure composition du compositeur néerlandais Marc van Delft (1958) *Choral for a solemn occasion* (Choral pour une occasion solennelle). Plus surprenante (dans le bon sens) est la composition *Dance of the Goblins* du compositeur finlandais Esko Hikkilinen, interprétée par l'Orchestre d'Harmonie de Lahti (Finlande) dirigé par Hannu Lehtonen. Le Brassband Oberösterreich interprète le thème du film d'Oliver Stone *Born on the 4th July* (1989) avec un splendide solo de trompette, encore une musique de... John Williams. Ce film, avec Tom Cruise en vedette, raconte l'histoire de Ron Kovich paralysé durant la guerre du Vietnam. Le compositeur américain Stephen Mellillo (1957) a écrit toute une série de compositions (très) originales pour orchestre d'harmonie dont *Godspeed* (1998), une pièce avec 33 changements de mesure ! Il dirige lui-même le World Youth Wind Orchestra Project 2004 qui interprète sa composition. Puis, il y a l'Italie, représentée par l'Orchestre d'harmonie représentatif de la Fédération de la Province de Trente (direction Marco Gazzoli) qui interprète *African Ritual* une composition forte rythmée et à caractère répétitif de Giuseppe Calvino. L'excellent Landesblasorchester Baden Württemberg, placé sous la direction d'Isabelle Ruf-Weber joue *Octogesimo* du compositeur autrichien Franz Cibulka (1946). Voici une composition qui devrait intéresser les orchestres de haut niveau car elle est riche en couleurs sonores, plutôt variée et très mélodieuse. Le disque termine avec un petit

morceau de jazz 'Transformation' de Phil Nimmons interprété par le groupe Jazz Mechanics. Un «autre» répertoire à découvrir avec plaisir et intérêt.

## EL INGENIOSO HIDALGO

Musica Para Banda – Ferrer Ferrán  
La Armonica (Buñol)  
Banda Sinfónica Provincial Ciudad Real

ibermusica  
ibermusica@ibermusica.org



Voici un disque (le troisième déjà) entièrement consacré à des œuvres du compositeur espagnol en vogue Ferrer

Ferrán qui nous surprend toujours agréablement car sa musique suscite toujours quelque émotion. L'orchestre d'harmonie « La Armonica » de Buñol est l'une des meilleures formations de la région de València (tout comme « La Artística » de Buñol également connue de nos lecteurs. Cette grande formation nous interprète *El Ingenioso Hidalgo* : Trois épisodes pour orchestre d'harmonie. L'œuvre a été commandée comme morceau imposé pour le concours international de Villa de Altea 2005 et puis elle a été primée au concours de composition « Romualdo Marengo » à Novi Ligure en Italie. Le chef d'œuvre de Miguel de Cervantes « El ingenioso Hidalgo Don Quijote de la Mancha » (1605-1615) est une parfaite caricature des illusions romanesques des récits de chevalerie et une évocation ironique des ambitions déçues de l'Espagne. Don Quichote est le rêveur idéaliste qui oublie la nécessité des choses matérielles et poursuit des rêves irréalisables, tandis que son serviteur Sancho Panza est un homme très pratique. Cette symphonie en trois épisodes termine en fait une trilogie de Ferrán consacrée à cette figure légendaire et composée également de la suite « En un lugar de la Mancha » et de la fantaisie avec narrateur « El Quijote ». La symphonie très mélodieuse et rythmique évoque trois épisodes du chef d'œuvre littéraire. 1. De Alonso Quijano à Don Quijote de la Mancha ; 2. L'enchantement de Dulciné ; 3. Histoires chevaleresques. La musique 'colle' très bien au récit et se distingue par une orchestration particulièrement réussie. Les trois autres compositions

sont interprétées par l'Orchestre d'Harmonie Provincial de Ciudad Real, placé sous la direction du compositeur. *Sanlúcar de Barrameda* est un entraînant pasodoble de concert composé pour le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'orchestre d'harmonie 'Julían Cerdán' de Sanlúcar de Barrameda, charmante petite ville située sur la Costa de la Luz. Un véritable rayon de soleil ! *La Suite Sincrónica* est une suite descriptive écrite à l'occasion du centenaire de l'Union musicale d'Alcoy (Province d'Alicante). Elle évoque l'histoire de cette formation en trois parties : 1. Partageons un rêve ; 2. Élégie ; 3. En route vers le centième anniversaire ! La suite fait allusion à

quelques compositions (Bizet, Léhar, des marches mauresques...) qui ont joué un rôle important dans l'histoire musicale de cette société. Pour terminer, il y a une très belle rapsodie espagnole *Maestro Lino* qui évoque l'esprit espagnol en utilisant des techniques adéquates tels le rythme typique des seguidillas, le langoureux solo de trompette etc. Une immersion historique et culturelle totale. La composition est dédiée à un ami de longue date du compositeur, le chef d'orchestre italien Lino Blanchod (Val d'Aoste). Encore un disque à savourer, mais également plein d'idées valables pour votre répertoire.

Notes

- 1) Voir notre rubrique in Journal de la CMF, n°484 octobre 1999 p.36.
- 2) Voir notre article "Gordon Jacob, un compositeur de métier sombré dans l'oubli" in Journal de la CMF, n°520 octobre 2005 pp.39-42.
- 3) Voir notre article "Trois grands compositeurs russes" in Journal de la CMF n°525 août 2006, p.20.
- 4) Voir notre rubrique in Journal de la CMF n°522 février 2006 p.54 & n°528 février 2007 p.49.

Disques  
Classiques

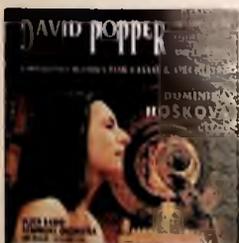
les cd de Jean Malat

CONCERTO

POPPIER (David, Prague 1843-Vienne 1913)

Œuvres virtuoses pour violoncelle seul ; Fantaisie sur de petits chants russes op.43. Fantaisie écossaise op.71, Danses espagnoles op.54, Concert-Polonaise op.14. Dominika Hosková, vclle, Plzen Radio Symphony Orchestra, dir. Jiri Malat.

1 CD VARS VAO165. Enr. num. 2007-08. (CD Diffusion, BP4-28 route d'Eguisheim 68920 Wettolsheim. Tél.: 03 89 79 50 81)



L'œuvre de Popper, célèbre violoncelliste virtuose et compositeur, est un peu une bible pour les cellistes. Il s'attache surtout à

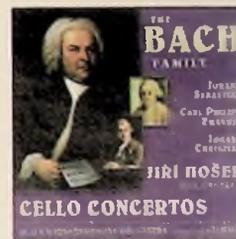
exploiter les possibilités techniques de l'instrument, et fait preuve de beaucoup d'inventivité en matière de variation. La soliste est la fille et élève de Jiri Hisek, soliste du CD Bach ci-après, et auquel elle dédie le sien, montrant une habile technicienne de l'instrument, bien accompagnée. Livret en anglais et en tchèque.

BACH : The Bach Family

Concertos pour violoncelle : en sol BWV 592 (Johann Sebastian), N° 2 en si bémol WV 171 (Carl Philipp Emmanuel), en ut mineur CW YC98 (Johann Christian), Air - Ouverture N° 3 en ré, BWV 1068 (Johann Sebastian). Jiri Hisek, vclle, Plzen Radio Symphony Orchestra, dir. Jiri Malat.

1 CD VARS VA 0166. Enr. num. 2007. (CD Diffusion).

Le BWV 592 est la réalisation pour violoncelle de la transcription par le violoncelliste russe Gregor Piatigorsky pour



violoncelle et piano d'un concerto pour orgue lui-même inspiré d'une œuvre du duc Johann Ernst de Saxe-Weimar... Le BWV 1068

est le fameux Aria, 2<sup>e</sup> mouvement de la Suite en ré, mis à beaucoup de sauces, et ici joué avec un beau sentiment. Le reste, hormis l'allegro molto energico du CW YC98, où l'archet staccato semble animé d'une certaine frénésie, apparaît un peu appliqué, d'une sonorité quelque peu ouatée, sans doute volontairement, un excès de legato, un manque de variété dans le phrasé entraînant une certaine monotonie. Ces œuvres ont certes un air de famille, celle de Johann Christian se démarquant un peu de l'ensemble. Livret en anglais et en tchèque.

PIANO SOLO

BEFFA (KAROL), PIANO

Improvisations.

1 CD Intra INTRA036. Enr. 2007.



D'origine suisse et polonaise, né en 1973, Karol Beffa est titulaire de 7 premiers prix au CNSM de Paris, -dont celui d'improvisation-, et lauréat de plusieurs concours internationaux. Autres titres : agrégation d'éducation musicale, doctorat en musicologie, licence d'histoire, maîtrise

se d'anglais, master de philosophie à Cambridge, diplôme de l'École Nationale de la Statistique et de l'administration économique, il enseigne à la Sorbonne, à Polytechnique, à l'ENS. Après avoir eu l'occasion d'accompagner des films muets, comme cela se faisait avant l'invention du cinéma parlant, il a introduit dans ses récitals cette forme de création instantanée, en vogue au piano du temps de Liszt et Brahms mais toujours vivante à l'orgue, en improvisant sur des thèmes indiqués par le public, tant musicaux que littéraires, picturaux ou fantaisistes. Intrada a rassemblé ici 22 improvisations dont par exemple L'Oiseau

Prophète, allusion à Schumann, Poissons d'or (Debussy), ou B.E.F.F.A. (traduisez si b, mi, fa, fa, la selon la terminologie germanique des notes). Le cinéma muet est présent avec Le Mécano de la Générale de Buster Keaton. Beffa ne fait pas étalage de virtuosité, et reste dans un registre assez modéré, à l'ambitus expressif un peu étroit, mais c'est constamment musical. Il est certain que l'intérêt de l'interactivité soliste-public doit être plus évident en direct qu'au disque...

CHANT

WOLF (HUGO)

Mörke-Lieder. Dietrich Fischer-Dieskau, baryton, Hertha Klust, Rudolf Wille, piano.

1 CD audite 95.599. Enr. 1949, 51, 55.



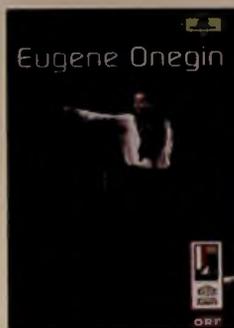
Le grand art du lied chez un maître absolu, alors en pleine possession de sa technique et de l'interprétation de ce répertoire superbe et exigeant. F-D. se joue de ses difficultés avec une parfaite décontraction, comme s'il s'agissait de chansonnettes, distillant ces mélodies en passant des murmures des planissimos aux éclats proches du chant d'opéra avec la plus grande aisance et aussi la plus grande séduction. Diction, legato, rythmes, accents, tout est là, irréprochable. Il s'agit d'enregistrement pris à diverses dates à Berlin-RIAS Funkhaus, avec d'excellents partenaires au clavier. Un seul lied est accompagné par Wille : Lebe wohl. La remastérisation effectuée en 2008 a produit un son de belle qualité. Mais ce serait si bien de disposer de commentaires en français, et aussi des textes des lieder...

DVD

TCHAIKOVSKY

Eugène Onéguine. Renée Morlot (Larina), Anna Samuil (Tatiana), Ekaterina Gubanova (Olga), Emma Sarkissian (Filipyevna), Peter Mattei (Onéguine), Joseph Kaiser (Lensky), Ferruccio Furlanetto (Gremine), Ryland Davies (Triquet). Konzertvereinigung Wiener Staatsoperchor, Wiener Philharmoniker, dir. Daniel Barenboim. Mise en scène Andrea Breth, réalisation vidéo Brian Large.

2 DVD Deutsche Grammophon 073 4434. Enr. live Festival de Salzbourg 2007.



La téléportation de l'intrigue de Pouchkine dans le vingtième siècle relève de cette mode irritante qui pousse les metteurs en scène en mal de créativité vraie à tricher. La formidable scène de la lettre de Tatiana devient ici

une tâche de dactylographie (c'est du reste un peu rétro : pourquoi pas un ordinateur ?), et le chœur de femmes une tranche de travail de couturières dans un atelier où chaque choriste est assise derrière sa machine à coudre électrique (est-ce une pub pour Pfaff ?...), débitant des rubans au kilomètre et faisant penser au Charlot des Temps Modernes boulonnant (au sens propre) les pièces d'une chaîne de montage. Bravo aux artistes réussissant à garder leur sérieux ! Mais l'essentiel de ce chef d'œuvre, un vrai fleuve de musique, que Tchaïkovsky, motivé par l'aspect psychologique du drame, ne vouait pas nécessairement à la scène, n'est-il pas l'interprétation vocale et orchestrale qu'on en donne, et ici tout à fait digne de respect. Hormis le personnage d'Olga, qui n'est pas vraiment la soeurette légère et primesautière voulue par l'auteur, et celui de la nourrice, caricaturale, pliée en deux, la pauvre, et attifée comme pourrait l'être la Taven de Mireille, et non comme l'est l'employée d'une famille bourgeoise, le casting est bon : Tatiana, jolie, expressive, Onéguine, beau grand garçon peut-être un peu jeune pour ce rôle, Lensky, juste dans son personnage d'amoureux jaloux, Gremine magnifiquement incarné par Furlanetto, tous ont de belles voix bien mises en valeur par leur technique et leur belle musicalité, comme

par la direction de Barenboim. Les décors sont sobres, mais on a un peu de mal à croire à leur "champêtritude"... Le sommet est la scène finale entre Tatiana et Eugène, où la jeune soprano traduit à merveille le profond désarroi qui l'étreint, partagée qu'elle est entre son amour pour celui qui l'a pourtant autrefois rejetée et son devoir de fidélité envers son époux le Prince Gremine.

VERDI

Un Ballo in Maschera. Katia Ricciarelli (Amelia), Judith Blegen (Oscar), Bianca Berini (Ulrica), Luciano Pavarotti (Riccardo), Louis Quilico (Renato). Metropolitan Opera Orchestra and Chorus, dir. Giuseppe Patanè. Production Elijah Moshinsky, dir. vidéo Brian Large.

2 DVD Decca 0743227. Enr. 1980.



Une distribution exemplaire, avec des chanteurs dans la pleine possession de leur talent, et salués par les ovations méritées du public new-yorkais. Louis

Quilico est superbe dans son grand air, et la Ricciarelli est sublime dans son air du 3 "Morro, ma prima in grazia". Pavarotti compris; tous sont excellents et vocalement et scéniquement, avec une sobriété de grande classe. Contrairement à l'Onéguine chronique, on a respecté l'atmosphère d'époque. Ulrica la devineresse n'entre pas en communication avec Satan par Internet et le page Oscar ne circule pas en rollers. Patanè, s'il n'a pas un nom en lettres d'or comme d'autres chefs verdiens, est remarquable de précision, de justesse expressive. Bravo ! Une remarque : quelles invraisemblables situations que celles amenées par des jalousies aussi paroxysmiques que celles de Lensky, repoussant l'offre de réconciliation de son ami et se faisant tuer en duel par celui-ci, de Renato décidé à tuer sa femme, comme Otello la sienne, toutes deux innocentes, ou encore que celle de Carmen allant délibérément au devant de la lame de don José, etc.. C'est tout de même là le miracle du genre opéra qui, par la grâce du chant lyrico-symphonique permet qu'on puisse y croire et s'enthousiasmer pour des chefs d'œuvres qui ne seraient pas sans de telles incroyables intrigues.











une subvention exceptionnelle d'investissement du Conseil général des Ardennes.

Mézières, pas redoublé avec batterie-fanfare, de Jean Copet, dédié au 1<sup>er</sup> Président de la F.M.A. Arthur Carre, *Pomp and Circumstance* (thème) d'E. Elgar et *Conquest of Paradise* de Vangelis [arr. de Sebregts] avec chœurs, Légende héroïque de M. Faillenot, 1<sup>er</sup> président du Groupement des Fédérations musicales de Champagne-Ardenne, *Friendship's Hymn* d'Alain Crépin, *Caminos* de Bodenes et Naulais, *Just a gigolo/I ain't got nobody* de Casucci et Brammer, *I will Survive* de Fekaris et Perren [arr. de Sebregts], *New York, New York* de Kander et Ebb et *Apothéose*, extrait du Final de la *Symphonie Funèbre et Triomphale* d'Hector Berlioz [arr. de D. Dondeyne]. Trouver le chef : Pas de souci, une évidence pour moi. Juste un point d'interrogation il y a un an, M. Dan Mercureanu, compositeur, chef d'orchestre reconnu internationalement, directeur de l'E.N.M.D., de l'Harmonie municipale et de l'Ensemble orchestral «Polyphonia», notre conseiller musical, notre professeur de direction, accepterait-il de relever un tel défi : diriger pour la première fois et sans doute la seule fois, un ensemble de quelque 500 instrumentistes amateurs et professionnels (de 20 sociétés) et 100 choristes (de 4 chorales), enfants et adultes, sans aucune répétition d'ensemble, sans raccord de dernière minute, sans connaître l'acoustique du lieu, dans l'inconnu pour tout dire... ?

Une réponse immédiate, sans appel : oui, bien sûr. La réflexion est venue ensuite mais comme il s'en est expliqué : « On ne recule pas devant un tel défi, fou, invraisemblable. Quand on connaît le Bonaparte ou le Napoléon à la tête du projet, sa capacité à mettre tout en œuvre pour la réussite, on ne peut que suivre et on donne tout de soi-même pour donner confiance aux musiciens par un regard circulaire, bienveillant et souriant, semblant s'adresser à chacun, repérer les chefs des sociétés qui sont dans les rangs, les piliers sur qui compter aux moments fatidiques de certains morceaux, faire sentir à chacun qu'on l'aime, que sa présence est capitale, que la confiance est là, qu'il va suffire de suivre sa baguette, ses gestes, son regard si parlant, encourageant, plein de douceur, de compréhension, de



Dan Mercureanu remettant à Françoise Harbulot la Médaille d'or avec étoile

patience, même si à l'intérieur, l'émotion d'être devant tous ces musiciens, de tous âges, de tous niveaux, vous étreint et vous transporte. Et vous vous libérez pour être « le maestro virevoltant » comme l'a écrit la rédactrice de la presse locale, -que beaucoup ont découvert sur le tas-, pour faire passer cette émotion aux musiciens conquis (qui en ont la chair de poule), au public, enthousiaste, et pour recevoir ensuite, extrêmement ému, les éloges et les remerciements des plus anciens musiciens, les témoignages émouvants des collègues chefs professionnels ou amateurs, des personnalités présentes et s'entendre dire « des coups comme ça, vous ne le verrez nulle part ailleurs ».

Mais aussi un grand merci à tous ces chefs et ces musiciens qui ont travaillé durant 6 mois, pour la réussite de ce pari fou. Nous savions que nous avions un chef exceptionnel de par ses qualités musicales, son talent inné (comme le lui ont souvent dit ses maîtres), mais aussi de diplomatie, de bienveillance à l'attention de tous, d'humanité, reléguant au plus profond de lui-même ses soucis de santé. En une heure, il a su conquérir également les personnalités politiques et musicales

Denis Gilson, secrétaire de la FMA, a écrit : «Ce Centenaire aura permis aux sociétés présentes et qui ont joué le jeu, de prendre conscience que la musique que nous pratiquons, à notre échelle, est importante, car elle est synonyme de convivialité, de respect, d'amour. Nous partageons tous la même passion et nous devons en être fiers, fiers d'appartenir à cette grande famille.

Une dernière manifestation exceptionnelle à Charleville-Mézières dans

le cadre du Centenaire, le 8 juin, a permis à un auditoire comblé et sous le charme d'apprécier l'interprétation émouvante par l'Ensemble orchestral «Polyphonia», -affilié depuis mars dernier-, formé de professionnels, élèves, anciens élèves et professeurs de l'E.N.M.D. de Charleville-Mézières sous la direction de son chef Dan Mercureanu, de la *Petite Suite* de Claude Debussy (orch. de Busser), avant de poursuivre avec le pianiste international Mikhaïl Rudy, pour 2 concertos *Burlesque pour piano et orchestre* de Richard Strauss et le 1<sup>er</sup> *Concerto pour piano et orchestre* de Serge Prokofiev et terminer avec 3 rappels.

Là aussi quel pari insensé et gagné haut la main ! Une répétition de l'orchestre 15 jours plus tôt, une la veille avec le soliste et le matin même en position de concert, tel est le défi que Dan Mercureanu, après un travail personnel intensif et beaucoup d'interrogations, a su faire réaliser à l'ensemble de ses musiciens, qui ont, dès la levée de la baguette et le regard, senti que les premiers sons venaient comme par magie, porteurs de bonheur, de félicité, qui affirment ne trouver nulle part ailleurs une telle communion d'ensemble. Quelle complicité également entre ces deux personnalités talentueuses ! Quelle merveille pour musiciens et public ! «Avec Dan, ça marchera toujours, cela ne peut être autrement» répètent souvent les interprètes du lyrique, du symphonique, des harmonies, du chant choral.

Du fond du cœur, notre reconnaissance et un immense merci à notre chef et ami Dan Mercureanu qui a permis la réalisation merveilleuse de ce Centenaire et l'espoir que nous pourrions encore réaliser d'autres projets musicaux ...

Si vous avez aussi des rêves à réaliser avec des musiciens amateurs et professionnels réunis, n'hésitez pas, bâtissez votre projet, croyez-y, soyez persuasifs avec les instances avec lesquelles vous devrez négocier à l'amiable, autrement dit : mettez le maximum d'atouts dans votre jeu, et vous ne le regretterez pas. Votre fédération ainsi reconnue sera encouragée pour poursuivre son objectif de création, de diffusion et lien social très fort.

Françoise Harbulot,  
présidente



longtemps après que la dernière note se soit évaporée, tandis que les verres se remplissaient, témoins d'une convivialité naturelle et prometteuse de futures rencontres musicales fructueuses.

Je suis rentré à Reims, le cœur léger et les oreilles encore charmées de tant de mélodies, et comblé de bonheur, ce bonheur que procure la «pratique amateur», il est à portée de mains et comme le relate si bien Jean Marie Gourio dans ses brèves de comptoir : la musique est une langue universelle, on peut provoquer une gêne mondiale en jouant mal, mais quel bonheur quand c'est bien interprété !"

*Michel Hemes Anderson,  
Trombone lover*

## Limousin

### Corrèze

#### La Corrèze en fête !

C'est en 1994 que la société musicale «l'Avenir de Donzenac» (A.D.) organisait le premier festival départemental de musique de la Corrèze. Celui-ci avait connu un réel succès au travers de son organisation qui permit de regrouper les onze sociétés musicales du département pour vivre ensemble un grand moment musical, qui fut relaté alors dans les colonnes du Journal.

Depuis cette date, nombreuses sociétés du département ont repris le flambeau pour perpétuer cet enthousiasme, cette envie de communiquer au travers de la musique. Mais reconnaissons qu'il devient de plus en plus difficile de catalyser un public nombreux autour de ces manifestations sous leurs formes traditionnelles.

Avec l'année 2008, c'est un nouveau challenge que vient de mettre en avant l'Avenir de Donzenac. La commune de Donzenac étant jumelée avec la ville allemande de Wolframs-Eschenbach —située en Moyenne Franconie—, la venue de la société de musique accompagnée d'une importante délégation de cette ville de Bavière servit de détonateur.

En effet, les responsables de la société de musique, en étroite collaboration avec M. le Maire et sa municipalité, très engagés sur ce futur projet, décidèrent de solliciter l'Union départementale

des Sociétés Musicales de la Corrèze pour développer un nouveau festival dans une version originale. Compte-tenu de cette situation particulière, la décision d'organiser une grande fête de la musique fut prise, en lui réservant une connotation bavaroise. Après plusieurs réunions avec l'UDSM 19, l'Avenir de Donzenac devait tenir en exergue les responsables des dix sociétés concernées dès le début de l'année, en leur soumettant le projet de ce futur festival de musique. Une évolution très favorable se développa et la date du samedi 17 mai fut fixée.

Arrivée et réception des sociétés vers 16 heures, encadrées par des responsables, qui procédèrent à une première animation du bourg médiéval. Coup d'envoi des festivités auquel un nombreux public avait tenu à s'associer. Ce fut également l'occasion d'accueillir la société de musique allemande, invitée d'honneur, qui devait offrir quelques extraits de son programme.

Puis vers 18 heures, grand rassemblement aux abords du gymnase municipal avec les dix sociétés de musique réunies, entourées d'une foule très importante. M. le Maire accueillit, à cette occasion, toutes les composantes de cette journée ainsi que les différentes autorités. M. le Conseiller Général représentait et apportait le soutien du Président du Conseil Général de la Corrèze.

Le moment attendu de cette grande fête de la musique se dessinait avec la mise en place de l'ensemble des musiciens des sociétés présentes : Harmonie Diège et Sarsonne d'Ussel, Les Enfants de Neuvic, La Lyre Corrèzienne, Harmonie des Enfants de Tulle, L'Étincelle Branceillaise, Harmonie Beaulieu-Vayrac, La Banda d'Objat, L'Espérance de Juillac, L'Avenir de Donzenac, La société de musique de Wolframs-Eschenbach (Allemagne).

Ensemble les musiciens sous la direction de M. Jean Constanty, directeur de Musique de l'Avenir de Donzenac, interprétèrent le cocktail musical bavarois composé de Gute Reise, marche de Alfons Teuffel et Frantz Watz, Schneewalzer Schneewals, valse de Théophile Koschat et Wir Zwei, polka de Joseph Jiska.

Le résultat fut magnifique et les 280 musiciens ovationnés par le public. Toute la population était invitée par la suite au grand apéritif d'honneur servi sous un soleil radieux.

Mais le moment crucial et inédit dans

l'histoire d'un festival devait débiter à partir de 20h30. Les formations entourées d'une très nombreuse assistance, soit plus de 600 personnes découvraient toute la féerie des majestueuses décorations symbolisant la musique dans tous les espaces du gymnase et comblant d'admiration tous les participants.

La grande organisation de cette soirée se mettait en marche avec le service d'un repas choucroute. Le Président devait adresser la bienvenue et remercier chacun pour sa présence, saluer d'une façon plus particulière M. Yves Laporte, Maire de Donzenac et les invités de la table d'honneur : élus, directeur de l'ADIAM Corrèze, Présidente de l'Ecole de Musique, ainsi que les premiers responsables de la commune de nos invités d'Outre Rhin.

Puis le spectacle commença avec une projection de diaporamas pour chaque commune et des clichés des formations musicales, le tout assorti d'un commentaire historique. Puis débuta un concert de plus de 5 heures, où chaque société proposa son programme respectif d'une vingtaine de minutes, avec à chaque fois un style différent : quelques formules bandas sous le signe de la fantaisie, quelques formules d'harmonie avec beaucoup de recherche et de finesse. Toute la soirée, le public fut tenu en haleine. Convenances obligatoires, ce furent l'Avenir de Donzenac et la musique de Wolframs-Eschenbach qui devaient clore cette soirée fantastique en reprenant ensemble les hymnes nationaux allemands et français, accompagnées de toute l'assistance qui laissait exploser sa ferveur et son immense joie.

Les présidents et directeurs de musique se voyaient remettre par M. le Maire et le Président de l'Avenir de Donzenac un trophée souvenir ainsi que des cadeaux personnalisés pour chaque musicien.

Le Président de l'UDSM 19 et de la Fédération Musicale du Limousin, Pascal Pommier remettait à son tour la médaille de la Confédération Musicale de France à M. Yves Laporte, Maire de Donzenac et ancien président de l'A.D., à M. Jean Constanty, Président de l'A.D. ainsi qu'à la société de musique invitée d'honneur.

Le lendemain, une conclusion très solennelle fut organisée à l'office religieux, où M. l'Abbé prononça un éloge très circonstanciel à l'égard de la délé-





↑ Valérie Hartmann-Clavierie aux ondes Martenot et l'Estudiantina d'Argenteuil

Argenteuil dans le cadre des manifestations organisées par la ville d'Argenteuil et par le développement culturel sur le thème «d'Argenteuil, musiques d'aujourd'hui hommage à Olivier Messiaen».

Dans la salle, on remarquait la présence de nombreuses personnalités : Daniel Marty, directeur du Spectacle vivant de la ville d'Argenteuil, Bertrand Guilgaud, directeur-adjoint du C.R.R. d'Aubervilliers - La Courneuve.

De nombreux compositeurs nous firent l'honneur de leur présence, en commençant par Klaus Huber, compositeur suisse qui à l'âge de 84 ans figure parmi les plus grands compositeurs d'aujourd'hui ; Frédérick Martin, qui compte à son catalogue de nombreuses œuvres pour mandoline et orchestre à plectre ainsi qu'Ivan Bellocq et Roland Chagnon programmés lors de ce concert.

Les morceaux suivants ont été interprétés : *Les Bibelots du Diable*, ouverture écrite par Mario Maciocchi. Violoncelliste de formation, Mario Maciocchi voyagea à travers le monde avant de se fixer à Paris où il consacra l'essentiel de son œuvre aux orchestres à plectre. *La Danse macabre*, célèbre poème symphonique composé par Camille Saint-Saëns (1835-1925) fut composée d'après le poème d'Henri Cazalis en 1877 et a été transcrite pour orchestre à plectre par Mario Monti. Trois pièces de Jean Français (révision de V. Beer-Demander) : *Prélude, Andantino, Allegro Giocoso* interprétées par l'ensemble de

musique de chambre de l'Estudiantina d'Argenteuil avec aux mandolines Cécile Duvot, Flavien Soyer, Jalil Lammari, Mathieu Sarthe-Mouréou, à la mandole, Vincent Sermet, à la guitare, Benjamin Valette et au Mandoloncelle, Florentino Calvo. Ces pièces furent écrites par le compositeur à l'occasion des cérémonies célébrant l'avènement du Prince Rainier de Monaco en 1950. Bien que très brèves, chacune témoigne de la grande finesse d'écriture et du caractère quelquefois humoristique propre à Jean Français.

Puis suivait au programme le *Concerto pour ondes Martenot et orchestre à cordes pincées*, composé par Ivan Bellocq, commande de la ville d'Argenteuil au compositeur.

La création de ce concerto (en première mondiale) constituait l'un des moments forts et attendus du programme et ce à plus d'un titre : tout d'abord, il permit au public d'entendre en soliste Valérie Hartmann-Clavierie, considérée aujourd'hui comme l'une des plus grandes ondistes. Ceci n'échappa à personne tant la qualité de son jeu fut irréprochable et salué à son juste mérite par des applaudissements fournis. Les musiciens de l'orchestre furent sensibles à son talent et firent preuve d'une grande motivation dans leur travail personnel comme dans leur prestation le jour du concert pour se mettre «au diapason» et partager ce grand moment musical. Ensuite, il fallait tout le talent d'écriture d'Ivan Bellocq pour que le mariage entre les ondes Martenot et l'orchestre

à plectre soit une réussite. Cette commande, qui s'inscrivait dans le cadre de la célébration du centenaire de la naissance d'Olivier Messiaen rend hommage à ce grand compositeur par l'utilisation de son instrument «fétiche» (les ondes Martenot) mais aussi par l'utilisation d'éléments d'écriture propres et caractéristiques de son langage qu'Ivan Bellocq sut intégrer au sien.

Enfin, les musiciens de l'orchestre ont pu apprécier et mesurer l'intérêt de participer à la naissance d'une œuvre, notamment lors des séances de travail et de la rencontre avec un compositeur et une interprète de tout premier plan. Ils ont aussi pris la mesure de leur responsabilité et de l'importance d'ouvrir son esprit aux musiques d'aujourd'hui pour les partager avec le public. Le grand succès que ce dernier réserva à ce concerto témoigne que la musique «contemporaine» peut être partagée et appréciée par le plus grand nombre.

*Musique sur le Bout des Doigts* est une très belle pièce qui laisse transparente tout le talent de Roland Chagnon. Une première partie, rythmique et pleine d'esprit contraste avec une valse dont l'écriture se teinte au fur et à mesure d'éléments lyriques et d'un pathos qui s'effacent rapidement devant le retour enjoué et souriant de la première partie.

*L'ouverture du Calife de Bagdad* de François Adrien Boieldieu (1775-1814). Pianiste, au départ, Boieldieu fut très tôt attiré par la scène. A partir de 1793, il monte au théâtre de Rouen, des opéras comiques. En 1796, il s'installe à Paris où sa réputation de compositeur de romances l'a précédé. Il inaugure au Théâtre Feydeau, une série d'étonnantes réussites théâtrales dont *Le Calife de Bagdad*, qui lui valut une réputation européenne. Cette œuvre a été transcrite par Mario Maciocchi. Un public très attentif qui s'était déplacé en nombre a apprécié ce concert. Pour terminer, une partie du *Concerto pour Ondes Martenot et Orchestre à Cordes Pincées* a été rejouée. Cette fois encore, l'Estudiantina d'Argenteuil a su s'adapter à un répertoire varié, articulé autour d'œuvres originales et de transcriptions de qualité, en accordant comme toujours, un intérêt et une place majeure à la création ainsi qu'à la commande d'œuvres qui viennent enrichir et renouveler le répertoire des orchestres à plectre.



Enfin la Fédération possède désormais son site internet : <http://www.federationmusicalesomme.fr> qui vous donnera toutes informations utiles, en s'ajoutant à l'adresse internet : [federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr](mailto:federation.musicale.de.la.somme@wanadoo.fr). A vos souris !

Claude Lepagnez, secrétaire départemental de la Somme

## Provence-Alpes Côte d'Azur

Var

### Dixième anniversaire

En ce samedi 29 mars, la fête battait son plein avec l'harmonie «La Renaissance» du Pradet qui marque dignement son dixième anniversaire. Laissant pendant de nombreuses années l'harmonie en sommeil, elle va renaître, en 1998, le jour de l'inauguration de l'Espace des Arts du Pradet, dont elle trouvera son maître d'œuvre, en la personne de Gabriel Sauvaire. Il reprendra le flambeau et le portera sur les hauts sommets de la musique qu'on lui connaît aujourd'hui.

Sous l'impulsion de son directeur musical, à la hauteur de sa responsabilité la Renaissance va connaître, au fil des ans, une progression constante, tant au niveau du recrutement que de la qualité musicale. Gabriel Sauvaire, s'entourant de musiciens de valeur, gravira les échelons, marche par marche, pour atteindre des résultats étonnants. Comme il le dit avec fierté : «ça n'a pas été rose tous les jours, mais enfin, et j'en suis réconforté, nous sommes arrivés au top niveau». Parmi les amateurs fidèles de l'harmonie, des invités de grande envergure, prêtèrent main forte : Patrice Lartigue, Lionel Ponchoux, Serge Baudry, Franck Racitti, Williams Sanchez, Christian Fourcade, Vincent Debluze, Jean-Paul Pastourelly, etc...

C'est dans une salle archicomble que le programme choisi par son Maître d'art, valant son pesant d'or, aura un effet concluant qui donnera le frisson musical à un public connaisseur, enthousiasmé et ravi.

Placé sous la baguette de Gabriel Sauvaire, l'harmonie ouvrira ce splen-

dide concert avec *Astéroïde* de Otto M. Schwarz. Inspiré par les récits de science fiction, l'auteur créera une œuvre musicale du XXI<sup>e</sup> siècle. Puis fut interprété *Les animaux limonade*, pièce écrite pour des chœurs d'enfants et ensemble instrumental sur des poèmes humoristiques d'Yvan Rinberg, composition de Marc Olivier Dupin et direction Lionel Ponchoux et *Nessum Dorma* de Giacomo Puccini, dirigé par Patrice Lartigue avec pour soliste Marcel Nicolas.

*El Capitan* de John Philip Souza, transcrit par R. Winston Morris, puis *Sérénade* de W.A. Mozart interprété par le quatuor de Tubas Tubavars (Thierry Fuchs, Antoine Lafouge, Christopher Roger et Serge Baudry) rehaussera la qualité musicale. Le duo de *Lakmé* de Léo Delibes arrangé par James Curnow, a été présenté par des élèves du CNR, site du Pradet. *Extrêmes*, duo pour piccolo et tubas, écrit par André Guigou était interprété par Christian Fourcade et Serge Baudry. Une fantaisie pour clarinette *Erwin* de G. Meister était joué par l'ensemble de l'harmonie, avec pour soliste à la clarinette, Franck Racitti très virtuose. *Tuba Polka*, pièce à l'origine pour clarinette et arrangée pour tuba, était interprété par un quintette de cuivres. *La Marche de la Renaissance* composition de Michel Hanon, saxophoniste de l'harmonie, écrite spécialement pour le 10<sup>e</sup> anniversaire était dirigée par Jean-Paul Biancheri puis la *Danse des Bouffons* de Tchaïkovski, sur un arrangement de Ray E. Craner et *La Symphonie*, pièce pour orchestre d'harmonie de Victor Ewald, transcription du quintette de cuivres n°1 de Patrice Bernard, œuvre imposée pour le concours national d'harmonie, en division supérieure, puis *Marschcocktail*, un pot-pourri sur un arrangement pour orchestre d'harmonie de Roland Kreid, *La boda de Luis Alonso de Geronimo Gimenez* sur un arrangement de Walter Kalischnig. Le voyage musical se termina par *Voyage* de Désiré Dondeyne, pièce écrite pour la Renaissance en 2000 à l'occasion du passage au 21<sup>e</sup> siècle.

Parler de l'avenir de cette harmonie en plein essor, signifie que son présent est construit et que l'horizon s'ouvre très grand devant elle, puisque, le résultat du Concours national d'harmonie lui a ouvert une très large porte en se classant en catégorie "supérieur" mention très bien et pos-

sibilité de concourir en excellence. La Renaissance est la petite «nouvelle» qui monte qui monte avec le but d'atteindre le sommet. Avec la dizaine d'élèves présents au concours dont l'espoir est porté sur Anne à la flûte, Alexandre au saxophone alto, Romain à la trompette et Léa à la clarinette, son lendemain sera brillant.

Comme l'a précisé Serge Rossi, vice-président, dans son discours d'ouverture : "elle est sortie de son sommeil depuis 1998, grâce à notre regretté Ermès de Cecco... elle a comme le bon vin, en prenant de l'âge, augmenté son degré musical sous la baguette de son chef et de ses musiciens qui accordent de nombreuses heures aux répétitions... et pour clore., longue vie et prospérité à notre orchestre". Puis, au tour du chef de musique de prononcer son éloge : "mon souhait depuis dix ans se réalise enfin .... Une entente cordiale entre le CNR, site du Pradet et notre orchestre d'harmonie s'est solidement fondée. Avec le responsable du site, Patrice Lartigue qui partage les mêmes idées que moi, l'appui de M. Le Directeur du CNR de TPM, le soutien de l'ancien Maire, M. Roland Joffre, tout au long de ses dix années. M. Claude Mésangroas, notre nouveau Maire qui a toujours été fidèle aux nombreux concerts donnés par l'harmonie aura à cœur de continuer ...et d'aider notre belle phalange!"

Louis Dutto, secrétaire adjoint de la Fédération musicale du Var

### Les solistes à l'honneur

Pour le concert de Printemps 2008, le théâtre Galli recevait en ce dimanche 6 avril l'harmonie "La Sainte-Nazarienne" dirigée par Eric Mendeleuquel présentait, devant un public si nombreux que certains se hissaient sur la pointe des pieds pour mieux apercevoir l'orchestre ou s'asseyaient sur les strapontins, chose rare en cette période. Un concert de grande qualité ayant pour thème "Les Solistes" mettant en valeur toute une sélection d'instruments à vent, à cordes, percussion, guitare, xylophone, accordéon, dont les solistes avaient à cœur de s'exprimer instrumentalement et dans tous les styles, allant du jazz au musette. Eric, avait à charge non seulement de diriger mais de présenter chaque morceau, les compositeurs et les instruments de musique.

Avant que ne débute officiellement le concert, Madame Claude Gambin, présidente de la Saint-Nazarienne se devait de présenter cette matinée récréative. C'est sous les applaudissements du public que le groupe de Cornemuses Keltia débutait ce concert par *79 farewell to Gibraltar* et *Highland Cathédrale* de John Mac Donald qui a fait son apparition en descendant les marches du théâtre pour atteindre la scène quelques mètres plus bas. Poursuivant le programme, le pupitre de trombones interprétait *Funny Pumpkins* de Harm Evers, suivi d'un des plus spectaculaires instruments celui du cor des Alpes, joué par le Suisse Norbert Clément, *Alphorn Ballade* de Denis Armitage, accompagné par les musiciens de l'orchestre d'harmonie, transportait le public dans le décor imaginaire des Alpes. Cet instrument long de trois mètres a été pensé en Suisse pour les bergers et plus tard comme signal d'alerte pendant les guerres ou les révoltes. Comment ne pas mettre la clarinette à l'honneur dans *Clary Fun Key* de Gilbert Tinner, interprété par Lucas Satiello.

Dans un tout autre style, en effet il n'est pas commun dans une harmonie d'insérer l'accordéon. Louis Dutto laissant pour un instant son contre tuba, mettait en valeur l'accordéon en interprétant, dans un registre bandonéon, un tango du célèbre compositeur argentin, Astor Piazzolla, *Adios Nonino*, accompagné par l'harmonie. Le clou de cette première partie du concert fut la mise en valeur du tuba par Serge Baudry qui présentait *Tuba Concerto Espagnol* de Kurt Gable, dont l'instrument devenait un jouet entre ses bras, allant du grave à l'aigu ; puis sur une composition de André Guigou, *Les extrêmes*, pièce écrite spécialement pour instrument grave et pour instrument aigu, au tuba par Serge Baudry et au piccolo par Christian Fourcade.

Le pupitre de trompettes clôturera la première partie de cette matinée musicale, en interprétant *Guadalajara* de Pépé Guizar.

Pendant l'entracte, un spécial concours, avec les *Tambours bretons* influx et *Le train* de Dante Agostini, était proposé par Les tambours de l'Odyssée.

La deuxième partie, débutait par un solo au saxo baryton de notre chef, Eric Mendez, avec *Mais non, Mais non* de Piero Umiliani, dirigé par Jean-

Luc Peirano. Le mariage du trombone et saxo ténor faisait bon ménage dans une pièce rythmée, *Bossa for fall* interprété respectivement par Benoit Rubben et Ricardo Colomar. Une nouvelle fois le saxo fut à l'honneur dans *Holiday swing* magistralement présenté par Stéphane Dufays. Le bugle donnait du son dans *In love with a bugle* morceau écrit par Fritz Neuböck, proposé par Corinne Cosio. Le son enchanteur de la guitare électrique donnait le frisson au public dans *Europa* de Carlo Santana interprété par Marc Cochereau. Le xylophone fut aussi un moment d'enchantement, mis en valeur par Vincent Candellier dans *Xylomania* pièce de Wim Laseroms. Pour clore ce remarquable concert de Printemps, Olivier Fougères, dans un style "secrétariat" a pianoté sur le clavier de sa machine à écrire dans *The Typewriter* de Leroy Anderson. Tous les solistes, présentés par Eric Mendez, reçurent des applaudissements mérités d'un public ravi et enchanté. Pour remercier le chaleureux public, tous les instrumentistes interprétèrent *Variations* de Devogel avec un point fort pour le pupitre des clarinettes.

Louis Dutto, secrétaire adjoint de la Fédération Musicale du Var

## Concert à Ollioules

En ce samedi 12 avril 2008, la Lyre Provençale a fêté avec brio l'arrivée du printemps avec, à sa tête, Thomas Righi qui dirigeait pour la première fois un concert de l'harmonie.

La qualité du programme, l'interprétation et la direction musicale s'associaient parfaitement à l'ambiance

Thomas Righi



d'une salle des fêtes archi comble.

Malgré une situation un peu confuse depuis quelques mois, l'harmonie ollioulaise a su dominer la situation. Face à ces circonstances, le président, le conseil d'administration et les musiciens décidaient la nomination, comme directeur de l'orchestre, d'un jeune musicien de la Lyre en la personne de Thomas Righi (23 ans), le plus jeune chef de musique qu'ait jamais connu l'harmonie depuis sa création en 1879.

Avec la fougue de sa jeunesse, Thomas a pris au sérieux cette décision. Quelque peu angoissé au début par sa nouvelle fonction il montra, au fil des répétitions, des qualités dignes d'un chef de musique. La confiance des musiciens se faisant, et l'assurance acquise, il n'hésitera pas, tout en suivant ses études à l'Université de Marseille, d'assurer les répétitions du vendredi et même quelques fois, faisant l'aller et retour, les jeudis, afin que tout soit au point le jour «J»). C'est ainsi qu'il a pu élaborer un programme pour ce premier concert de l'année comprenant deux parties : «Musiques du monde» et «Musiques de films».

Même si certaines pièces ont donné quelques difficultés, le travail, l'engagement, la volonté de tous eurent raison des problèmes et ce fut, pour une première, un magnifique concert qui a recueilli l'enthousiasme d'un public ravi et enchanté. L'examen de passage était ainsi réussi pour le nouveau chef, puisque en trois mois, il a su mener à bien son objectif.

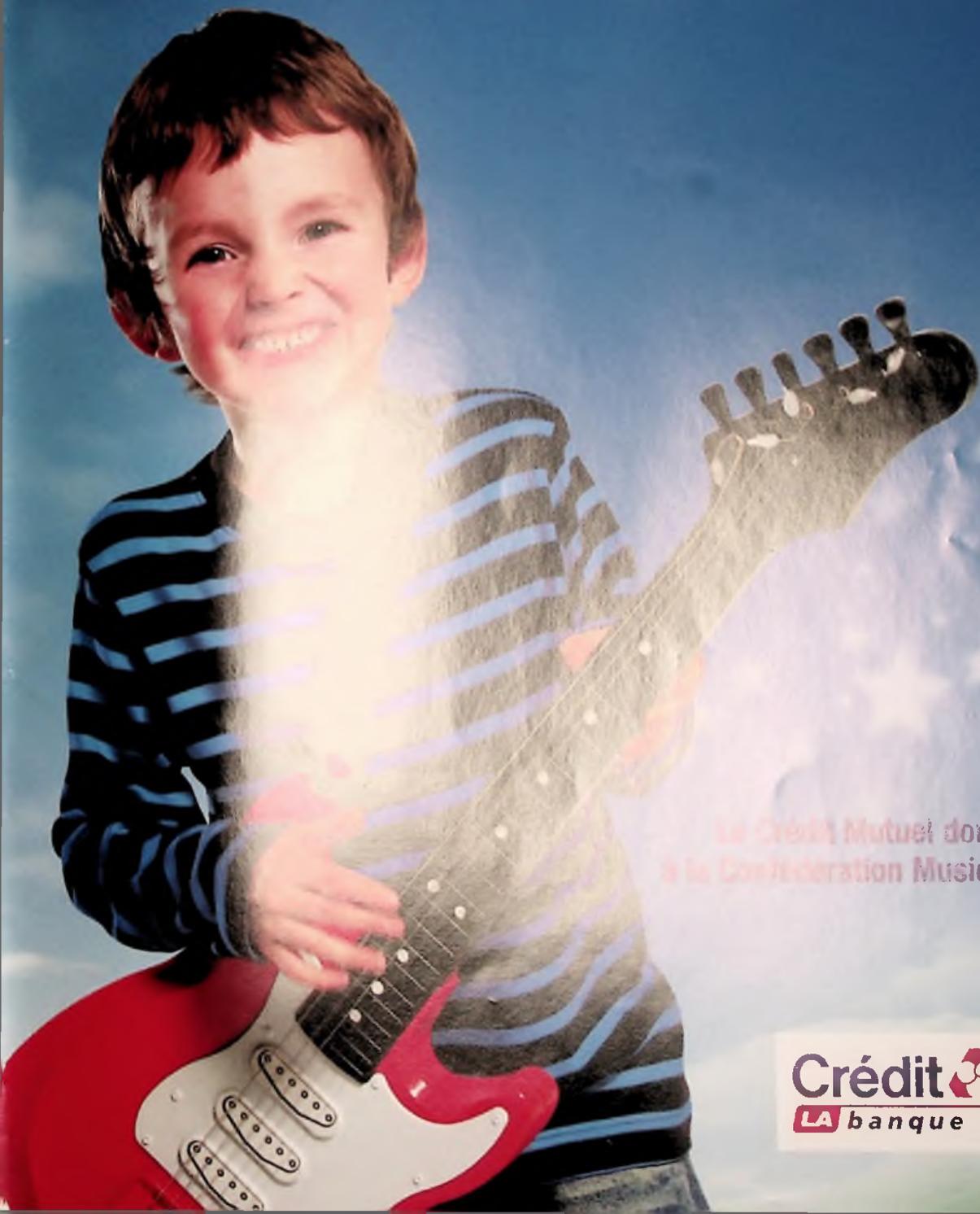
Doit-on voir, en cela, un renouveau plein de promesse de notre Lyre provençale ? L'avenir le dira certainement.

Avant que ne fut donné le coup d'envoi de cette matinée musicale par Claude Bonin le vice-président, Franco Guccini, le président de l'Harmonie, n'était pas peu fier de présenter la "nouvelle" Lyre Provençale, si on peut s'exprimer ainsi, placée sous la baguette de son petit fils, lequel avec beaucoup d'émotion, prenait place au pupitre de chef, pour la première fois dans un concert officiel, face aux 50 musiciens. Le concert débutait par *Sevillane* de Désiré Dondeyne, suivi de *Blue Bone* interprété avec brio au trombone solo par Maxime Moine. Cette première partie se poursuivait avec *La Passarella di Addio* de Nino Rota puis une pièce un peu plus dif-



# Si j'étais banquier

je serais à fond dans la musique !



Le Crédit Mutuel donne le **LA**  
à la Confédération Musicale de France.

**Crédit Mutuel**  
**LA** banque à qui parler

Milano London New York Boston Paris Vienne Florence Osaka Tokyo Moscow Berlin Pékin

*Nouveauté  
2008*



PRIVILEGE  
CLARINETTES Sib & La

*By*



made in france [www.selmer.fr](http://www.selmer.fr)

HENRI SELMER PARIS - CONCEPTEUR ET FABRICANT D'INSTRUMENTS A VENT